



*En déclinant les Sefirot
... Sola Fide !*

CONFESSIONS

Evocations et poésies

UNE
ANTHOLOGIE POETIQUE
DE LA FOI

(Extraits)

Daniel
ARNAUD VINARD

CONFESSIONS

<http://europe.chez-alice.fr/Confessions.pdf>

Autres recueils :

Le Foi et le Réel

<http://europe.chez-alice.fr/foi-reel.pdf>

La Foi, et la Pensée

<http://europe.chez-alice.fr/Pensee-foi.pdf>

Rêve, musique et poésie

<http://europe.chez-alice.fr/Reve.pdf>

Musique et poésie

<http://europe.chez-alice.fr/foi-musique-poesie.pdf>

<http://europe.chez-alice.fr/Reve.pdf>

Anthologie poétique de la Foi

<http://europe.chez-alice.fr/Confessions.pdf>

<http://dvinard.chez-alice.fr/recueil.htm>

Anthologie poétique de la Montagne

<http://europe.chez-alice.fr/sommets.pdf>

Par les sommets, vers l'Au-delà (Jules Vinard)

<http://europe.chez-alice.fr/Au-dela.pdf>

Chantons Noël

[Noël 2011](#) – [Noël 2012](#) – [Noël 2013](#) – [Noël 2014](#) – [Noël 2015](#) - [Noël 2016](#) - [Noël 2017](#)

*En déclinant les Sefirot ...
Sola fide !*

Evocations et Poésies

(Extraits)



Daniel
ARNAUD VINARD

Foi – Sola fide ! - 1

Envoi !

A vous, Adam et Eve,
David et Bethsabée,
(*) Tamino, Pamina !
Pour nous, âmes tombées
Loin d'Elle dans l'errance,
En nous, loin dans nos rêves :
Elle est la cohérence
Qui les illumina ! ...

Enghien, 17 février 2002

Da Sola Fide code !

*"Sous l'ancienne Rosslyn, le Saint-Graal nous attend
La lame et le calice la protège du temps..."*

(Dan Brown, Da Vinci code @JC Lattès)

Joie : la Pensée est retrouvée, en nous !
Joie : Le suaire est déchiré, en nous !
Joie : Le pouvoir est arraché, en nous !
Joie : le Christ est ressuscité, en nous !
Sépulcre ou matrice, en nous : c'est un choix.
Esclave ou élue, en nous : c'est un choix.
Possession ou Vie, en nous : c'est un choix.
David et Bethsabée, en nous : c'est ma Foi !
Enghien, Eglise St-Joseph, Pâques 2005

Sola fide ! - 2

Sola fide !

En Lui, par Elle, sommes
Vrai Dieu, vrai Homme, en somme !

Enghien, 17 février 2002

Baal, veaux d'or, légions
Sans nom et religions,
Pouvoir et sauterelles,
Ne pouvez rien contre Elle !
Elle est, en nous, fidèles,
Joie et source éternelle !

Traversée des Daumen, Bavière, 11 mars 2002

Envol !

Songe, envole-toi, en Elle,
Songe, éveille-toi, en Elle,
Songe, affermis-toi, en Elle,
Plonge en la poussière, en Elle !

Ouvre tes yeux, car c'est Elle ...
Ouvre ton cœur, car c'est Elle ...
Ouvre ta vie, car c'est Elle
Qui a entrouvert tes ailes !

Enghien, 28 septembre 2002

() Tamino, Pamina : Le couple "messianique" vainqueur des épreuves de la "Flûte
Enchantée" de W. A. Mozart (livret d'Emanuel Schikaneder)*

Sommaire

"Envoi !" (Sola Fide ! p. 1) "Da Sola Fide code (Sola Fide ! p. 1)

"Sola fide !" (Sola Fide ! p. 2) "Envol !" (Sola Fide ! p. 2)

Foi (I - Confessions)

"Credo" (Sola Fide ! p. 10j) "Anti-credo" (Sola Fide ! p. 10l) "Il n'existe pas !" (Sola fide ! p. 10-l-2) "Exocentrisme" (Sola Fide ! p. 10p) "En Lui, déjà !" (Sola Fide ! p. 10n)) "En fait !" (Sola Fide ! p. 10p) "Besoin d'un Dieu ?" (Sola Fide ! p. 10de3) "Parle à mon coeur !" (Visions esséniennes – 14e) "D'Emmaüs à Compostelle" (Sola Fide ! p. 10r) "Le désert et la Foi" (Sola Fide ! p. – p. 10hp-2) "Présence Réelle" (Un ! p. 14) « Hors de Lui ? » (un ! p. 4g) "Hallâj !" (Un ! p. 16) "Le Mur" (Sola fide ! –10p5)

« Hymne mazdéen ou christique ou fidéiste ou hébraïque » (Sola fide ! p. 14^e) "Evangile ou liberté ?" (Sola fide p. 10f) "L'Evangile en cavale" (Sola Fide ! p. 10fb) "La Croix (Horizontale ou Verticale ?)" (Sola Fide ! p. 10fc) "L'Illimité" (Sola Fide ! p. 10h) "Indignation" (Sola fide !p10ha0) "Cri" (Ego indignus sum ! p. 1) "Au Dieu Inconnu" (Ego indignus sum ! p. 2) "Evidence" (Un ! p. 7) "Incarnation" (Un ! p. 5) "Coherence" (Un ! p.6) "La certitude et la conviction" (Sola fide ! p.10p01) "Arithmétique ou Totalité ?" (Un ! p.4fa) "Lumière, Solitude et nuit (Terra incognita 16da) "Lettre à la Reine de la Nuit ..(Pardonne ?)" (Ego indignus sum ! p. 37) "Semblable au cristal ... ?" (Méditations Esséniennes) (Ego indignus sum ! p. 38) "Profession" (Ego indignus sum ! p. 38)

Foi (II -Evocations)

"Aux sources du Réel" (Sola fide ! 10ha) "Il" (Un ! p. 10)

"En deux point ? En deux pas ?" (Sola Fide ! p. 4)

"Le mythe et la Réalité" (Sola Fide ! p. 10) "Le chemin" (Sola Fide ! p. 56a)

"L'Eternel est-il mon berger ?" (Sola Fide ! p. 56a) "Archange" (Sola Fide ! p. 10fi) "Par delà les confins (Sola Fide p. 10hg1) "Isis" (Sola fide ! p. 54) "Lissos" (p. 56) "Montségur" (Sola fide ! p.58)

"Dis à ton frère en Christ" (Sur les pentes des Himalayas (p. 13)

"Les grands chênes" (Sola fide ! p.40)

"Puzzle" (Sola Fide ! p. 83) "Ultime" (Sola Fide ! p. 84)

"Prier" (Sola Fide ! p. 81) "Scintillement" (Sola Fide ! p. 82)

Fautes (I - Confessions)

"Ce qui n'existe pas" (Sola fide ! p 10hf) "Aumone d'un regard" (Sur les pentes des Himalayas ...p. 1) "Qu'il y a-t'il de neuf ?" (Ego indignus sum ! – p. 22c) "Détestable – Je" (Ego indignus sum ! p. 5) "Le cerveau numérique" (Ego indignus sum ! p. 6-01) "Fracture" (Ego indignus sum ! p. 6-03) "Suis-je vraiment intelligent ?" (Ego indignus sum ! p 6-06) "Exclusivement !" (Ego indignus sum ! p 6-07) "Nirvana" (Cartago delenda est ! . 14b) "Le petit club!" Ego indignus 6-07b) "Le lierre " (Ego indignus sum ! p. 22a) "Chemin de Croix" (Ego indignus sum ! p. 4a) "Peine du monde" (Terra incognita ! p. 16dc) "Le tombeau vide" (Ego indignus sum ! –16b) "Golgotha" (Ego indignus sum ! –16c) "Pourquoi ?" (Ego indignus sum ! p. 13) "Trahison ?" (Ego indignus sum ! p. 13) "Atrophie" (Sola fide !. p. 14b) "Imago Dei" (Un ! p. 2) « Voyage au centre de l'oubli » (Ego indignus sum ! p. 2b) « N'as-tu rien dit, dis-tu ? » (Ego indignus sum ! p. 2.2) « Dans leurs yeux mi-clos, un autre souriait ! » (Sola fide ! p. 16h) « Souvenir ? » (Ego indignus sum p.28a) « Divergence » (Par les sommets... p. 22) "Volonté" (Ego indignus sum ! p. 34) "Constructions" (Sola fide ! p. 48) "Apostrophe à la ligne d'horizon ..." (Un ! p. 30) "Bourgeon" (Par les Sommets, par les Forêts, vers l'Au delà ...p. 46 "Je ne suis qu'un capteur...!" (Sola fide ! p. 14c) "Entité"(Autisme ?) (Un ! p. 34b) "Die Lorelei" (Sola fide ! p. 20a).

Fautes (II – Evocations)

"Apocalypse" (Sola fide ! p. 10hg3) "Un jour sans lendemain" (Ego indigus sum ! p. 15) "Vanitas" Sola fide ! p 38b) "Méprisable" (Ego indigus sum ! p. 15) "Voyeurisme" (Ego indignus sum ! p. 18) "Vibrez pour nous" (Ego indignus sum ! p. 19) "Un regard d'ailleurs" (Ego indignus sum ! p. 120) "Face à face" (Ego indignus sum ! p. 31) "Au bel ange déchu" (Ego indignus sum ! p. 4) "Eucharistie" (Un ! p. 4c) "Dressage" (Ego indignus sum ! p. 7) "Miroir" (Ego indignus sum ! p. 8) "Job est-il coupable ?" (Ego indignus sum ! p. 8)

Souffrance

"Régession" (Un ! p. 40) "Souffrance ?" (Un ! p. 37) "Délivrance" Un ! p. 38) "Trou noir" (Un ! p. 42) « L'Absent » (Sur les pentes des Himalayas ! p. 30) « Peur de mourir ou peur de vivre ? » Ego indignus p. 6-08) « L'émotion est-elle un crime ? » (Sola fide ! p. 16b) "Ce jour là, je L'ai vu !" (Sola fide ! p. 16e) "Au-delà" (Ad limina ! p. 4))

Assurance du pardon

"Ferment" (Visions esséniennes p. 16) "Anathème" (Cartago delenda est ! p. "Parle à mon cœur ! (v1)" (Visions esséniennes p. 14) Parle à mon cœur ! (v2)" (Visions esséniennes p. 14a) "Mise à mort volée !" (Ego indignus sum ! p. 32) "Sur la terre de Kal" (Sola Fide ! p. 52)

"La Terre" (Visions esséniennes p. 17) "Un ..." (Un ! p. 4) "Par le son de la flûte ..." Sola Fide ! (p. 8) "Jardin secret" (Sola Fide ! p. 28) "Endroit, envers" (Un ! p. 20) "Création" (Terra incognita ! p. 12) "Relâche" (Sola Fide ! p. 42) "Flèche" (Ego indignus sum ! p. 9)

*"Fuite" (Ego indignus sum ! p. 10) "Veillez" (Sola Fide ! p. 86)
"L'Aurore immatérielle" (Sola Fide ! p. 60a)*

Foi

I- Confessions

"Credo" (Sola Fide ! p. 10j) "Anti-credo" (Sola Fide ! p. 10l) "Il n'existe pas !" (Sola fide ! p. 10-l-2) "Exocentrisme" (Sola Fide ! p. 10p) "En Lui, déjà !" (Sola Fide ! p. 10n) "En fait !" (Sola Fide ! p. 10p) "Besoin d'un Dieu ?" (Sola Fide ! p. 10de3) "Parle à mon cœur !" (Visions esséniennes – 14e) "D'Emmaüs à Compostelle" (Sola Fide ! p. 10r) "Le désert et la Foi" (Sola Fide ! p. – p. 10hp-2) "Présence Réelle" (Un ! p. 14) « Hors de Lui ? » (un ! p. 4g) "Hallâj !" (Un ! p. 16) "Le Mur" (Sola fide ! –10p5)
 « Hymne mazdéen ou christique ou fidéiste ou hébraïque » (Sola fide ! p. 14^e) "Evangile ou liberté ?" (Sola fide p. 10f) "L'Evangile en cavale" (Sola Fide ! p. 10fb) "La Croix (Horizontale ou Verticale ?)" (Sola Fide ! p. 10fc) "L'Illimité" (Sola Fide ! p. 10h) "Indignation" (Sola fide !p10ha0) "Cri" (Ego indignus sum ! p. 1)
 "Au Dieu Inconnu" (Ego indignus sum ! p. 2) "Evidence" (Un ! p. 7) "Incarnation" (Un ! p. 5) "Coherence" (Un ! p.6) "La certitude et la conviction" (Sola fide ! p.10p01) "Arithmétique ou Totalité ?" (Un ! p.4fa) "Lumière, Solitude et nuit (Terra incognita 16da) "Lettre à la Reine de la Nuit ..(Pardonne ?)" (Ego indignus sum ! p. 37) "Semblable au cristal ... ?" (Méditations Esséniennes) (Ego indignus sum ! p. 38) "Profession" (Ego indignus sum ! p. 38)

Foi – 1 * Sola fide ! - 10i

"Le Bien-Aimé est si proche de moi ...
Par Dieu ! de Lui, je ne me souviens jamais
Car le souvenir est pour celui qui est absent."

(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273) Rubâi'yât, @ Albin Michel)



Pommier du Japon à la Barbeyère, Crest, 17 mars 2007

Photo DV

Sola fide ! - 10j

Credo

"Je crois en Dieu, le Père tout-puissant..."
(Credo des églises chrétiennes)

Dieu est grand...
(Affirmation des musulmans)

Dieu est ! Que je croie en Lui ou non ! (*)

Croire en Lui, est-ce si important ?

D'ailleurs, je ne sais quel est Son nom !
Je Lui en donne un, de temps en temps :

De préférence, un nom qui convienne
A mes besoins, à mes sentiments,
Aux religions, que je fais miennes
Pour me conforter à tout moment.

"Je crois en Dieu", nous dit le Credo :
Cela change-t'il le cours du temps ?
Moi je crois, avec ou sans Credo,
Que dans mon cœur (**), Il est vivant !

Groupe biblique oecuménique
6 mars 2007, Presbytère du Temple de Crest

(**) "Que dans ma Foi, Il est présent !" - ad libidum

(*) "Suis-je sûr qu'Il existe.. Suis-je sûr que j'existe ?" ("Evidence" Un ! page 4)

Foi – 2 * Sola fide ! - 10k

"Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre."
(Credo des églises chrétiennes)



Piéta au musée de Florence, Italie

Photo DV

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 18/03/22 14:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

Sola fide ! - 10l**Anti-credo**

Ma raison en Toi est la folie
Infinie de celui qui oublie,
Même Lui : Celui qui vit en lui !
Le Bien-Aimé est si proche en lui
Qu'il en perd jusqu'à son souvenir,
Car le souvenir est pour l'absent !
Il est son âme et son avenir,
Ses yeux, sa vie, ses larmes et son sang !

Confession de Foi (d'après Hussein ibn Mansour Al-Hallâj
et Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi)

"Présence réelle" dv, Enghien, 10 juillet 2002

Je ne crois pas (*) un Dieu, insensible et puissant
Qui règne sur un sol dont il serait absent.
Je ne crois pas un Dieu, étrange, omnipotent,
Qui pèse sur le rêve apeuré des souffrants !

Je ne crois pas un Dieu extérieur et distant
Qui s'incarne, à défaut, dans le corps des mourants !
Non, je crois en un Dieu intime et bien vivant,
Qui s'incarne en mon cœur, indéfectiblement !

3 avril, crête de Boussières, Cobonne, Drôme

(*) "Je ne veux pas d'un Dieu...!" - ad libidum

Foi – 2a * Sola fide ! p. 10hg

*Dieu est Esprit !
(Jean 4/24)*

La Foi



Huile de Chantal Haskew Frawley Vinard)

Photo dv

<http://dvinard.chez-alice.fr>
[En déclinant les Sefirot \(recueil\)](#)

Sola fide ! p. 10hg1

Il n'existe pas ! (Credo)

*Ce n'est plus moi qui vit
Mais Christ qui vit en moi !
(Galate 2/20)*

*"Mon Bien-Aimé dit : "Celui-ci, pourquoi vit-il ?
Puisque je suis son âme, comment vit-il sans son âme ?" ...
Sans moi qui suis ses yeux, comment peut-il pleurer ?".
(Mâvlâna Rûmi ...*

Il n'existe pas
Puisqu'Il vit en moi !
Je n'existe pas
S'Il ne vit pas en moi !

Il n'a pas de nom
Si ce n'est le mien
Je n'ai pas de nom
Si ce n'est le Sien !

Il n'est pas sur terre
Si je ne le suis pas,
Et je ne suis sur terre
Que parce qu'Il est là.

Mon Seigneur, mon Dieu
Reste auprès de moi :
Tu es en tous lieux
Mais moi ne suis qu'en Toi.

La Barbeyère, Crest, 1^{er} septembre 2019

Sola fide ! p. 10 l-1

Mon Dieu, mon Dieu, la vie est là,
Simple et tranquille.
Cette paisible rumeur-là,
Vient de la ville.

(Paul Verlaine 1844-1896 – Sagesses)



Hallâj (852 - 925) Le livre des Tawassines @ Editions du Rocher

"... je crois en un Dieu intime et bien vivant,
Qui s'incarne en mon cœur, indéfectiblement !

Anti-credo dv 3 avril 2010, crête de Boussières, Cobonne, Drôme

Exocentrisme **(Variations sur un "Buisson Ardent)***

"Je suis qui je suis " (Exode 3/14) (**)

"Ce n'est plus moi qui vit
mais Christ qui vit en moi"
(Galates 2/20)

Suis-je moi ?
Est-Il Lui ?
Est-Il moi ?
Suis-je Lui ?

Il vit en moi,
Je vis en Lui,
Il est en moi,
Et vis en Lui !

"La vie est là",
"Simple et tranquille".
Et vivons la
Comme un exil !

La Barbeyère Crest Drôme 2022/02/7 dv

<http://dvinard.chez-alice.fr>
[En déclinant les Sefirot \(recueil\)](#)

Foi – 3 * Sola fide ! - 10m

"Ce n'est plus moi qui vis, mais Christ qui vit en moi !"
(Epître aux Galates 2/20)



Figuier à Lissos, Crète

Photo DV, septembre 2003

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 18/03/22 14:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

Sola fide ! - 10n

En Lui, déjà ! (Être ou croire ?)

"Mon Bien-Aimé dit : "Celui-ci, pourquoi vit-il ?
Puisque je suis son âme, comment vit-il sans son âme ?"
"Je pleurais, Il dit : "C'est étrange !
Sans moi qui suis ses yeux, comment peut-il pleurer ?"

(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273) Rubâi'yât, @ Albin Michel)

Être ou avoir: Est-ce un choix ?
L'un est tout, l'autre n'est rien !
Entre eux deux , Quel est mon choix ?
Un but, un rêve, ou bien rien ?
"Être ou avoir ?", dv, 23 février 2006

Si je suis, que puis-je posséder,
Que je ne possède en Lui, déjà ?
Si je suis, comment puis-je douter
De ce que je suis en Lui, déjà ?

Si je suis, que pourrais-je donc croire
Que je n'ai connu en Lui, déjà ?
Être ou avoir ou douter ou croire
Que puis-je, s'Il n'est en moi, déjà ?

Mon Seigneur, mon Dieu , que suis-je en soi,
Si Tu ne viens habiter en moi ?
Être ou croire en Toi : Quel est mon choix ?
Tu es la Vie et c'est là mon choix !

Firdousi, Guerrevieille, 8 avril 2007

Foi – 4 * Sola fide ! - 10o

"Ce n'est plus moi qui vis, mais Christ qui vit en moi !"
(Epître aux Galates 2/20)

L'ange montre Jérusalem à Saint-Jean



Gustave Doré

Illustration dans la Bible remise à son pasteur, Eugène Arnaud,
par l'église réformée de Crest en l'an 1900
@ Micheline Ponsoye

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 18/03/22 14:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

Sola fide ! - 10p

En fait !
(Je crois, donc je suis !)

(*) "A Celui qui, le premier, par la Pensée, a rempli de lumière les espaces
bienheureux.." (Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)

"Au commencement était la Parole et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.
Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de
ce qui a été fait n'a été fait sans elle." (Evangile de Jean 1/1-3)

"Je pense, (je doute,) donc je suis !"
(Descartes, Discours de la méthode [32-34])

Je crois en Lui ! Mais qui suis-je, en fait,
Pour dire : "Je crois !" ? Car suis-je, en fait,
Autre chose que ce qu'Il projette
Par Sa Pensée (*) ? Oui, qui suis-je, en fait,
Pour dire : "Je suis... ! Je crois... !" ? En fait,
Suis-je en Lui ? Est-Il en moi ? En fait,
Suis-je Lui ? Ou est-Il moi ? En fait,
Suis-je pensée ? Ou matière ? En fait,
Suis-je rêve ? Ou bien réel ? En fait,
Suis-je éphémère ? Eternel ? Au fait !
Suis-je croyant ? Suis-je athée ? Au fait :
S'Il est Vérité, qui suis-je ? Au fait ?

Rien ! S'Il ne vit pas en moi, en fait !

Saint-Denis, 25 mai 2007
Eglise St-Christophe à Créteil, 27 mai, Pentecôte 2007

(*) Le Bien-Aimé est si proche de moi
Plus proche de moi-même que ma propre âme
Par Dieu ! de Lui, je ne me souviens jamais
Car le souvenir est pour celui qui est absent.

Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273)
Rubâi'yât, @ Albin Michel



"Mont Kaïlash vu de Manasarovar"

(Photo dv, sept 2013)

(**) "Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous lorsqu'il nous parlait en chemin
?"

(Luc 24/32)

(*) "Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi"
(Galates 2/20)

<http://dvinard.chez-alice.fr/>

Besoin d'un dieu ?

(**) "En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un
de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait."
(Matthieu 25/34)

Nous avons tous besoin d'un dieu,
Qu'il soit d'ici ou bien d'ailleurs.
Un dieu qui nous ferme les yeux,
Un dieu qui calme nos frayeurs !

Ce dieu est-il dans l'univers ?
Ce dieu est-il dans nos pensées ?
Ce dieu est-il vraiment sur terre ?
Ce dieu serait-il pas dépassé ?

Nous le cherchons sans trop y croire
Dans les fables et dans l'histoire
Dans nos héros, nos religions,
Fantasmes et superstitions.

Peut-être n'est-il pas si loin ! (*)
Peut-être est-il sur notre chemin ? (**)
Peut-être a-t'il pas besoin de nous ?

Nous souviendrions nous en ce lieu
Que nous avons besoin d'un dieu ?

(30 novembre 2020,, v2,, La Barbeyère, Crest, Drôme,
pendant le reconfinement d'automne 2020)

(*) "Ce n'est plus moi qui vit, mais Christ qui vit en moi !
(Epître aux Galates, 2/20)

(**) Le Verbe s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu"
(Athanasie, cité par Paul-Maurice Dupont)



Nativité
Gustave Doré

Illustration dans la Bible remise à son pasteur, Eugène Arnaud,
par l'église réformée de Crest en l'an 1900 @ Micheline Ponsoye

(***). "Ton histoire est vraie parce qu'elle parle à mon cœur, ... "
("De Mémoire d'Essénien ", Anne et Daniel Meurois-Givaudan - Editions Arista)

Foi – 4-1 * Visions esséniennes – 14e

"Parle à mon cœur !"

(Chantons Noël !)

version 5

(voir versions 1, 2 et 3)

Aujourd'hui, Tu es là : Il n'est donc pas trop tard !
En ce temps de Noël ! Est-ce donc par hasard
Qu'en nous retrouvions, devant ce nouveau né,
Un vécu insensé, hors du temps, oublié ?

Oui ! Nous chantons Noël devant ce nouveau né !
Nous chantons pour Celui qui en nous s'est trouvé ! (*)
Chantons pour Celui qui a chassé notre peur,
Pour Celui dont l'histoire parle à notre cœurs !

Oui ! Il parle à mon cœur car, en moi, je l'entend !
Sa Parole est lumière, elle sait ranimer
L'espoir en ma souffrance, en mon cœur déchiré :
Oui ! Il est revenu, son Amour est vivant !

Dieu, en nous, s'est fait homme et nous vivons en Lui ! (**)
Il a rempli nos cœurs et par eux nous conduit
Aux sources du partage, aux sources du bonheur !
Oui ! son histoire est vraie : Elle parle à mon cœur ! (***)

Crest, 11 septembre 2011, rev. 13 décembre 2016

<http://dvinard.chez-alice.fr/>

Foi – 4a * **Sola fide ! – 10q**

"Le Bien-Aimé est si proche de moi Plus proche de moi-même que ma propre âme. Par Dieu ! de Lui, je ne me souviens jamais car le souvenir est pour celui qui est absent."

Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmî (1207-1273) Rubâi'yât, @ Albin Michel)

"Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous lorsqu'il nous parlait en chemin ?"
(Luc 24/32)



Dômerie d'Aubrac

(photo Florence Valentin)

"Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort
Je ne crains aucun mal car tu es avec moi..."

(Psaume 23/4)

<http://dvinard.chez-alice.fr/emmaus.htm>

[Mawlâna Rûmî](http://dvinard.chez-alice.fr)

<http://dvinard.chez-alice.fr>

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 18/03/22 14:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

Sola fide ! – 10r

D'Emmaüs à Compostelle

(Confession de Foi selon Mawlânâ Rûmî .. et quelques autres !)

Faut-il marcher vers Toi,
Ou marcher avec Toi ?
Doit-on suivre Ta Voie
Pour marcher avec Toi ?

Faut-il vivre avec Toi	Faut-il ouvrir les cieux
Pour marcher dans Ta Voie ?	Pour voir si Tu es là,
Peut-on fuir loin de Toi	Ou bien fermer les yeux
Pour oublier Ta voix ?	Pour voir que Tu es là ?

Est-il de bon aloi	Pourquoi chercher si loin,
De Te couvrir d'un toit	Dans les coins et recoins
Surmonté d'une Croix	Des dogmes et fatras
Pour écouter Ta voix ?	Des prêcheurs et prélats ?

Pourquoi vouloir Te fuir
Quand Tu es toujours là ?
Pourquoi vouloir souffrir,
Loin de Toi, ici bas ?

Que m'importe Ton Nom,
Vers Toi comme avec Toi,
Que je le veuille ou non,
Tu marches près de moi !

Sur le chemin de Compostelle, entre Nasbinals et St-Chély d'Aubrac, 4 juin 2013, v3

Foi – 4b * Sola fide ! – p. 10hp-1

Le Désert et la Foi

Traverser le désert vers la Foi ?

Pourquoi pas avec elle ?

Tu ne me chercherais pas si tu ne m'avais pas déjà trouvé

(Saint-Augustin, Blaise Pascal)

Renaissance dans le Wadi-Rum



Photo George (Vge Int)

<http://dvinard.chez-alice.fr/>

<http://dvinard.chez-alice.fr/sublime.pdf>

Trek dans le Wadi Rum

Le Désert et la Joie

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 18/03/22 14:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

Sola fide ! – p. 10hp-2

Un "petit rien"

... Merci, belle hirondelle, Amie, ange gardien,

D'avoir battu des ailes, Disant, mine de rien,

Que ces points blancs, là-bas, N'étaient pas des lapins ..

("Sublime, ridicule" dans le djebel de Bou Saada en avril 1962)

Traverser le désert vers la Foi ?

Drôle d'idée ! Mais je dois avouer

Qu'avec une hirondelle, de surcroît

Battant des ailes, j'étais comblé !

En fait, ce ne fut pas vraiment la Foi,

Sûr que ce n'était pas le zen, non plus,

Qui fit de moi, en cet endroit

Plein de scorpions, le bienvenu !

Parlons de cela posément

Car j'ai marché pendant longtemps

Sans rien trouver de bien sérieux

Dans ce désert très rocailleux !

Alors, m'a dit mon hirondelle

Qui, mine de rien, battait des ailes ... :

Ce que tu cherches là-bas

Est, en fait, déjà là !

M'avait-elle posé un lapin

En m'attirant, naïf, dans ce coin ?

Car, c'est sûr, la Foi n'était pas là

Pourvue de son lot de bla-bla-bla !

Dans ce désert je ne voyais plus rien,

Plus rien qui puisse la cacher,

Plus rien qui puisse me cacher

A son regard, au mien, au tien !

Pourtant si ! Elle était bien là : Sublime !

En moi, en mon vide, en mon abîme,

Comme en ma vie quand rien ne rime :

Un petit rien qui m'anime !

En marchant dans le désert du Wadi Rum (10 au 18 mars 2018).

rev. 29 avril 2018, 29 mars 2019

"Le Bien-Aimé est si proche de moi
Plus proche de moi-même que ma propre âme



Par Dieu ! de Lui, je ne me souviens jamais
Car le souvenir est pour celui qui est absent."

"Création")
(Sculpture sur buis de Jacques Sarano)

"Mon Bien-Aimé dit : "Celui-ci, pourquoi vit-il ?
Puisque je suis son âme, comment vit-il sans son âme ?"

"Je pleurais, Il dit : "C'est étrange !
Sans moi qui suis ses yeux, comment peut-il pleurer ?"

(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273) Rubâi'yât, @ Albin Michel)

Présence Réelle

Confession de Foi
(d'après Hussein ibn Mansour Al-Hallâj
et Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi)

"J'ai renié la religion de Dieu, le reniement
Est un devoir pour moi, un péché pour les croyants ..."

"En Te reniant, je Te sanctifie, Et ma raison en Toi est folie,
Qui est Adam, sinon Toi ?"

(Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922) Poèmes mystiques @ Albin Michel)

Ô Dieu, je renie Ta religion !
Renier, est un devoir pour moi !
Mais c'est un péché pour l'opinion
De ceux qui, hélas, ne voient qu'en Toi
Le Dieu lointain auquel sacrifie,
De temps en temps, pour eux, leurs notables ...
En Te reniant je sanctifie
En mon coeur, Ta Présence ineffable !

Ma raison en Toi est la folie
Infinie de celui qui oublie,
Même Lui : Celui qui vit en lui !
Le Bien-Aimé est si proche en lui
Qu'il en perd jusqu'à son souvenir,
Car le souvenir est pour l'absent !
Il est son âme et son avenir,
Ses yeux, sa vie, ses larmes et son sang !

Enghien, 10 juillet 2002

Foi – 6 * Un ! - 4g

"Le Bien-Aimé est si proche de moi ...
Par Dieu ! de Lui, je ne me souviens jamais
Car le souvenir est pour celui qui est absent."

(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273) Rubâi'yât, @ Albin Michel)



Platanes à Moiran, Clionsclat, Drôme
Photo DV

Être ou avoir : Est-ce un choix ?
L'un est tout, l'autre n'est rien !
Entre eux deux, quel est mon choix ?
Un but, un rêve, ou bien rien ?...(***)
("Être ou avoir" dv, 23 février 2006)

(*) "Présence réelle" (Un ! - 14) (**) la "Bonne Pensée" (Zoroastre, 660- 583 av. JC)

(**) "Paradis perdu" (Sola fide ! - 14) (***) "Être ou avoir" (Un ! - 4e)

Hors de Lui ?

(Confession de Foi d'après Mawlana Rûmi)

"Mon Bien-Aimé dit : "Celui-ci, pourquoi vit-il ?
Puisque je suis son âme, comment vit-il sans son âme ?"

"Je pleurais, Il dit : "C'est étrange !

Sans moi qui suis ses yeux, comment peut-il pleurer ?"

(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273) Rubâi'yât, @ Albin Michel)

Comment peut-on aimer, exister, hors de Lui ?
Comment croit-on savoir, posséder, hors de Lui ?
Comment veut-on créer, procréer, hors de Lui ?
Comment sait-on marcher, discerner, hors de Lui ?

Dieu, nous le nommons ainsi, n'est pas une abstraction :

Un fantasma incréé, objet de nos pulsions,

Un coupable idéal, fruit de nos émotions...

Mais notre Être lui-même, et sa respiration !

"Mon Bien-Aimé, mon Dieu, est si proche de moi,
Plus proche que mon âme ou mes yeux ou mon sang" (*)

Disait à la "Pensée" (**) le poète persan

Qui refusait ainsi, l'imposture et ses lois !

Mais pour moi n'est-il pas, souvent, ce dieu sans Moi

Qui me commanderait d'obéir à sa loi

Edictée par cet autre, imposé par mes choix,

Qui voudrait exister en expulsant ce Moi ?

Non ! Il n'est pas un Dieu qui est distant de moi,

Car c'est moi qui croit bon d'être distinct de Lui.

Non ! Il n'est pas un Dieu asservi par mes choix :

C'est mon Être lui-même et le Lien qui l'unit !

La Barbeyère, Crest, 27 août 2006

Ô Allah, Tu es celui qui se dévoile en tous côtés, quitte tous côtés. Au nom de l'accomplissement par Toi de mon dû Et au nom de l'accomplissement par moi de Ton dû ..."

"... Au nom de Ta perpétuité ... accorde moi de remercier cette grâce dont Tu m'as fait don ..Pardonne-leur, car si Tu leur avait révélé, ce que Tu m'as révélé, ils n'auraient pas fait ce qu'ils ont fait."



Tilleul de Jacques Sarano

(Photo dv)

"Grâce Te soit rendue pour Tes actes et gloire Te soit rendue selon Ta volonté"

"Ceux qui me disent impie sont bien plus proches d'Allah que ceux qui me reconnaissent comme guide. Car à ceux qui voient en moi l'impie le font par amour pour leur foi et font preuve d'amour envers Allah. A la croyance en un autre que

Lui, Allah préfère cette preuve."

(Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922)

Le livre de la parole @ Editions du Rocher)

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 18/03/22 14:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

Hallâj !

(d'après sa "parole prononcée sur la croix")

Ô Allah, Tu es Celui qui se dévoile en tous,
De tous côtés, quitte tous côtés, repousse
Mon accomplissement, ce n'est que le mien
Qui s'use ici dans le divin qui est Tien !
J'accomplis Ton dû, Tu accomplis mon dû,
Mais l'accomplissement par moi de Ton dû
Est contraire à l'accomplissement par Toi
De mon dû, chose humaine indigne de Toi !

Ô Allah, au nom de Ta perpétuité,
Accorde au regard de ma précarité
Que je Te remercie et rende à la terre
Cette Grâce et ce don que par Ton mystère
Tu m'as révélés lorsque Tu éloignais
Des rives de Ton visage et me craignaient
Ceux qui voient en moi l'impie et sont privés
De tout ce qui vit, de tout ce qui vivait !

Vois Tes fidèles assemblés pour me tuer,
Pour manifester leur zèle et T'approcher.
Pardonne-leur, ils ne savent ce qu'ils font,
Car ceux qui voient en moi l'impie, ils le font
Par amour pour leur foi et font ici preuve
D'amour pour Toi, qui m'accorde cette épreuve.
Mais ici, c'est Toi qui va leur révéler
L'Amour que Ta Grâce m'avait révélé :
Gloire à Toi, en Toi ma Vie peut s'envoler !

Enghien, 10 juillet 2002

Foi – 7a * Sola fide ! –10p5



Le Mur
(photo dv)

"Murs, ville	Mer grise	... On doute	Tout passe ;
Et port,	Où brise	La nuit...	L'espace
Asile	La brise	J'écoute :-	Efface
De mort,	Tout dort....	Tout fuit,	Le bruit."

(Victor Hugo, Août 1828, les Djinnns, Les Orientales @ Classiques Larousse)

Le Mur

"A Celui qui, le premier, par la Pensée, a rempli de lumière
les espaces bienheureux.." (Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)

Mur, Porte,
Terre, Ciel,
Lui, Elle,
Qu'importe !

Dans mon âme
Naît la nuit.
Dans sa flamme
Naît la Vie !

Elle s'élève
Elle m'enlève
Elle est souffrance
Elle est errance...

...Absence,
Altérité,
Sérénité,
Pensée,
Présence,
Paix !

Appuyé au Mur de Jérusalem, 17 mars 2017

"Dieu, le nommons ainsi, n'est pas une abstraction
Mais notre Être lui même et sa respiration"
(Confession selon Mawlana Rumi, dv, 27 août 2006)

Foi – 8 * Sola fide ! 14e



Platanes à Moiran, Clionsclat, Drôme
Photo DV

(*) "hymne mazdéen à la Pensée" (Sola fide ! - 14c)

"hymne christique à la Pensée" (Sola fide ! - 14e)

"hymne judaïque à la Pensée" (Sola fide ! - 14f)

(**) "Mais que disait donc Descartes" (Un ! - 33)

(****) "Régression à la source" (Un ! - 39)

(***) Ad libidum : Raccrochant le vécu aux ressauts des abîmes !"

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 18/03/22 14:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

Confession

(Hymne fideiste* à la Pensée)

(*) ou mazdéen, ou christique ou judaïque

"A celui qui, le premier, par la pensée, a rempli de lumière les espaces bienheureux.."
(Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)

"Je pense, je doute, donc je suis"
(Descartes)

La Foi est-elle en soi une idée qu'on écarte ?
La Foi est-elle en moi un acquis ou un rêve ?
Je doute, donc je suis... (**) disait ce vieux Descartes :
Mais je ne peux douter, ni d'Elle, ni du rêve !

Je peux douter, c'est sûr, de l'acquis qu'on me prête,
Du présent, du futur, de tout ce qu'on m'enlève
De tout ce qui me lie, de tout ce qui s'achète
Mais non de la Pensée, du vécu et du rêve !

Si je l'oublie le jour, Elle est là dans la nuit,
Car Elle est tout en moi, mon souffle et mon appui,
Mon vide et mon espoir, mon doute et ma douleur
Qui jaillit hors de moi, au gré de mes erreurs !

"Apparente ou rampante, aiguë ou somnolente,
Acceptée, refoulée" (****), avilie ou sublime,
Elle est toujours en moi l'infini qui serpente,
Encordant le vécu à l'imprévu des cimes ! (***)

Oui ! la Foi est pour moi la Pensée qui s'éveille,
L'Aurore qui dissout les miasmes du réel :
Ce fantasme impotent créé par mon orgueil,
Que nous croyons vivant mais qui n'est rien sans Elle !

Sur la A86 en arrivant à Créteil, le 11 septembre 2006

*Confrontation au sommet !
(Machu Picchu, Pérou)*



(Photo DV)

Evangile ou Liberté ? (Fondamentalisme ou libéralisme ?)

*"Moi, je suis de Paul, moi d'Apolos,
moi de Céphas, moi de Christ !"
(I Corinthiens 1/12)*

Orthodoxe ou libéral,
En prison ou en cavale,
L'Evangile est-il mythique,
Historique ou bien pratique ?

Les uns croient dur comme fer
Que leur foi mord la poussière
Si l'on touche à son mystère,
Au texte, au dictionnaire !

Les autres croient en l'Esprit :
"Tout le monde, il est gentil",
"Dieu est bon, c'est mon ami, !"
Disent-ils aux malappris.

Entre les deux, c'est la guerre :
"Je ne crois qu'en l'Evangile."
"Moi au Christ, en codicille."
Pour prier, c'est la galère !

Moi, je crois que sur la Terre,
L'homme est sève en l'éphémère,
Ou bien rêve en la matière,
Ou bien rien, mais c'est l'enfer !

En train entre Crest et Enghien, 11 octobre 2005



Cheval sauvage

(de Françoise Bousquet - photo dv)

(*) Maryline Fallot, soprano – Yumeto Suenaga, piano (Suze, 8 juillet 2010)

(**) "Pourquoi venons nous au Temple chaque dimanche ?" (Grâne, 4 juillet 2010)

(***) "Un monde surendetté" (Crest, 13 juin 2010)

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 18/03/22 14:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

*Foi – 9a * Sola fide ! – 10fb*

"L'Evangile en cavale !"

("Pourquoi vouloir entendre et partager l'Evangile ?")

"Eternel, Ta Parole est libre, respectons la !"

Pourquoi suis-je venu ? N'était-il pas trop tard ?
En ce lieu improbable, était-ce par hasard
Qu'en lui j'ai retrouvé, vibrant sous Ton regard,
La Pensée épurée dont s'inspirait Mozart ?

Car ce lieu n'était pas, que Ton Nom me pardonne,
L'un de ceux respectés, où le prêcheur ordonne
De venir implorer, quelque nom qu'il Te donne,
Ton pardon à genoux avant que la mort sonne !

En ces lieux j'entendais (**) qu'un "temple est un refuge",
En lequel nous trouvions (bien cruel subterfuge !),
Un "accueil fraternel" ... (en fait, très exigü !),
Qui saurait compenser l'absence et l'ambigu !

Car plus n'était besoin d'évoquer l'Evangile,
Sinon pour condamner ! Des alibi fragiles :
(***) Sociologie, raison, écologie, morale ...
En tenaient lieu ! – Jésus : Etais-Tu en cavale ?

Ici, Tu me parlais, ici je T'entendais.
Mozart était sublime : Il savait incarner
L'Amour en la souffrance, en nos cœurs décharnés.
L'Evangile était là, ici j'ai pu prier !

*Château de Suze-la-Rousse (Saoû chante Mozart *) le 8 juillet 2010, v3*

["En lui, déjà !" – "Anti-credo" – "Parle à mon coeur !"](#)
<http://dvinard.chez-alice.fr/>

Foi – 9b * Sola fide ! 10fc

[Parle à mon coeur](#)

"Pourquoi es-Tu venu, n'était-il pas trop tard ?"
(dv, 8 août 2010)



En descendant de la Cordillère Blanche, Pérou

Photo DV

[L'Evangile en cavale](#)

(Pourquoi suis-je venu, n'était-il pas trop tard ?)
(dv, 8 juillet 2010)

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 18/03/22 14:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

La Croix **(Horizontale ou Verticale ?)**

"Dieu est esprit,
et il faut que ceux qui l'adorent,
l'adorent en esprit et en vérité
(Evangile de Jean 4/24)

Sommet de la montagne ou croisée des chemins,
Terme de notre effort ou fantasma incertain,
Achèvement promis ou peur du lendemain :
Elle est là devant nous, boussole entre nos mains !

Enfoncée dans le sol, son corps est vertical.
Redressée vers le ciel : Elle est Terre et Pensée (*) !
Attirant les regards, son bras horizontal
Souligne l'interdit qu'il nous faut dépasser !

C'est ce bras qui porta le Corps inanimé,
De Celui qu'on nous dit : "Frère en humanité" !
Mais que peut-il, vraiment, ce bras horizontal,
S'il n'est porté, en fait, par un bras vertical ?

On peut s'y appuyer, y poser son chapeau,
Mais pas le décrocher, sans tomber de très haut !
Certains disent n'y voir qu'un zeste humain en nous,
Nonobstant le support qui nous maintient debout !

En train entre Crest et Paris, 7 janvier 2011

<http://dvinard.chez-alice.fr/croix.pdf>

<http://dvinard.chez-alice.fr>

(*) "A Celui qui, le premier, par la Pensée, a rempli de lumière
les espaces bienheureux.." (Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)



Madala au monastère de Hémis, Ladakh, Inde

(Photo DV)

L'Illimité ***(Le réel et l'histoire)***

(En lisant "Le Message" de M. Baigent, R. Leigh et H. Lincoln)

La Foi : C'est le Réel !
Et non les ritournelles
Que débitent sans fin
L'histoire et ses refrains !

Le Temps : C'est l'apparence
D'un vécu linéaire
Qui fait croire à nos sens
Que la Vie est sur terre

Un tissu continu
D'allées et de venues
Que l'on nous dit logiques
Ou bien chronologiques.

Tout cela n'est que leurre :
Le Réel est ailleurs.
Il est l'Illimité,
C'est lui l'Eternité !

Entre Crest et Guerreville, 5 novembre 2005

Foi – 10a * Sola fide ! 10ha0



Amaryllis

Photo DV

Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent point dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit! Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux? Matthieu 6:26

["Evangile en cavale" – "Parle à mon coeur !" - "La croix"](#)

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 18/03/22 14:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

Indignation !

("Pas de Foi sans raison" avons-nous entendu ?)

Où est le sage? Où est le docteur de la loi? Où est le raisonneur de ce siècle?
Dieu n'a-t-il pas rendue folle la sagesse du monde? 1 Corinthiens 1:20

Mais nous, nous prêchons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs,
folie pour les païens, 1 Corinthiens 1:23 (****)

"Pas de Foi sans raison" ! (*)

Pas de raison sans foi ?

Quoiqu'au ras du gazon ..

Dit-on cela parfois !

Mais pas de Christ (**), non plus,

Car ce ringard n'est plus !

Il faut bien qu'on roucoule

Pour attirer les foules !

C'est notre frère à tous :

(Pas toujours Fils de Dieu !)

Car, à notre rescousse,

La raison (***) en tient lieu !

La folie de la Croix :

C'est pas logique en soi !

Saul de Tarse (****) à jamais

N'est qu'un illuminé !

(*) Temple de Crest – Assemblée Générale, 27 mars 2011, Crest

(**) Sinon dans les 25 dernières secondes, pour "être en règle", sans doute, mais jamais de "Messie" dans les attributs (parcourir, enseigner, proclamer et guérir) du "Jésus" ainsi nommé!

(***) Le culte de la "Raison et de l'être suprême" des Hébertistes athées (automne 1793 – printemps 1794) puis le culte de l'Être suprême des Montagnards déistes (printemps 1794 - été 1794) sont, en France un ensemble d'événements et de fêtes civiques et religieuses. Le théophilanthropisme, une émanation du culte de l'Être Suprême, est apparu en 1796 (26 nivôse an V) et a été interdit en 1803. (cf. Wikipedia)

Foi – 11 * Ego indignus sum ! - 1

Cri

Dans la nuit, il surgit :
C'est un souffle, un débris
De l'Être qui rugit
Dans le ventre pourri
De la peur, de la haine,
Empestant son haleine.

Il s'élève et il vrille,
Comme une épée qui brille,
Comme un reflet d'horreur
Allumé par la peur
Qu'en son ventre il nourrit :
Inextinguible cri !

Il est la déchirure,
Il est la vomissure
D'un Être écartelé,
Hurlant sa solitude
A l'Espoir appelé
Aussi, Béatitude !

Entre Valence et Paris, 2 décembre 2002

Il est la certitude,
Il est l'infinitude
De l'Être écartelé,
Criant sa Passion
A la Foi appelée
Ici, Rédemption !

Chapelle St-Symphorien, St-Germain des Prés, 3 décembre 2002

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 18/03/22 14:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

Ego indignus sum ! - 2

Au Dieu inconnu !

*"Dieu connu, Dieu méconnu, Dieu inconnu ..."
(Père Paul Maurice Dupont, "visions esséniennes - 33")*

*"Je le sais, ô mon Dieu ..."
(Victor Hugo, A Villequiers, "Un ! - 46")*

*"Athéniens, à tous égards, vous êtes les plus religieux des hommes. ..."
"J'ai trouvé un autel qui portait cette inscription : 'Au Dieu inconnu'."
"Ce que vous adorez sans le connaître, je viens, moi, vous l'annoncer !"*

(Actes des Apôtres 17/23)

Ô viens, Dieu inconnu, Tu es le Dieu de l'Être,
Je sais que Tu es là, quand je vois disparaître
En moi, la suffisance et s'ouvrir la fenêtre
De la Vie de mon Frère. Je sais : Tu vas paraître !

Ô viens, Dieu méconnu, incarné dans mon Frère.
Je sais que Tu es là, je sais que la Poussière,
La sueur et le sang répandus sur la Terre
Sont Tes larmes et Ton sang, Ton habit, Ta Lumière !

Chapelle St-Symphorien, St-Germain des Prés, 3 décembre 2002

Le monde existe-t'il ?



"Blason de Niels Bohr"

*(Le cantique des quantiques de
Sven Ortoli, Jean-Pierre Pharabod
@ Editions La Découverte)*

Evidence !

*"Avec l'oeil du coeur, je vis mon Seigneur
et Lui dis : "Qui es-Tu ?" Il me dit : "Toi"*

*(Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922)
Poèmes mystiques @ Albin Michel)*

Suis-je sûr qu'Il existe ?
Suis-je sûr que j'existe ?
Et quelle différence,
Là, pour notre existence,
Cela fait-il, vraiment,
Si pour nous, cohérence,
Est de quelque importance
En nous, de temps en temps ?

Enghien, 30 juin 2002

Incarnation

*"La lumière luit dans les ténèbres
et les ténèbres ne l'on point reçue."*

(Jean 1/5)

Âme en un corps, ou corps à corps en l'âme,
Flamme en un corps, ou corps que l'âme enflamme,
Drame en un corps, ou corps percé, sans âme,
Trame en un corps tendu, tissé dans l'âme ?

L'une pour l'autre est flamme, ou trame, ou drame,
L'un pour l'autre est ténèbres, fer, ou lame,
L'une pour l'autre est souffrance ou Lumière,
L'un pour l'autre est indifférence ou Terre !

L'une sans l'autre est cime, inaccessible,
L'un sans l'autre est inutile, insensible,
L'une en l'autre est rayon, soleil levant,
L'un en l'autre est rocher, dressé au vent !

Enghien, 27 mai 2003

La matière est horreur, la pensée éphémère,
Le corps vit de la Terr(e) dont l'âme est la Lumière !
L'un sans l'autre n'est rien, l'un de l'autre est l'enfer !
L'Homme est incarnation, qu'il le croie ou l'espère !

Enghien, 28 mai 2003

Cohérence !

*"Aïe ! Toi ou moi ? Voici deux dieux ! ...
... Entre Toi et moi, un moi est de trop !"*

*"Mon Unique m'a unifié par l'unification du Vrai
Vrai auquel ne mène pas maint chemin
Je suis le Vrai et le Vrai est le Vrai par le Vrai
Il se vêt de Lui-même et la différence s'évanouit."*

*(Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922)
Poèmes mystiques @ Albin Michel)*

Oui, Dieu est Un, d'accord !
Mais ne veut-il, d'abord,
Que son image, ici,
Le soit vraiment, aussi ?

Nous parlons en son Nom
Dans temples et salons.
Nous combattons pour Lui,
Sans chercher trop d'ennuis !

"Ce n'est pas moi qui vit,"
"Mais Lui qui vit en moi !"
Disons-nous quelquefois.
Ou bien : Nous sommes en Lui ...
Quel est donc votre avis ?

Quand donc comprendrons-nous
Qu'il est le Dieu jaloux
De notre identité ?
C'est là son Unité !

Forêt de Montmorency, 15 juin 2002

Sola fide ! 10p0

(*) "Je doute, je pense, donc je suis"
Principes de la philosophie de Descartes
(Baruch Spinoza)

Aquarelle de Chantal Haskew-Frawley-Vinard
(La Barbeyère, Crest, juin 2005)



Photo dv

(**) "Dieu est Esprit, il faut que ceux qui l'adorent,
l'adorent en esprit et en vérité"
(Jean 4/24)

<http://dvinard.chez-alice.fr>
En déclinant les Sefirot (recueil)

La certitude et la conviction !

(Cogito, dubito, ergo sum !)

"Je pense, donc je suis"...
Fait-on dire à Descartes !
"Je doute, car je suis" :
Disait, en fait; Descartes ! (*)

Dieu est Esprit ! Dit-on : (**)
Est-ce par habitude ?
Est-ce une certitude
Ou bien ma conviction ?

Il est clair que j'existe
Puisque je peux douter !
Nul doute, Dieu existe,
Car je peux le prier !

Ce n'est pas très logique !
Tant pis pour la logique...
Qui ne sait pas douter, !
Ni rêver, ni prier !

Je ne suis pas logique
Puisque sans certitude !
Je ne suis pas logique
Vivant d'infinitude !

Rue des Ecoles à Créteil, 1er juillet 2019, rev. La Barbeyère Crest 2 août

("La différence entre les imbéciles et les savants, est que
les uns croient qu'ils savent et les autres savent qu'ils croient !"
(Jean Rostand)

Foi – 13a * Un ! – 4fa

"Jésus prit les pains, rendit grâces, et les distribua à ceux qui étaient assis ; il leur donna de même des poissons, autant qu'ils en voulurent."

(Evangile de Jean 6/11)



Mandala à Bodnath (Kathmandu, Népal)
(photo dv)

"L'Un produit le multiple,
Et le multiple retourne à l'Un
Lorsque l'Un est connu
Tout dans l'Un disparaît !"

Kabir, Bénarès, XVème siècle, éditions les Deux Océans

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 18/03/22 14:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

"Arithmétique ou Totalité ?"

(Jean-6/11)

**(Bizarre, bizarre, nos exégètes ont adjoint à ce texte le terme
"multiplication" qui n'y figure pourtant vraiment pas !)**

Commentaire de Nicolas Baud, Pasteur à Crest, Drôme

"Dieu est Un !"
(Affirmation monothéiste)

"A celui qui, le premier, par la pensée, a rempli de lumière les espaces bienheureux !"
(*).. (Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)

Pourquoi multiplier ce qui n'est qu'Unité ?
Et vouloir diviser ce qui reste en entier ?
Ajouter, retrancher ? Abonder ou tronquer ?
Quand Elle est devant soi, Elle est Totalité !

Un jour en Galilée, Jésus a rassemblé
Cinq pains et deux poissons, fruits de cette Unité,
Pour nourrir tout un peuple affamé d'insensé,
Mais qui, c'est singulier, voulait le partager !

Il lui donna son Corps, son Sang et sa Pensée (*).

Distribués, donnés : Ils sont Totalité,
Multipliés, tronqués : ils ne sont qu'une idée
Vague et sans lendemain, un projet dépassé !

Doit-on multiplier ce qui est singulier ?
Calculé, raisonné : il est toujours entier !
Logique, arithmétique : il n'est qu'une entité !
Rassemblé, partagé : il est Totalité !

Temple de Beaufort, Drôme, 28 septembre 2008
Dans le RER entre Créteil et Gare de Lyon, 19 janvier 2009, v2

Lumière, solitude et nuit !

**(D'après "le chant de nuit" – "Ainsi parlait Zarathoustra"
de Friedrich Nietzsche)**

Voici la nuit : A présent parlent toutes sources,
Jaillissant du plus haut pour parler à mon âme,
Et mon âme, elle aussi, jaillit comme une source.
D'un homme qui aime, elle est cri, elle est son âme !

Voici la nuit, toutes chansons de ceux qui aiment
S'éveillent maintenant et d'un homme qui aime
Elle est chanson, elle en est âme, elle en est cri !
Lumière suis ! Ah que ne fussé-je Nuit !

Lumière me ceint : Solitude est en elle.
Que ne fussé-je obscur et nocturne comme elle !
Astres scintillants et célestes lucioles,
Désir d'amour, d'inassouvi, divine obole,

Prodiguez la lumière, en elle je vis
Mais ravale en moi la flamme qui en jaillit.
Ma propre lumière est solitude et nuit;
Lumière je suis, solitude et nuit !

(Entre Paris, Gare de Lyon et Crest, 8 avril 2009)

<http://dvinard.chez-alice.fr/peine2.pdf>
<http://dvinard.chez-alice.fr/>

**"La lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas reçue"
(Jean 1/5)**

"Il y eut des ténèbres sur toute la terre ... le soleil s'obscurcit et le voile du temple se déchira ..."
(Luc 23/44-45)

Voici la nuit ; plus haut parlent à présent toutes sources qui jaillissent. Et mon âme, elle aussi, est une source jaillissante... Maintenant s'éveillent toutes chansons et d'un homme qui aime mon âme ... chanson... en moi ...inassouissable... désir d'amour...



Agaves à Guerrevieille, Sainte-Maxime, Var (photo dv)

Lumière suis ; ah ! que ne fussé-je nuit ! Mais c'est ma solitude que de lumière je sois ceint. ...Ah ! ne fussé-je obscur et nocturne... Ô petis astres scintillants et célestes lucioles ! ... je ravale en moi les flammes qui de moi-même jaillissent...

(Le chant de nuit" – "Ainsi parlait Zarathoustra" de Friedrich Nietzsche – Traduction de Maurice de Gandillac – Gallimard, p 136)

Profession

L'homme a reçu la liberté de dire oui ou non à Dieu et à son Amour
(c'est ainsi que nous percevons la plénitude du Dieu-Amour qui,
s'il nous baigne de toutes façons de son Amour,
nous appelle avant tout à le reconnaître).

Hors de cette union consciente avec Dieu,
nous croyons créer .. ou chercher à le rejoindre ..
mais le réel que nous percevons
(les outils que nous forgeons et les jugements que nous proférons)
ne sont que les produits de notre "égo" séparé de Lui,
et par conséquent n'existent pas ..

Enghien, 19 septembre 1990

Dieu est Amour ..
Il purifie dans le feu et non dans la sérénité de l'égo face à lui-même.
L'Amour réunit et ne divise pas.
L'Amour n'exclut pas : Il rassemble.
L'Amour parle en face
L'Amour n'a que faire des jugements humains,
Il vit dans le coeur de ceux qui Le confessent en Vérité.
Il "justifie" ceux qui L'appellent dans leur détresse.

...

Hors de l'Amour,
J'ai vu que l'on ne détruit que soi-même en voulant détruire les autres.
Hors de l'Amour,
j'ai vu que nous pouvons détruire ceux qui nous sont proches en
prétendant les aider.

(Enghien, 2 avril 1992)

Pardonner ?

"Pardonne-nous nos offenses ..
.. comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés .."

Est-il vraiment possible de pardonner ?
Car pardonner, ne veut-il pas dire
avoir déjà jugé celui qui m'offense ?

Qui suis-je pour oser juger ?
Qui suis-je donc pour oser pardonner ?

Seigneur, toi seul peut pardonner !
Pardonne moi d'avoir jugé celui qui m'a offensé ..

Seigneur, apprends moi la seule chose qui réponde à ton Amour :
Apprends moi à demander pardon ..

.. à celui qui se détruit à cause de moi ..

Enghien, 25 décembre 1999

Si tu n'es pas semblable au cristal ...

Lu, entre Paris et Pékin ..

"Prends garde, Si tu n'es pas semblable au cristal,
Tu regarderas autrui Au travers du voile de tes noirceurs ..."

(Michel Dogna & Anne-Françoise L'Hôte
"Communion Esséniennes" @Guy Trédanniel)

Trouvé beaucoup de Paix, cette semaine,
sous la "Voûte Céleste" du Petit Temple du Ciel ...

Enghien, 24 octobre 1992

Foi

II- Evocations

"Aux sources du Réel" (Sola fide ! 10ha) "Il" (Un ! p. 10)

"En deux point ? En deux pas ?" (Sola Fide ! p. 4)

"Le mythe et la Réalité" (Sola Fide ! p. 10) "Le chemin" (Sola Fide ! p. 56a)

"L'Eternel est-il mon berger ?" (Sola Fide ! p. 56a) "Archange" (Sola Fide ! p. 10fi)

"Par delà les confins (Sola Fide p. 10hg1)

"Isis" (Sola fide ! p. 54) "Lissos" (p. 56) "Montségur" (Sola fide ! p.58)

"Dis à ton frère en Christ" (Sur les pentes des Himalayas (p. 13)

"Les grands chênes" (Sola fide ! p.40)

"Puzzle" (Sola Fide ! p. 83) "Ultime" (Sola Fide ! p. 84)

"Prier" (Sola Fide ! p. 81) "Scintillement" (Sola Fide ! p. 82)

Ev. Foi – 1 * Sola fide ! - 10ha

Aux sources du Réel

*Le roi prit la parole et dit à Daniel, que l'on nommait Belstchatsar :
Es-tu capable de me faire connaître le songe que j'ai eu et son explication ?*

*"O roi, tu es le roi des rois, car le Dieu des cieux t'a donné l'empire, la puissance
et la gloire. ... Ce Dieu du ciel suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit."*

(Daniel 2/26, 2/37 et 2/44)

"Voici, le Royaume de Dieu est au milieu de vous." ()*

(Luc, 17/21)

Penser que l'on rêve et rêver encor (**)
Que l'on rêve et pense au Réel, au Corps
Qui prend son essor, dépassant la mort,
Pour unir "le rêve et la flûte au cor !" (***)

Rêver que l'on aime et rêver encor
Que l'on aime et rêve au Réel, au Corps
Qui prend son essor pour sceller l'accord
Qui lie la Pensée et l'Amour au Port !

Penser, aimer, rêver à ce Réel,
Si proche et si factuel en Pensée,
Cependant, si improbable, irréel,
Pour l'ignorant rationnel et sensé !

"Je suis", dit-il, "matière et réel !..."
Loin de lui, disons ce rêve insensé (****):
Que la Foi, que l'Amour, que la "Pensée" (****),
Vivent en nous, aux sources du Réel ! (*)

Firdousi, Guerrevieille, Var, 19 juillet 2007

(*****) "La Bonne Pensée" (Zoroastre, (660-583 av. J.-C.)

(***) "Oh ! La nuance seule fiancée"
"Le rêve au rêve et la flûte au cor."
(Paul Verlaine, "Art poétique")



Arbre sur la crête de Couspeau, Baronnies

Photo Jean-François Deshayes

(**) Rêver que l'on rêve et rêver encor
Que l'on rêve au rêve, au Réel, au Corps
Qui prend son essor, appelant la mort
Qui unit "le rêve et la flûte au cor !"
(DV, "La porte des rêves" Terra Incognita 10i)

(*****) J'ai rêvé d'un Royaume invincible, inouï !
Disait le Perse illustre au prophète insoumis.
(DV, "Les cieux ultramarins" Un ! 57)



Pieta (musée de Florence)

"Tu l'as tué", dis-tu, "mais c'est toi qui es mort"
("A l'homme devenu fou", Florence Taubmann
La Voix Protestante, octobre 1996)

"Je suis l'Indivisible, en mon âme, en mon corps"
("Indivisible", DV, novembre 2002)

II

**"Faut pas chercher midi à quatorze heures !"
(Bon sens populaire)**

"Notre coeur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il
nous parlait en chemin et nous ouvrait les Ecritures ?"
(Luc 24/32)

Pourquoi le cherchait-il,
Puisqu'il n'est nulle part ?
Pourquoi l'attendait-il,
Puisqu'il est bien trop tard ?

Pourquoi le suivait-il,
Puisqu'il est invisible ?
Pourquoi l'adorait-il,
Puisqu'il est indiscible ?

Pourquoi le servait-il,
Puisqu'il est inutile ?
Pourquoi l'espérait-il,
Puisqu'il est en exil ?

Pourquoi l'écoutait-il,
Puisqu'il est inaudible ?
Pourquoi l'implorait-il,
Puisqu'il est insensible ?

Pourquoi le chassait-il,
Puisqu'il est ce qu'il sème ?
Pourquoi le fuyait-il,
Puisqu'il n'est que lui-même ?

Firdousi, Guerrevieille, 18 avril 2004

"Veux tu savoir comment, dans le désert du doute .. ?"

".. Attache tes regards, aussi sur la poussière,
Dont la vague blancheur, dessine ton chemin .."

(Jules Vinard, "Le sentier", 1887,
"Par les Sommets vers l'Au Delà" @Fischbacher, 1914)

Un cavalier mystérieux est passé, un nuage de poussière s'est levé.
Il est parti, mais le nuage de poussière est resté.
Regarde droit devant toi, pas à gauche ni à droite :
Sa poussière est ici : L'homme est ici dans la demeure de l'éternité

(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273)
Rubâi'yât @ Albin Michel)

.. Ils sont, points cardinaux,
Tourbillonnants, brutaux,
En notre âme assoupie,
Coups de point à l'impie

Qui crie : "Va, cherche au loin
Tes obstacles, ton âme !"
Mais toi, vois ici l'Oint
Dans l'oubli et les flammes !

(DV, Enghien, "Points Cardinaux" 16 juillet 2002)

En deux points ? En deux pas ?

(A mon grand-père, Jules Vinard)

Deux points ? Que vais-je dire en deux points : L'Infini ?
Deux points sur une ligne, ici : Et c'est fini ..!
Deux points pour m'arrêter ? Deux points pour m'échapper ?
Deux points pour L'ignorer ? .. Mais Elle a rattrapé

Mes pas dans la poussière ici, indéfinie !
Deux pas dans le désert : C'est deux pas infinis !
Deux pas, dans la Pensée : C'est deux pas vers la Vie !
Deux pas ouvrant mon âme et deux marches gravies,

Oubliant mon envie, tortueuse et avide,
Deux pas vers ceux qui pleurent et saignent dans mon vide :
C'est deux pas sur la Terre, en l'Homme ému par Elle,
C'est deux pas sans faiblir, en Elle ouvrant ses ailes

Enghien, 1er octobre 2002

Ev. Foi – 4 * Sola fide ! - 10a

L'ange montre Jérusalem à Saint-Jean



Gustave Doré

*Illustration dans la Bible remise à son pasteur, Eugène Arnaud,
par l'église réformée de Crest en l'an 1900*

@ Micheline Ponsoye

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 18/03/22 14:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

La réalité et le mythe (En lisant "L'énigme sacrée" * ou "les sources de Da Vinci Code" **)

L'une est là, l'autre est rêve.
L'une est croix, l'autre est sève.
Tous deux se contredisent,
Parfois, mais tous deux disent
Que l'histoire est un leurre,
Que notre Être est ailleurs.

Qu'importe si nous sommes
Un rêve ou bien un homme
Qui cherche son chemin
Tout seul, ou dans Sa main :
L'un et l'autre sont rêve,
L'un et l'autre sont sève

Du Réel qui revit,
Du Réel qui nourrit,
Du Réel qui grandit,
Du Réel qui nous dit
Que nous portons en nous
Un ailleurs ivre et fou

De liberté, de joie,
Qui n'a besoin de nul
Historiette ou calcul,
Dogme ou billevesée,
Ni prêtre autorisé,
Pour affirmer sa Foi !

En train, entre Enghien et Crest, 6 octobre 2005

(*) M. Baigent, R. Leigh et H. Lincoln "L'Enigme sacrée", J'ai lu

(**) Dan Brown, "Da Vinci code", JC Lattès

Ev. Foi – 5 * Sola fide ! - 56a

*"Au commencement était la Parole, et la Parole était tournée vers Dieu...
En Lui était la vie et la vie était la lumière des hommes..."*

(Jean, 1/1 à 4)



Temple du Soleil au Machu Picchu, Pérou.

(Photo DV)

() "En fait, il est impossible que l'un des éléments premiers
(à partir desquels nous-mêmes et les autres choses sont constitués)
soit exprimés par une définition car il lui appartient seulement d'être nommé..."
"... Socrate - Théétète, Platon, 201e)*

Le chemin

La brume enveloppait le rocher millénaire :
Il disait la Pensée, il disait le mystère
D'un peuple enraciné dans sa Foi, dans sa Terre.
La Terre était sa Vie, sa Foi était solaire !

Le soleil est lumière et son flux sur la Terre
Enveloppe et libère, élève et désaltère
Le vivant, le latent, la Pensée, l'Ephémère !
La Terre était ainsi aux premiers millénaires.

Des hommes l'habitaient, des hommes la pensaient.
La Terre était leur mère qui berçait, nourrissait...
Le Ciel était leur père : Il tournait, redressait
Leurs fronts vers le soleil, l'Insensé, la Pensée !

Ils bâtirent leur temple au sommet du rocher
Pour capter la Lumière et tenter d'approcher
"Les éléments premiers, ceux-là que l'on respire"
"Ceux que l'on peut nommer, mais non pas définir" (*).

Le feu, la terre et l'eau leur traçait le chemin
Par lequel ils pouvaient entrevoir le divin,
Par delà le sensé, par delà l'horizon
Factice, intellectuel, que construit la raison.

Des hommes, autrefois, empruntaient ce chemin :
Nous l'avons effacé, il semblait trop lointain !
Mais il est toujours là, il réunit parfois
Croyants et mécréants : Il a pour nom la Foi !

Machu Picchu, Temple du soleil, Pérou, 24 août 2005

Sola fide ! 10hg6

(*) "L'Eternel est mon berger, je ne
manquerai de rien.
Il me fait reposer dans de verts
pâturages,
Il me dirige près des eaux paisibles
Il restaure mon âme Et ma coupe
déborde
(Psaume 23, version Second)

(**) "Ce n'est plus moi qui vit
Mais Christ qui vit en moi
(Galates 2,20)
"Moi, je crois en un Dieu, intime et bien
vivant, Qui s'incarne en mon cœur
indéfectiblement"
(Temple de Crest, 21 février 2010)



"Source" dans le Mercantour (photo Florence Valentin)

(***) Mon Bien-Aimé dit :
"Celui-ci, pourquoi vit-il ? Puisque je suis
son âme, comment vit-il sans son âme ?
Je pleurais, Il dit : "C'est étrange !
Sans moi qui suis ses yeux, comment peut-
il pleurer ?" (Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn
Rûmi (1207-1273) Rubâi'yât, @ Albin
Michel)

(****) Compte les bienfaits de Dieu, mets
les tous devant tes yeux, Tu verras, en
adorant, combien leur nombre en est
grand (Cantique "Alléluia" 49/57)
Et seul un cri d'Amour, vers ton Dieu, vers
ton frère, te rendras la Lumière
("Je", Désert du Wadi Rum, mars 2018)

Sola fide ! 10hg7

L'Eternel est mon berger ! **(Prière selon le Psalmiste *, Paul **, Mavlane Rumi *** et quelques autres !)**

*L'Eternel est mon berger
Je ne manquerai de rien ! (*)*

Es-Tu toujours mon berger ?
Suis-je toujours comblé ?
Es-Tu vraiment mon berger
Quand nous sommes séparés ?

Tu es mon Seigneur, ma Vie,
Reste ici auprès de moi
"Car ce n'est pas moi qui vit
Mais le Christ qui vit en moi !" (**)

"Mon Bien-Aimé dit :
Celui-ci, pourquoi vit-il ?
Puisque Je suis son âme,
Comment vit-il sans son âme ? " (***)

Compte les bienfaits de Dieu,
Mets les tous devant tes yeux
Tu verras en adorant
Combien leur nombre en est grand ! (****)

Et Toi, en ces jours troublés,
Es-Tu toujours mon berger ?
Reviens, je t'en supplie, en moi,
Car je ne compte plus que sur Toi !

(2 novembre 2020, rev 5/11/20, La Barbeyère, Crest, Drôme
au 3^{ème} jour du reconfinement
<http://dvinard.chez-alice.fr/>

Sola fide ! p. 10hg1a

"Si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi"
(Galates 2/20)

La Foi



Huile de Chantal Haskew Frawley Vinard)

Photo dv

<http://dvinard.chez-alice.fr>
[En déclinant les Sefirot \(recueil\)](#)

Sola fide ! p. 10hg1b

Par-delà nos confins...

"Le Christ est ressuscité !"
(Evangiles)

"D'un avenir plus beau perspectives lointaines
Suprêmes visions, éblouissaient mes yeux !...
Je vois sur l'horizon des détresses humaines,
L'horizon s'élargir sous la splendeur des cieux"
(Jules Vinard, "Par les sommets vers l'Au-delà" Fischbacher 1914)

Aux confins de la Vie,
Aux confins de l'histoire,
Du temps, de l'illusoire,
Il est là qui revit !

Confiné dans nos vies
Prisonnier de nos peurs,
Nos pleurs et nos erreurs,
C'est en nous qu'il revit !

Nous le cherchions en vain
Dans un tombeau de pierre !
Mais il est aux confins
De nos visions sur terre !

Au-delà de nos vies,
Par-delà nos envies,
Il vit sur nos chemins,
Par-delà nos confins !

Pendant le confinement lié à l'épidémie de Coronavirus
La Barbeyère, Crest, 20 avril 2020, v2.

La nouvelle Jérusalem**Gustave Doré**

Illustration dans la Bible remise à son pasteur, Eugène Arnaud,
par l'église réformée de Crest en l'an 1900
@ Micheline Ponsoye. Photo dv

<http://dvinard.chez-alice.fr>
[En déclinant les Sefirot \(recueil\)](#)

L'Archange**(Cantique pour le jour de Pâques – mélodie AC 415)**

"Qui nous roulera la pierre loin de l'entrée du sépulcre ? (Mc 16/3)
"Et toi, qui dis-tu que je suis ? Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant (Mat 16/15-16)
"Ce n'est pas moi qui vit, mais Christ qui vit en moi !" (Gal 2/20)

A Eveline

Il a roulé la pierre,
Le tombeau s'est ouvert.
Il a roulé la pierre,
Et mon cœur s'est ouvert !

Il n'a pas dit son nom,
Mais m'a donné le mien.
Il n'a pas dit mon nom,
Mais m'a donné le sien !

Il m'a donné son nom,
C'est celui de mon frère.
Il m'a donné son nom,
C'est celui qu'a dit Pierre !

Temple de Crest, 4 avril 2021,
Ce matin, Christ est vraiment ressuscité et son Eglise aussi!
Revision. Partage 6/4 2021

"Horus se lève et éclaire le monde.
Il est remplacé, dans l'après-midi par Osiris
qui, à la tombée de la nuit
est tué et découpé en quatorze morceaux par Seth."

Le scribe accroupi



Musée du Louvre

"C'est la nuit : le bon Osiris est mort.
Alors survient Isis, la lune, qui éclaire les hommes.
Elle rassemble les morceaux dispersés
de son mari, et lui redonne la vie."

"Horus se lève vainqueur de Seth,
Et c'est un nouveau jour !"

(DV, sur un cahier d'histoire, Ecole Alsacienne, octobre 1947)

Isis

La Pensée était triste et la Vie assombrie,
La Terre était glaciale et jonchée de débris
Humains, humanoïdes, animaux, végétaux
Epars et tuméfiés : Tous cherchaient un tombeau !

Osiris était mort et son corps démembré
Flottait sur le magma des peurs et des envies
Impies, qui piétinaient les bas-reliefs ambrés,
Qui parlaient de la Paix, de la Joie, de la Vie !

Mais la fertile Isis, que les fellahs chérissent,
S'éleva sur la Terre, aimante et rayonnante,
Diaphane, immaculée, infatigable amante,
Rassemblant les morceaux dispersés d'Osiris.

Son Âme était devant : Elle écoutait Sa Voix.
Osiris était mort, mais ce n'était qu'un leurre.
Le Soleil reviendrait : Elle était Sa chaleur,
Elle était Certitude, Appel, Amour et Foi !

Entre Paris et Crest, 31 mars/1er avril 2003

Ev. Foi – 7 * Sola fide ! - 55

Non, Apophys, tu n'es pas un dieu !

(Teal'c, dans "Le Seuil", épisode de "Stargate -SG1" de Brad Wright)

Aquarelle de Monique Causse



Le temple de Lissos (VIIème siècle avant JC.)

"amphithéâtre nu, où coulait une source au pied d'un olivier !"



(Photos DV)

Lissos

**(A l'Inconnu dont l'image
en leur coeur chérissait ce vivier !...)**

En ces temps oubliés, la Candie était vierge
De nom, de religion, d'ex-voto et de cierges,
Et la Pensée (*) planait sur les monts, sur les berges
De l'océan de Feu d'où le Réel émerge.

Mais un jour, sur l'Ida, la Folie l'emporta.
A l'image de l'homme, un dieu elle enfanta :
Il faisait croire au Temps qu'il était bien réel,
Et disait aux humains qu'ils étaient matériels !

Sous le crâne de l'homme il bâtit son empire.
Pouvoirs et religions dans les temples fleurirent.
Encensoirs et vapeurs embrumaient le sourire
De la Foi qui voyait la Vie, l'Espoir, mourir.

Et pourtant sur la côte un foyer résistait :
Minoens, Egyptiens en ce lieu contestaient
Hadès, Héphaïstos..., les dieux de pacotille
Pour qui l'humanité n'était qu'un jeu de quilles !

Ce lieu était Lissos, amphithéâtre nu
Où coulait une source au pied d'un olivier.
Un temple ils élevèrent à Dieu, à l'Inconnu
Dont l'image en leur coeur chérissait ce vivier.

Ce Dieu était l'Infime, Infinitude intime
Qu'en leur âme épurée, ils appelaient l'Ultime,
La Pensée, l'Horizon, l'Espérance, la Joie,
Le Feu, la Charité, le Visage et la Foi !

Lissos, Crète, 24 septembre 2003

(*) "Toi qui gardes la Justice et la Bonne Pensée" (Zoroastre ,Yasna 28, l'Avesta)

Ev. Foi – 8 * Sola fide ! - 57

"Me prenant par la main, l'ange me conduisit ... et je lui dis :

"Qui es-tu ? Comment te nommes-tu ? Comment m'élèves-tu ? ...

A qui ce cantique est-il adressé ?" Et il me répondit : "A la grande gloire de Dieu qui est sur le septième ciel et à son fils bien-aimé par lequel j'ai été envoyé vers toi."

Forteresse de Montségur

(photo dv)

"Je vis une lumière admirable, indicible, d'innombrables anges et une entité semblable à un fils d'homme, habitant avec les hommes et dans le monde."

En le voyant, les anges furent épouvantés et en l'adorant ils disaient :

"Comment es-tu descendu au milieu de nous, Seigneur ?

Et comment n'avons nous pas reconnu le roi de gloire ?" ...

(Vision d'Isaïe : Extraits des versions éthiopienne, bogomile et vénissienne, (Eugène Tisserant, Paris, 1909, @Letourzey et Ané - René Nelli, "Le phénomène Cathare" @Privat)

"... les deux cent cinq derniers Parfaits se jetèrent dans les flammes du bûcher ... "
(Montségur, le 16 mars 1244)

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 18/03/22 14:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

Sola fide ! - 58**Montségur !
(Vision d'Isaïe)**

Vision
D'Isaïe :
Main divine ?
Division
Maline
Haïe ?

Montségur,
Augure :
Sombre trame
De flamme,
Intime drame
De l'âme !

Les martyrs,
Virent
Face à face,
Pleurer
La Grâce,
Apeurée !

Cohérence
Perdue ?
Espérance
Battue ?
Vide, errance,
Inconnu ?

Ouvriers
Sublimes :
Déliez
L'ultime !
Votre foi,
Votre joie,

Montrèrent à la Terre
Qu'en vous la Lumière :
Cohérente, mes frères !
Chassait le néant,
Créait le vivant !

Enghien, 19 février 2002

" ... Il y avait vingt mille âmes, monseigneur, voici quatre jours, dans Béziers ... "
("La main de Dieu", Jean-Louis Marteil @ Dire)

I - Dis à ton frère en Christ
(en écoutant les psalmodies des moines de Lamayuru)

Dis à ton frère en Christ
 Que la Beauté sur Terre,
 Que la Durée, n'existe
 Qu'en la Foi, l'éphémère !

Dis à ton frère en Christ
 Que la Vie sur la Terre,
 Que la Pensée n'existe
 Qu'en la Foi, la prière !

Dis à ton frère en Christ
 Que la peur, que la haine,
 En lui, jamais n'existe
 Qu'en son esprit qu'enchaîne

L'envie, la possession,
 Du vide : Illusion,
 Matière et inventions
 Sans rime et sans raison !

Dis à ton frère en Christ
 Que l'Amour préexiste.
 De tout Temps, il insiste,
 En lui, à l'improviste !

Monastère de Lamayuru, Laddakh, 18 août 2003

Les grands chênes

*"L'air est plein d'un bruit de chaînes,
 Et dans la forêt prochaine,
 Frissonnent tous les grands chênes ..."*

(Victor Hugo, "les Djinns" août 1828, (Les Orientales @ Classiques Larousse)

Je suis un apatride,
 Sans lieu, ni loi, ni roi,
 Loin des pensées putrides,
 Loin et proche, à la fois !

Leurs passions se déchaînent,	Ils songent encore et rêvent,
Leurs visions nous enchaînent	Loin des combats, des grèves,
Leurs lits, leurs bruits de chaînes,	Au Souffle qui soulève
Hurlent et broient les grands chênes	Leurs troncs, leurs fronts, leur sève !

Plantés, de-ci, de là,
 Pour arrêter la haine.
 Mais, eux aussi, sont las
 De cette ignoble haleine

Eux aussi, voudraient bien
 Partir, ne plus subir
 Ce flux, ce va-et-vient,
 Ce reflux, ce soupir,

Entre les joies, soudaines,
 Et cette attache et peine,
 En ce terreau qui draine
 En eux, désirs et graines !

Mais ils sont là, fidèles
 A la Terre, au Présent,
 Qui sont en nous, par Elle :
 Sève et Joie immortelle !

Enghien, 12 juin 2003

Puzzle

La Foi est un puzzle (*)
 Qui ne se vit pas seul !
 La vie est un puzzle
 Qu'Elle assemble en sa gueule !

L'esprit est un puzzle
 Morcelé par la scie,
 L'envie est un puzzle
 Mordu par Elle, aussi !

Chien de garde ou molosse,
 Apaisante ou féroce,
 Elle est en nous, rebelles,
 Un puzzle éternel !

Enghien, 21 mars 2003

(*) Prononcer "pe-zeul" (à l'anglaise)

Ultime !

"La Foi est un combat ! ...

"... La liberté pour Jésus résidait dans le fait qu'il possédait des pouvoirs immenses, comme personne n'en posséderait jamais sur terre et qu'il pouvait en user mais aussi ne pas en user. Certainement s'en doutait-il déjà, mais il fallait que quelqu'un le sache aussi bien que lui et le lui enseigne, comme s'il ne savait rien.

Ce «Quelqu'un» est bien entendu le diable ! ..."

(Matthieu 3/13 à 4/11)

Jean-Claude Vinard, Temple de Crest, 29 décembre 2002

La Foi est un combat, la Foi est une épreuve !
 La Foi jaillit de rien, la Foi est nue sans preuve !
 La Foi se rit de tout, la Foi est un long fleuve !
 La Foi est toujours là, qu'Elle glace ou émeuve !

Au désert, Elle est là, face à face aux démons
 Qui disent : "Tu es née pour déplacer les monts,"
 "Pour couronner les rois, Baal ou Salomon,"
 "Pour amasser de l'or, pour encenser Mammon !"

Dans les temples Elle est là, face à face aux évêques
 Qui lui disent : "Tu es, dans nos salamalecs,"
 "Garante du pouvoir qui nous entraîne avec"
 "Les rois et les soudards, à Rome ou à La Mecque !"

Mais Elle est plutôt là, jaillissant dans l'intime
 De Celui qui a faim et qui cherche l'Ultime
 Attaché à son âme : Insignifiant, infime,
 Candide, illimité, démesuré, sublime !

Enghien, 5 janvier 2003

Prier

*"... tu auras mise à jour en lui, en elle,
Un morceau de ton coeur,
Une parcelle de ton âme...une prière
Parce que ton frère, ta soeur est portion
du même tout que toi, l'humanité !..."*

("Le bon samaritain" (Yollande Major - Québec)

Prier, c'est n'être qu'Un.
Prier, c'est la présence
D'un Tout. C'est l'importance
De l'Un, de l'Importun

*(variante) Prier, c'est n'être qu'Un
En tout et en chacun,
En nous, c'est le parfum
Têtu, de l'importun*

Qui frappe à notre porte
Et soudain nous apporte,
Ce grain qui nous emporte
Bien loin et nous exhorte

A oublier nos rêves,
A nous oublier, même ...
En Lui, nos coeurs soulèvent
En nous, l'Amour, Lui-même ...

La Barbeyère, Crest, 3 mai 2003

*(Je remercie infiniment Yollande Major
de m'autoriser à reproduire ici des extraits de deux de ses beaux poèmes
Vous en trouverez bien d'autres sur son site ("[Au salon de l'art et de la poésie](#))*

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 18/03/22 14:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

Scintillement

*Les splendeurs et les mystères
de la création sont autant de mots
qui forment le chant d'amour
du Créateur pour ses créatures.*

*Depuis l'aube des jours,
sa mélodie se perpétue
d'âge en âge
et réjouit nos coeurs encore
aujourd'hui.*

*L'âme attentive y perçoit
l'appel de l'éternité et lui offre un écho.
("Splendeurs" Yollande Major, Québec)*

Elle est là, qui scintille,
Loin de l'envie, ce leurre
Qui veut que ce qui brille
Soit reflet du bonheur :

Un reflet sans nos larmes,
Un reflet sans alarme,
Un reflet qui nous charme,
Un reflet, loin des drames.

Mais la Vie est ailleurs,
Bondissant dans nos coeurs
Scintillant dans la nuit
Du doute et de l'ennui !

La Barbeyère, Crest, 3 mai 2003

Fautes

I Confessions

"Ce qui n'existe pas" (Sola fide ! p 10hf) "Aumone d'un regard" (Sur les pentes des Himalayas ...p. 1) "Qu'il y a-t'il de neuf ?" (Ego indignus sum ! – p. 22c) "Détestable – Je" (Ego indignus sum ! p. 5) "Le cerveau numérique" (Ego indignus sum ! p. 6-01) "Fracture" (Ego indignus sum ! p. 6-03) "Suis-je vraiment intelligent ?" (Ego indignus sum ! p 6-06) "Exclusivement !" (Ego indignus sum ! p 6-07) "Nirvana" (Cartago delenda est ! . 14b) "Le petit club!" Ego indignus 6-07b) "Le lierre " (Ego indignus sum ! p. 22a) "Chemin de Croix" (Ego indignus sum ! p. 4a) "Peine du monde" (Terra incognita ! p. 16dc) "Le tombeau vide" (Ego indignus sum ! –16b) "Golgotha" (Ego indignus sum ! –16c) "Pourquoi ?" (Ego indignus sum ! p. 13) "Trahison ?" (Ego indignus sum ! p. 13) "Atrophie" (Sola fide !. p. 14b) "Imago Dei" (Un ! p. 2) «Voyage au centre de l'oubli» (Ego indignus sum ! p. 2b) «N'as-tu rien dit, dis-tu ?» (Ego indignus sum ! p. 2.2) «Dans leurs yeux mi-clos, un autre souriait !» (Sola fide ! p. 16h) «Souvenir ?» (Ego indignus sum p.28a) « Divergence » (Par les sommets... p. 22) "Volonté" (Ego indignus sum ! p. 34) "Constructions" (Sola fide ! p. 48) "Apostrophe à la ligne d'horizon ..." (Un ! p. 30) "Bourgeon" (Par les Sommets, par les Forêts, vers l'Au delà ...p. 46 "Je ne suis qu'un capteur...!" (Sola fide ! p. 14c) "Entité"(Autisme ?) (Un ! p. 34b) "Die Lorelei" (Sola fide ! p. 20a).

Fautes – 1 * Sola fide ! - 10he

"Aïe ! Toi ou moi ? Voici deux dieux ! Entre Toi et moi, un moi est de trop !"
(Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922) Poèmes mystiques @ Albin Michel)



Campement de nomades à Datt, Changtang, Ladakh, Inde.

(Photo DV)

(***) "Ce n'est plus moi qui vis, mais Christ qui vit en moi !"
(Epître aux Galates 2/20)

Fais taire en nous toute autre voix que la tienne. Et, de peur que nous ne trouvions
notre condamnation dans ta Parole, entendue sans être reçue, connue sans être aimée,
écoutée sans être mise en pratique, ouvre par ton Saint-Esprit nos esprit et nos cœurs
à ta vérité, au nom de Jésus-Christ. Amen

(Liturgie protestante)

Sola fide ! - 10hf

"Ce qui n'existe pas" (Prière selon Al-Hallâj et Mawlânâ Rûmi)

"Mon Bien-Aimé dit : "Celui-ci, pourquoi vit-il ?
Puisque je suis son âme, comment vit-il sans son âme ?"
"Je pleurais, Il dit : "C'est étrange !
Sans moi qui suis ses yeux, comment peut-il pleurer ?"
(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273) Rubâi'yât, @ Albin Michel)

Seigneur, fais taire en moi ce qui n'existe pas :
La peur, la haine en moi ont tissé l'Irréel,
Leur flux est mon vécu, il s'accroche à mes pas,
Il altère mes sens, mais il n'est pas réel ! (*)

Seigneur, chasse de moi ce qui n'existe pas.
Fais taire en moi la voix qui couvre en moi la Tienne
Chasse de moi la peur qui m'enchaîne à la haine.
Ouvre en moi Ta Pensée (**) qui dit que tu es là.

Seigneur, Tu es en moi, mais je ne le sais pas.
Tu as ouvert mes yeux, mais je ne le vois pas.
Tu as chassé ma peur, mais je ne le crois pas.
Tu m'as donné la vie, mais je ne la prends pas.

Ce n'est pas moi qui vit, mais Toi qui vis en moi.(***)
Ce que je suis sans Toi, cela n'existe pas.
Seigneur tu es en moi, c'est cela qui est Moi.
Je ne le savais pas, mais c'est Toi qui es là !

Firdousi, Guerrevieille, Var, 6 octobre 2007

(*) Exorcisme ou compassion ? (dv, 4 septembre 2007)

(**) "A Celui qui, le premier, par la Pensée, a rempli de lumière les espaces
bienheureux.." (Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)

*Fautes – 2 * A tâtons, en montant...*

Aumône d'un regard !

*Quand la pluie étalant ses immenses traînées,
D'une vaste prison imite les barreaux...*

("Spleen", Baudelaire)



Une femme et un enfant au campement de nomades de Rajum Karu (4950 m)

Rupshu, laddakh, Inde

(photo dv)

Sur les pentes des Himalayas – 2

Une femme tendait
La main et son enfant...
Qui donnait ? Recevait ?
Pleurait ? Faisait semblant ?

Ce regard est-il sien ?
Son regard est-il Tien ?
N'est-il rien ? Est-il lien,
Entre le Tien, le mien ?

Il pleure en moi, enfin,
Il souffre en moi, enfin,
Il cherche en moi, enfin,
Il ouvre en moi, enfin,

Ce regard de douleur,
De combat et de peur,
De vide et de ferveur,
De Foi, et de grandeur,

Un jour plus sombre encore,
Un jour plus froid encore,
Un jour plus vide encore,
Un jour plus seul, encore...

C'est le Tien, il me glace,
Il m'attire, il me chasse,
Loin de Toi, de Ta Grâce,
Près de Toi, il m'efface !

Delhi, 3 août 2003

Fautes – 2a * *Ego indignus sum !* – p. 22c

Nativité



Gustave Doré

Illustration dans la Bible remise à son pasteur, Eugène Arnaud,
par l'église réformée de Crest en l'an 1900
@ Micheline Ponsoye

[Histoire d'allumettes](#)
(Conte d'Andersen)

[Site](#)

Qu'y a-t'il donc de neuf ?

(D'après "[la petite fille aux allumettes](#)")
(conte de Hans Christian Andersen)

Histoire d'allumettes ?
Histoire toute bête :
Entre l'âne et le bœuf,
Qu'y a-t'il donc de neuf ?

Vendre des allumettes,
C'est très banal en fait !
Mais en un jour de fête
Personne ne s'arrête !

Les fenêtres brillaient
Et les oies rôtaient,
Les sapins se paraient
Mais nul ne s'arrêtait

Devant cette fillette,
Pieds nus, transie, nue tête,
Qui dans ses mains ouvertes
Offrait des allumettes ...

Dont les flammes, pourtant,
Ont fait vivre en tout temps,
Même en nos cœurs de pierre :
Joie, Présence et Lumière !

Mais là, nul ne voulait
Dans son cœur l'abriter ...
Depuis l'âne et le bœuf :
Qu'y a-t'il donc de neuf ?

La Barbeyère, Crest, 13 novembre 2011, v2

Fautes – 3 * *Ego indignus sum* ! - 5

"... D'un avenir plus beau, perspectives lointaines,
Suprêmes visions, éblouissez mes yeux,..."

Pivoine aux Ets Rivière à Crest, Drôme



Photo Alexandre Stein

Je vois sur l'océan des détresses humaines,
L'horizon s'élargir, sous la splendeur des cieux ..."
(Jules Vinard, "La digue", Par les sommets vers l'Au-delà,
@Fischbacher, 1914)

" ... L'être créé, paré du rayon baptismal,"
En des temps dont nous seuls conservons la mémoire,
Planait dans la splendeur sur des ailes de gloire ; ...

Ego indignus sum ! - 6

Je

... Tout était chant, encens, flamme, éblouissement ; ...
Tout nageait, tout volait. Or, la première faute
Fut le premier poids. Dieu sentit une douleur.
Le poids prit une forme ..."

(*) Victor Hugo, "Ce que dit la bouche d'ombre", Contemplations, Jersey)

(*) "... Le poids prit une forme ..." Cette forme était "je".

L'azur fut ébranlé par cette énormité.
En son lit de lumière, l'Amour surpris au piège,
Se mit à bégayer de cette obscénité.

Sombre essaim du mal, pesant sur l'horizon,
Perfide aliénateur de notre raison,
Pervers destructeur de notre cohérence,
Tu nous a forcés à vivre dans l'errance !

Détestable "je", comment n'as-tu pas vu
Qu'en brisant par orgueil l'Unité créée,
Tu as fissuré, dans ton être éclaté,
Ce dont pouvait surgir ta réalité ?

Tu croyais être un Dieu mais tu n'est qu'une erreur,
Le Réel en toi, saccagé, violé, pleure !

Tu croyais exister, mais tu n'es qu'un songe !
Tel un vaisseau fou, dans le néant tu plonges.

Et seul un cri d'Amour vers ton Dieu, vers ton frère,
Libre de la matière, te rendra la Lumière.

Entre Moscou et Novosibirsk, 5 septembre 1989, rev.
Enghien, 25 novembre 2001, Désert du Wadi Rum, mars 2018. rev. Juin 2019.

Ego indignus sum ! – 6-01

Ce que dit la bouche d'ombre :

" ... L'être créé, paré du rayon baptismal,
En des temps dont nous seuls conservons la mémoire,
Planait dans la splendeur sur des ailes de gloire ; ... (*)

Pivoine aux Ets Rivière à Crest, Drôme



Photo Alexandre Stein

(**) " Je "
" Fracture "

Ego indignus sum ! – 6-02

"Dieu est Esprit, il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité"
(Jean 4/24)

Le cerveau numérique

... Tout était chant, encens, flamme, éblouissement ; ...
Tout nageait, tout volait. Or, la première faute
Fut le premier poids. Dieu sentit une douleur.
Le poids prit une forme ..."

(*) Victor Hugo, "Ce que dit la bouche d'ombre", Contemplations, Jersey)

(*) "... Le poids prit une forme... on l'appela "matière",
Cette forme était vide, insensible, éphémère.

Toi, le fruit de l'Esprit, comment n'as-tu pas vu
Qu'en laissant cette forme envahir ton cerveau
Tu as dénaturé l'essence du vécu
Qui rêvait de senteur, d'ineffable et de beau ?

Crois-tu vraiment pouvoir, en ton esprit logique,
Remplacer ton cerveau par un truc numérique ?
Reviens, tant qu'il est temps, en ton être authentique :
La Pensée... la Vie... tout le reste est quantique !

Sur un banc, en gare de Valence, 22 mai 2019, rev. 8 juin 2019.

<http://dvinard.chez-alice.fr>

Ce que dit la bouche d'ombre :

" ... L'être créé, paré du rayon baptismal,"
En des temps dont nous seuls conservons la mémoire,
Planait dans la splendeur sur des ailes de gloire ; ... (*)

Pivoine aux Ets Rivière à Crest, Drôme



Photo Alexandre Stein

(**) " [Je](#) "

(***) " [Le cerveau numérique](#) "
<http://dvinard.chez-alice.fr>

"Dieu est Esprit, il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité"
(Jean 4/24)

Fracture

... Tout était chant, encens, flamme, éblouissement ,
Tout nageait, tout volait. Or, la première faute
Fut le premier poids.. Le poids prit une forme ..."

(*) Victor Hugo, "Ce que dit la bouche d'ombre", Contemplations, Jersey)

(*) "... Le poids prit une forme... insidieuse et obscure :
De ton incohérence, elle en est la mesure,
De ton inconséquence, elle en est la facture,
Entre l'Esprit et toi, apparaît la fracture !

Tu croyais exister mais n'es que somnolence !
Tu croyais vivre seul mais tu n'es qu'une absence!
Tu te croyais matière et n'es qu'une apparence ! (***)
Tu te croyais durée et n'es qu'obsolescence !

"Toi, le fruit de l'Esprit, comment n'as-tu pas vu
Qu'en brisant par orgueil l'Unité du Vécu
Tu as fracturé en ton Être éclaté
Ce qu'il pouvait rester de ta Réalité ! ..." (**)

...En toi, tu vois le monde insipide et sans joie,
Issu de la fracture entre l'Esprit et toi !

"Et seul ton cri d'Amour, vers ton Dieu vers ton Frère,"
"Libre de la matière, te rendra la Lumière !" (**)

La Barbeyère à Crest, 24 mai 2019, rev. 8 juin 2019.

Ego indignus sum ! - 6-05

La Foi



Huile de Chantal Haskew Frawley Vinard)

Photo dv

<http://dvinard.chez-alice.fr>
[En déclinant les Sefirot \(recueil\)](#)

Ego indignus sum ! - 6-06

Suis-je vraiment intelligent ? (Confession)

*"Cela leur est dit en paraboles,
 afin qu'en voyant ils ne voient plus et qu'en entendant ils ne comprennent pas"..
 (Luc 8/10)*

*"Je te loue, Père, Seigneur du Ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux
 sages et aux intelligents et de ce que tu les as révélées aux enfants".
 (Matthieu 11/25)*

Suis-je vraiment intelligent ?
 Alors, que fais-je donc ici ?
 Car la Lumière assurément,
 N'éclaire plus, vraiment, ma vie !

Le Christ parlait en paraboles
 Pour tous ceux qui voulaient L'entendre.
 Mais moi, dans mes pensées frivoles,
 Je n'entends plus car je veux comprendre ...

...Pourquoi soudain la Vie s'envole
 De nos cœurs affaiblis, sans boussole,
 Sans discernement et sans Parole ..
 Cela n'est il vraiment que parabole ?

Sert-il vraiment d'être intelligent,
 Puisqu'aveugle et sans entendement
 Quand notre Terre et la Vie s'envolent ?
 N'est-ce vraiment qu'une parabole ?

La Barbeyère, Crest, 21 janvier 2020, v2 . rev; 26/03/20

Ego indignus sum ! - 6-06

(*) " ... L'être créé, paré du rayon baptismal,
En des temps dont nous seuls conservons la mémoire,
Planait dans la splendeur sur des ailes de gloire ; ..."
Victor Hugo, "Ce que dit la bouche d'ombre", Contemplations, Jersey)



"Déluge" par Gustave Doré - Illustration dans la Bible remise à son pasteur,
Eugène Arnaud, par l'église réformée de Crest en l'an 1900 @ Micheline Ponsoye
Photo DV

"Le cerveau numérique"

'Fracture' "

"Je" (**)

Ego indignus sum ! - 6-07

Exclusivement !

(*)... Tout était chant, encens, flamme, éblouissement ; ...
Tout nageait, tout volait. Or, la première faute
Fut le premier poids. Dieu sentit une douleur...

"... Le poids prit une forme .. ": insensée, exclusive.
L'azur fut ébranlé par cette énormité.
En leurs flux de Lumière, exclues, les formes vives
Furent abasourdies par tant d'obscurité !

Cette forme ne priait qu'exclusivement,
Avec ceux des humains adorant Dieu comme elle !
Son Dieu n'était qu'au Ciel, incontestablement !
N'accordant son pardon qu'à ceux qui prient comme elle !

Détestable exclusif, comment n'as-tu pas vu
Qu'en brisant par orgueil notre Unité vécue,
Tu as fracturé par ta vision étriquée,
Ce qui pouvait rester de ta réalité ?

Tu te voyais en Dieu mais ce n'était qu'un leurre :
La Foi en toi, saccagée, trahie, pleure !

Tu croyais exister, mais tu ne vis qu'en songe !
Tel un vaisseau fou, dans le néant tu te plonges
Et seul un cri d'Amour vers ton Dieu, vers ton frère,
Libéré des dogmes, te rendra la Lumière. (**)

Pendant l'épidémie de Coronavirus, La Barbeyère, Crest Drôme, 31 mars 2020.

Ego indignus sum ! - 6-07a

(*) En ces lieux j'entendais qu'un "temple est un refuge",
En lequel nous trouvions un "accueil fraternel" ...
"L'Evangile en cavale !", 8 juillet 2010,
Château de Suze-la-Rousse (Saoû chante Mozart)



Gustave Doré. "Le Déluge" -
Illustration dans la Bible remise à son pasteur,
Eugène Arnaud, par l'église réformée de Crest en l'an 1900
@ Micheline Ponsoye -- Photo DV

(**) Cette forme ne priait qu'exclusivement,
Avec ceux des humains adorant Dieu comme elle !
Son Dieu n'était qu'au Ciel, incontestablement !
N'accordant son pardon qu'à ceux qui prient comme elle !
"Exclusivement", La Barbeyère, Crest Drôme, 31 mars 2020

Ego indignus sum ! - 6-07b

Le petit club (Petite fable)

"Quand le jour de la Pentecôte arriva, ils étaient tous ensemble au même endroit. Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent violent, qui remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues qui semblaient de feu leur apparurent, séparées les unes des autres, et elles se posèrent sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit et se mirent à parler en d'autres langues, comme l'Esprit leur donnait de s'exprimer" (Actes 2/1-4)

Ils se réunissaient entre eux
Car cela les rendait heureux.
Mais un jour leur bateau coula
Sans qu'ils ne comprennent pourquoi !

Ils dirent alors aux cieux :
" N'avons nous pas ouvert nos temples (*)"
"A tous ceux qui nous ressemblent"
"Mais où sont-ils donc, Grand Dieu,"
"Ceux qui devraient nous aider"
"Et nous lancer leurs bouées ?"
"Car nous avons échoué"
"Et sommes désemparés !"

"Peut-être sont-ils là-bas ensemble"
"Et n'aident que ceux qui leur ressemblent ?"

Répondirent alors les cieux :
"Ils ne pensent guère qu'à eux !" (**)

(5 décembre 2020, v2, Place du Temple, Crest, Drôme,

<http://dvinard.chez-alice.fr/>

"Grand-père, tu es bien vieux ...
 Il te faudrait des béquilles
 Pour ouvrir tout grand les cieux !"
 (les béquilles qui marchaient toutes seules
 Enghien, 19 décembre 2001)



"Sagesse !"
 @ Speadshirt

"Aimé, fais taire en moi ce qui n'existe pas.."
 (Ce qui n'existe pas, Firdousi, Guerrevieille, Var, 6 octobre 2007)

Nirvana

"Petite fable autiste"

(*) La folie de la Croix : C'est pas logique en soi !
 Saul de Tarse à jamais, n'est qu'un illuminé !
 ("Indignation" Temple de Crest, 27 mars 2011, Crest)

(Folie pour les païens... 1 Corinthiens 1:23)

Il avait ouvert les yeux
 Mais sitôt les referma !
 Qu'avait-il donc vu, Grand Dieu ? :
 Rien ! Cela l'épouvanta !

Le Christ l'avait vu pourtant.
 C'était insensé (*), je crois,
 Mais le disant trop souvent
 Il fut cloué sur la Croix !

Un jour un Bodhisattva
 Délaissa son Nivana
 Pour revenir vers ses frères
 Et soulager leur misère.

Mal lui en prit, ce jour là,
 Car désormais sur la terre
 N'y avait plus rien à y faire.
 Il retourna au Nirvana !

(18 novembre 2020, v3, La Barbeyère, Crest, Drôme,
 pendant le reconfinement d'automne 2020)

<http://dvinard.chez-alice.fr/>

Fautes – 3a * Ego indignus sum ! – 22a

(*) "A Celui qui, le premier, par la Pensée,
a rempli de lumière les espaces bienheureux.."

(Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)



Lierre et Ampelopsis, route de St-Antoine à Crest
(Photo dv)

Ego indignus sum ! – 22b**Le lierre**

"Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise.

Matthieu 16/18

"En Elle (la Parole) était la vie et la vie était la lumière des hommes.
La lumière luit dans les ténèbres, mais les ténèbres ne l'ont pas reçue !"

Jean 1/5

" C'est vrai, sommes sur terre,
Ce grand cimetière
De tout ce qu'on espère
En ce jour comme hier :

Y rangeons nos affaires,
Notre argent, nos prières,..
Bref, tout ce qui nous sert
A faire carrière.

Rampons comme les vers (**)
Gluants de matière,
Sans regarder en l'air,
Ni ôter nos œillères.

Tel n'est pas le lierre
Qui, confiant, adhère
Au grand mur de Pierre
Et vit de Lumière ! (*)

(12 octobre 2011, Crest)

(**) Soudain le ver de terre .. A perçu la Lumière !
(dv, "Glace", Enghien, 25 février 2003) ["En Lui, déjà !"](#)

Fautes – 3b * *Ego indignus sum !* – 4a

Crucifixion



par **Gustave Doré**

Illustration dans la Bible remise à son pasteur, Eugène Arnaud,
par l'église réformée de Crest en l'an 1900

@ Micheline Ponsoye

Photo DV

Chemin de Croix

*Au secours, Charles Quint, ... un tas de nains difformes
Se taillent des pourpoints dans ton manteau de roi !
Et l'aigle impérial, qui jadis sous ta loi,
Couvrait la terre entière de tonnerre et de flamme
Cuit, pauvre oiseau plumé, dans leur marmite infâme !*

(Victor Hugo, *Ruy Blas*, acte III, scène II, *Classiques Hatier*, p.91.)

Tu suivais ce chemin,
Mais savais que demain,
Sans repos et sans fin,
Chacun suivrait le sien !

Ta Parole insensée	Eh oui ! Il faut bien voir
N'est plus dans nos pensées !	Que discours et savoir
Le Sang que Tu versais,	Nourrissent les espoirs
Est pour nous dépassé !	Des tribuns du pouvoir !

Pitié, Gethsémané !

Pitié, Crucifié !

Un tas de nains puînés

Osent Te défier !

Et l'ombre insupportable

De leurs frocs élimés (*)

Occulte désormais

Ta Présence ineffable !

18 septembre 2011, Crest

(*) Ad libitum : "De leurs manteaux troués")

["L'Evangile en cavale"](#) ["Parle à mon cœur !" "La croix"](#)

["Indignation"](#) ["Terroriste"](#) ["Logorrhée"](#)

["En Lui, déjà !" "](#)

Peine du monde

(D'après "le Chant du marcheur de nuit" – "Ainsi parlait Zarathoustra" de Friedrich Nietzsche)

Profonde est la nuit, quelle est donc cette ivresse
Qui rumine entre peine et souffrance et plaisir ?
Peine de dieu, peine du monde, elle se dresse
Entre l'heur, le malheur, la peur et le désir !

Hélas ! Comme elle en rit, cette ivre poétesse
Qui prodigue l'amour, la haine et la détresse !
Ô bonheur, ô brise toi, ô pleure, ô mon cœur,
Dans quelle nuit as tu voulu fuir ta douleur ?

Peine de dieu, peine du monde, onde profonde,
Plaisir veut éternité, amour et durée ...
Malheur ! En un puits sans fond que n'ai-je sombré :
Le monde dort, hurle le chien, tourne la ronde !

Firdousi, Guerrevieille, Sainte-Maxime, Var, 11 avril 2009, v3

<http://dvinard.chez-alice.fr/peine2.pdf>

<http://dvinard.chez-alice.fr/nuit.pdf>

<http://dvinard.chez-alice.fr/>

Malheur à moi, ... En des puits profonds (que) n'ai-je sombré ? Le monde dort -
...Hurle le chien, brille la Lune. ... Profonde est la peine du monde ...
Peine de dieu est plus profonde, ...



Marchande à Padum, Zaskar, Laddakh, Inde (photo dv)

... Hélas ! Hélas ! Comme elle rit, comme elle râle, et halète la mi-nuit ! .. Cette ivre poétesse ! Dans une ivresse plus grande a-t-elle noyé son ivresse ? Qu'est-elle en train de ruminer ?... Ô heur, ô douleur, brise toi, ô mon coeur ... plaisir veut éternité !

(Le Chant du marcheur de nuit" – "Ainsi parlait Zarathoustra" de Friedrich Nietzsche
– Traduction de Maurice de Gandillac – Gallimard, p 384-389)

*Fautes – 4a * Ego indignus sum ! – 16a*

Ego indignus sum ! –16b



Basilique du St-Sépulcre à Jérusalem

(photo dv)

Le tombeau vide !

*Il n'est pas ici, Il est ressuscité !
(Matthieu 28/6)*

Assurément il est bien vide !
Quoiqu'il ait pris parfois des rides.
Mais ici on s'assure encore
Que ce tombeau n'a plus de corps !

Pourtant le Christ avait bien dit :
"Ne me recherchez plus ici !" :
Autant pisser dans un violon !
Car, à coups de lamentations,

On voudrait s'assurer encore
Que, quoique mort, Il est bien mort,
Et qu'on est sûr qu'Il est parti
Pour retourner à nos hosties.

Que m'importe Son tombeau,
Que m'importe le Très-Haut,
Qu'il soit haut ou qu'il soit bas,
Quand Il marche près de moi !

Devant la Basilique du St-Sépulcre, Jérusalem, 18 mars 2017

(*) "Dieu, nous le nommons ainsi, n'est pas une abstraction :
Mais notre Être lui-même, et sa respiration !" *(Confession de Foi d'après Mawlana Rûmi,
La Barbeyère, Crest, dv, 27 août 2006)*

Fautes – 4b * Ego indignus sum ! – 16c

(*) "A Celui qui, le Premier, par la Pensée, a rempli de lumière les espaces bienheureux.." (Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)



La ville de Jérusalem, vue du Mont des Oliviers-
(photo dv)

"L'indicible espérance d'un vécu qui prendrait un sens !"
(En montant au Drölma La (5660 m) Kailash, Tibet, dv, le 13 septembre 2013)

Golgotha ?

(Pas de résurrection sans Golgotha !)

*Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs,
qu'il soit crucifié et qu'il ressuscite le troisième jour." (Luc 24/5)*

*"Ce n'est plus moi qui vis, mais Christ qui vit en moi !"
(Epître aux Galates 2/20)*

Mais où donc es-tu passé ?
Nous t'avons vite effacé,
Comme en nos vies, du sensé,
Du Réel, de la Pensée (*) !

Comme en nous, tout n'est qu'absence
De vision et d'espérance :
Nous renions la souffrance
Qui sous-tend notre existence !.

Pourtant, c'est bien en ce lieu,
Non aux cieux, que notre Dieu
Vint incarner la douleur,
Pour renaître dans nos cœurs !

Car en nous, Il est bien là
Dans l'heur comme en nos malheurs,
Bien vivant dans notre cœur,
Qu'Il préfère à l'Au-delà !

*(En regardant la ville de Jérusalem du Mont des Oliviers, le 18 mars 2017,
A Pâques en l'église de Crest, le 16 avril 2017)*

Pourquoi ?

Pourquoi moi ?
Et pas lui,
A genoux
Dans la nuit ?

Pourquoi moi,	Pourquoi toi,
Le nanti ?	Qui l'oublie ?
Et pas lui,	Et pas lui,
Nu, sans toit ?	Qu'Il t'envoie ?

Pourquoi Toi,
Sur la Croix ?
Et pas moi,
Sur ce bois ?

Car en lui
Je Te vois :
Dans la nuit
C'est ma Foi !

Enghien, 3 novembre 2002

Trahison ?

"... Attache tes regards aussi sur la poussière,
Dont la vague blancheur dessine ton chemin ..."

(Jules Vinard, 1914)

Trahison ?	C'est mon être	Puisse un jour,
Moi ? Jamais !	Qui est traître !	A mon tour,
Ai-je écrit	Il perçoit,	Par Sa grâce
Sans raison ?	Il reçoit	Qui m'enlace,
	Sans donner,	
Non ! Transcrit	Sans aimer.	Voir sans peur
L'Ineffable		Ce vieux cœur
Seul capable	A quoi bon	S'animer,
D'exprimer	Tous ces dons	S'approcher,
Qu'Il aimait	Qu'il cultive	Mais comment ?
Sans compter	S'il en prive	S'accrocher,
La Clarté	Son vieux cœur,	Mais vraiment !
Qu'Il voyait,	Sans honneur,	Au concret
La Beauté	Qu'indiffère	Qui tout près,
Qu'Il touchait.	La misère.	Tend la main
		De la faim
		Dans la ville.
A tout prendre,	Voir, sans être	
Sans comprendre,	Et paraître	
Vaut-il mieux :	Sans aimer,	Alors, Il
Que mes yeux	Sans donner,	Vibrera
Soient les Siens ?	Et comprendre,	Et dira :
Ou un lieu	Sans apprendre :	Oui, mon frère,
Où les yeux	C'est la Terre	La Lumière
Ne voient rien ?	Sans Lumière !	Est sur Terre !

Enghien, 25 janvier 2002

Fautes – 6 * Sola fide ! - 14a

"Toi qui gardes la Justice et la Bonne Pensée (**)
Apprends moi donc, comment, Ô Seigneur sage, annoncer
Par Ton Esprit, comment, l'existence a commencé..."

(Zoroastre, env. 660-583 av. JC), Avesta, Yasna 28)

Fleurs, Cordillère Blanche, Pérou



Photo DV

Atrophie

"Au commencement était la Parole (*)
et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.
En elle était la vie et la vie était la lumière des hommes.

La lumière luit dans les ténèbres
et les ténèbres ne l'on point reçue.

(Jean 1/1)

Au commencement était la Foi
Elle était en Dieu, Elle était Dieu.
Elle était la Lumière : Etre en soi !
Elle habitait l'Homme : Il était Dieu !

Il n'était ni bien ni mal, mais Soi !
Il n'avait ni moi, ni poids, ni loi !
Il était libre, mais choix et joie !
Il était Lumière et Vie et Foi !

Illimitée (**), Elle était partout,
Inaliénable, Elle était en tout,
Inséparable, Elle était surtout
Le ferment (****) de la Pensée (**) en nous.

Est-ce vous, ténèbres de l'esprit,
Raison, calculs... qui m'ont désappris
Le chant incandescent de l'envie
Que le savoir étrangle, atrophie ?

Montséret, 4 janvier 2006,
La Barbeyère, Crest, 7 janvier 2006

(*) "Prologue de Jean" ("Lux... !" 1) - (**) "La Pensée" ("Sola fide... !" - 15) - (***) "l'illimitée"
("Sola fide... !" - 10g) (****) "Ferment" ("Visions esséniennes" - 10g)

Fautes – 7 * Un ! - 1

*"Hussein ibn Mansour Al-Hallâj a dit :**"Celui qui, comme moi, lèvera la tête et
regardera ce qu'il ne doit pas regarder,
sur ce bois, retrouvera ses semblables."**(Al-Hallâj (857-922)**Le livre de la parole @ Editions du Rocher)**"Cep de vigne" à Nadalie en Périgord**(Photo DV)*

Un ! - 2***Imago Dei***

*"Ton image est dans mon oeil
Ton invocation dans ma bouche
Ta demeure dans mon coeur
Où donc peux-Tu être absent ?"**(Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922)
Poèmes mystiques @ Albin Michel)**"Par Celui qui s'éveille" ... "Sur la terre de Kal ..."
"Et qui soudain réveille" ... "En nous, divin enfant,"
"Le Christ, né de tout Temps !"**("Sur la terre de Kal", DV, 24 décembre 2001)*

*Sommes-nous, à Son image,
Un de coeur ? Et notre esprit
Lui rend-Il le témoignage
Que nous devons à la Vie ?**Ne serait-Il, sur la Croix,
En notre image, incarné,
La réplique décharnée
De nos coeurs glacés d'effroi ?**Cette image écartelée
Entre l'Être et le Néant,
S'est, en colombe, envolée
Dans un Christ, né de tout Temps !**Enghien, 25 juin 2002*

*Fautes – 8 * Ego indignus sum ! - 2a*

*Oh ! jouissance infinie !
Une gorgée d'eau vint humecter ma bouche en feu,
Une seule, mais elle suffit à rappeler en moi la vie qui s'échappait.
(Jules Verne "Voyage au centre de la terre" **)*



Chapelle d'Hora Sfakion (Crète)

Photo DV

Ego indignus sum ! - 2b

Voyage au centre de l'oubli (Confession)

*Fais taire en moi, toute autre voix que la Tienne
(Liturgie protestante)*

Argent, sexe et pouvoir ont pris corps en ma vie.
Ombre et religion, raison, gloire et envie
Ont caché dans mon cœur la Source ensevelie
Qui sourd des profondeurs au centre de l'oubli.

Mais Elle est toujours là, constante et refoulée,
Dans ce vaste réseau tissé par mon envie
Pour abolir en moi, ignorant et comblé,
Cette Source de Vie qui coule dans l'oubli.

Car Lui (*) seul reste en moi la Source inassouvie
Qui balaie sans retour mes schémas, mes envies,
Pour accueillir en Lui, dans l'espace aboli,
La Parole de Vie qui coule dans l'oubli.

22 octobre 2006, Temple de Grâne, Drôme

(*) "Christ" - *ad libidum*"

(**) Edition J. Hetzel 1867 - Edition Rencontre Lausanne 1966 p. 186

"N'as-tu rien dit, dis-tu ?" (Confession)

"N'as-tu rien dit ? Dis-tu ?"
 "N'avais-tu rien entendu ?"
 ...Si, ce jour là, j'ai entendu,
 Mais ce jour là, je me suis tu !
 Comment avais-je été sourd
 A ces cris, à ces coups sourds,
 Qui résonneront toujours
 En mon corps, comme en ce jour !

En ce jour, il resurgit,
 Comme un chancre, un débris
 Dans les viscères pourries
 De ma peur, de mon oubli ! (*)

Il pleure en moi, ce jour,
 Il crie en moi, ce jour,
 Il cherche en moi, ce jour,
 Il ouvre en moi, ce jour,

Un jour plus sombre encore,
 Un jour plus froid encore,
 Un jour plus vide encore,
 Un jour plus seul, encore...

C'est le Tien, il me glace,
 Il m'attire, il me chasse,
 Loin de Toi, de Ta Grâce,
 Près de Toi, il m'efface ! (**)

Touharia, Algérie en un jour de 1962.
 (La Barbeyère, Crest, 12 juin 2012)

(*) "Cri" – (**) "Aumône d'un regard" – <http://dvinard.chez-alice.fr>

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 18/03/22 14:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

Fautes – 8a*Ego indignus sum ! – 2.2

Tu as tué, mais c'est toi qui es mort !
 ("A l'homme devenu fou !" Florence Taubmann)

Crucifixion



Illustration de Gustave Doré dans la Bible remise à son pasteur,
 Eugène Arnaud, par l'église réformée de Crest en l'an 1900
 @ Micheline Ponsoye

Photo DV

Ce jour là, je L'ai vu ! – "Le lendemain" – Sublime ? Ridicule ? – Sacrebleu !

Dans leurs yeux mi-clos, un autre souriait ! (Au lendemain d'une tuerie)

"...Haïssez-moi, haïssez-moi !"

[\(L'élément Lambda, Cosmos99\)](#)

"...virent que le Satan de pierre souriait !"
(Ratbert, la Légende des Siècles, Victor Hugo)

".. devant ces jeunes corps, déchirés, mis à plat
Dont le sang s'écoulait, furtif, des matelas ..
[\("Ce jour là, je L'ai vu"\)](#)

Ils détournèrent de moi leurs regards apeurés.
Pourquoi étais-je en vie ? Les Naïls se voilaient,
Plus de : "Boulaya (*), viens-tu prendre un café ?" ...
Le soleil était gris, la terre inanimée.

Assis, les yeux mi-clos, lui seul me regardait,
Son regard me narguait, son regard me glaçait !
Il disait : "Je te hais, c'est moi qui ai tué !"
"Tu devras me haïr autant que je te hais !"

"Tu ne peux me fuir, tu ne peux m'échapper".
"J'ai mis en toi l'horreur, tu devras l'assumer",
"Tes compagnons sont morts, tu devras les venger !"
"Hais-moi donc, hais-moi donc, autant que je te hais !"

Son regard me narguait, son regard me glaçait !...
Pourtant, hier encore, il était mon ami !
Il me vendait du sucre, il me vendait des fruits,
Mais dans ses yeux, mi-clos, un autre souriait !

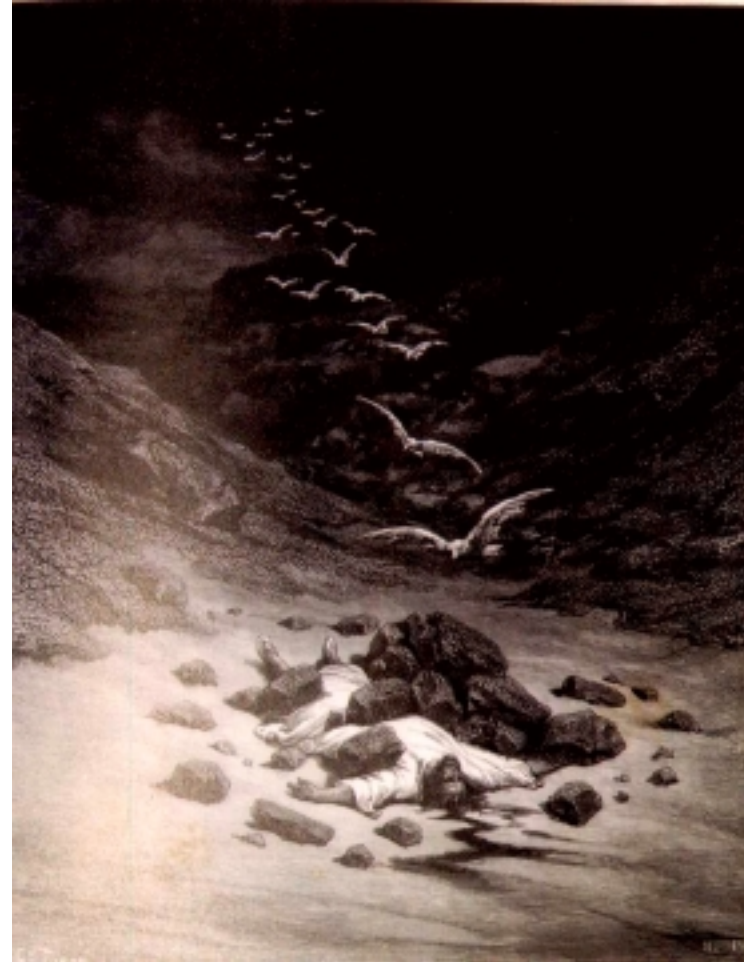
Bou-Saada, Algérie en un jour de 1962.
(La Barbeyère, Crest, 30 avril 2012)

(*) "Taleb" barbu de l'école du village de Benzouh.

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 18/03/22 14:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

Fautes – 8b * Sola fide ! 16h

Achan lapidé



Gravure de Gustave Doré dans la Bible remise à son pasteur,
Eugène Arnaud, par l'église réformée de Crest en l'an 1900
@ Micheline Ponsoye

[Ce jour là, je L'ai vu !](#) – [Sublime ? Ridicule ?](#) – [Sacrebleu !](#) – <http://dvinard.chez-alice.fr>

Fautes – 8c * Ego indignus sum ! - 28a

"Le Bien-Aimé est si proche de moi ...
Par Dieu ! de Lui, je ne me souviens jamais
Car le souvenir est pour celui qui est absent."

(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273) Rubâi'yât, @ Albin Michel)



Mémorial de Jan Palach, Prague, République Tchèque

(Photo DV)

["L'absent"](#) ("Sur les pentes des Himalaya" - 30)

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 18/03/22 14:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

Souvenir ?

(Messe du souvenir et commémoration CPA)

Souvenir ? Invocation
De l'immanent et de l'absent !
Souvenir ? Incantation
Du permanent et du moment !
Souvenir ? Dépossession
De l'incarné et de l'instant !

Hors du temps, hors du sensé,
Il a jailli, par la Pensée,
Dans le creux vide et glacé
Du promis outrepassé.
Dans le corps violacé
Du vivant qui l'a chassé !

Il est là, prêt à crier,
Prêt à tout, prêt à laver
Les interdits oubliés,
Les projets inachevés,
Du présent qui l'a sali,
De l'achevé qui l'a trahi !

"Le souvenir est pour l'absent"
"Car dans mon cœur, Tu es présent !"
Disait Rûmi au Dieu persan.
Pour moi, n'est-Il qu'un souvenir ?
Car sur la Croix, Il est présent,
Et dans mon cœur, Il va mourir !

Crypte St-Symphorien, St-François de Salles, Paris, 6 décembre 2005,
Prague, République Tchèque, 10 décembre 2005

["Le moment"](#) ("Sur les pentes des Himalaya" - 26) ["L'instant"](#) ("Un !" - 22
<http://dvinard.chez-alice.fr/>

*Dans la tourmente, dans le massif du Vélan
(26 avril 2003)*



(Photo DV)

Divergence (Mea culpa !)

Comment avait-il donc, ici, été possible,
De diverger ainsi sans consulter nos Bibles ?
Nous croyions être au col, mais nous étions ailleurs,
Sûrs de nous, de nos forces .. et ce n'était qu'un leurre !

Le col était plus loin, nous étions dans l'erreur,
La route était à droite et plongeons en enfer,
Tout droit dans l'incertain, dans notre imaginaire
Car nous croyions en nous, sans écouter nos coeurs

Qui disaient que la cime est au bout de l'effort
Et non de l'abandon, des faiblesses, des peurs,
Que la neige et le vent peuvent nous rendre forts,
Que le doute et la Foi en étaient la grandeur,

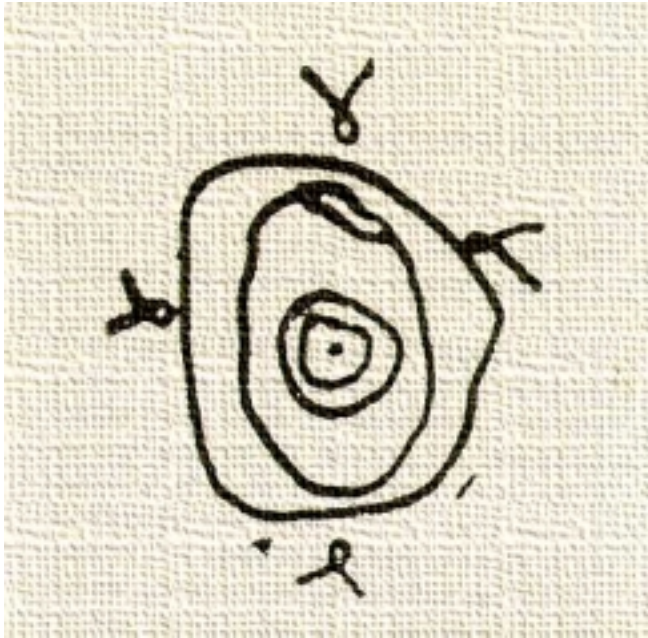
Si nous gardions toujours, nos yeux sur la Boussole :
Ce rempart infailible, au vent des idées folles
Qui conduisait toujours le coeur vers la lumière,
Effaçant les erreurs de nos esprits sectaires !

Ainsi, parfois, bien loin des cimes rayonnantes,
Pouvoirs et religions font diverger nos coeurs
Vers l'abîme incertain de nos pensées dormantes
A l'écart du Chemin, à l'écart du Bonheur !

Bourg Saint-Bernard, 26 avril 2003

Tassine de la Volonté de Dieu. Voici son image

"Le premier cercle est celui de Sa volonté,
le deuxième est celui de Sa sagesse,
le troisième est celui de Sa puissance,
le quatrième est celui de Son savoir et de Son éternité."



"Il est, en premier lieu l'apparent.
Il est en deuxième lieu l'intérieur.
Il est en troisième lieu le signe"

Hallâj (852 - 925) *Le livre des Tawassines* @ Editions du Rocher

Volonté

" ... Frères, vous avez été appelés à la liberté
seulement que cette liberté ne se tourne pas en prétexte ...
(Epître aux Galates, 5/13)

L'Ovule est en mon âme,
Fécondée par le Père
Dans le sein de ma mère,
Qui en conçu la trame.

Elle est la Liberté
Prise en la Volonté
Du Père et, tour à tour,
Elle est nommée : l'Amour,

La Foi, la Vie, la Grâce,
L'Esprit, l'Être ou l'Espace.
La souffrance y prend place :
Je la vois en Sa Face

Qui, loin de moi s'efface
Si j'en oublie la trace
En la Terre affrontée
Au Mal : ma volonté.

La Barbeyère, Crest, 23 septembre 2002

"Venez, maison de Jacob,
marchons à la lumière du Seigneur !..."

"... Le peuple qui marchait dans les ténèbres
a vu une grande lumière !"

(Esaïe 2/5 et 9/1)

"Voici ce que je te demande, Seigneur, réponds-moi bien :
Quel artiste a fait la lumière et les ténèbres ?..."

"... Celui qui, le premier, par la pensée, a rempli de lumière les espaces bienheureux,
Celui-là, par sa force mentale a créé la Justice
Par laquelle il maintient la Meilleure Pensée.
Tu as accru celle-ci, ô Sage, par ton Esprit,
Lequel t'est, même à présent, identique, ô Seigneur !"

(Zoroastre, env. 660-583 av. JC), Avesta,
Yasna 44 et 31 - traduction Duchesne-Guillemain)

"Mets-toi debout et deviens la lumière"

(Esaïe 60/1- Troisième livre env 537-520 av. JC)

"En lui était la vie et la vie était la lumière des hommes,
et la lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont point reçue..."

" ... Mais à ceux qui l'on reçue, à ceux qui croient en son nom,
Il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu."

(Jean 1/4 et 1/12)

Constructions

*(Dans ce Temple éphémère
Que construit la Lumière !.)*

La Foi nous construit-elle ?
Ou la construisons-nous
Dans nos pensées sans elle,
Venues, d'on ne sait d'où ?

La Foi nous construit-elle ?
Ou nous détruisons-nous
Dans l'univers sans ailes,
Construit sans elle, en nous ?

Voulons nous bâtir seuls
Un dieu qui nous rend sourds
Au Pardon, à l'Amour ?
Et couvrir d'un linceul

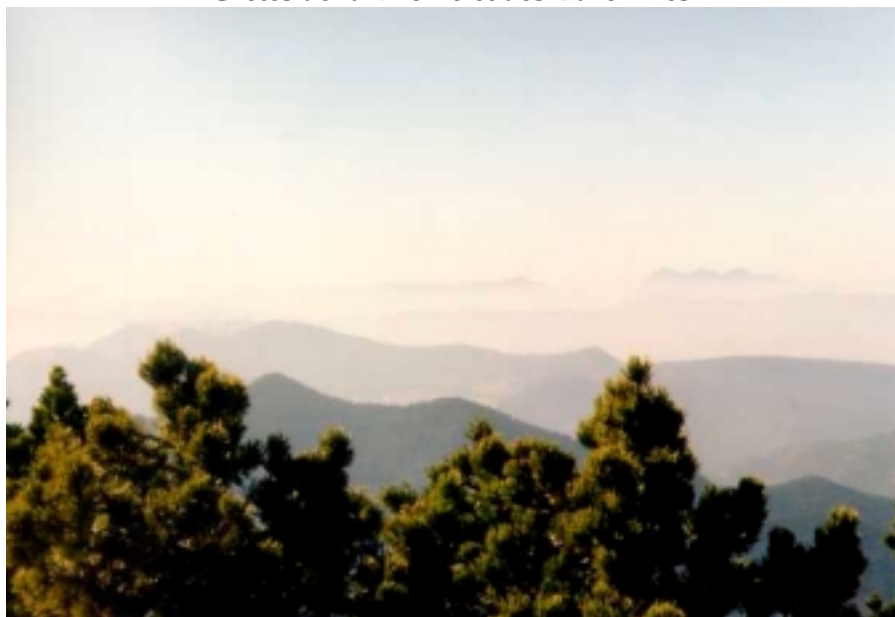
La Vie, l'Espoir, le Jour,
Bouillonnants tour à tour
Dans le Temple éphémère
Que construit la Lumière !

En bavardant au restaurant "l'Entrepôt", le 7 octobre 2003

"De la musique avant toute chose ...
 ... Rien de plus cher que la chanson grise,
 Où l'Indécis au Précis se joint ..."

(Paul Verlaine, *Art poétique*, 1885, Fasquelle)

Crêtes de la Drôme et des Baronnie



(photo dv)

"... Si je pouvais laisser ma dépouille à la terre,
 Ce que j'ai tant rêvé paraîtrait à mes yeux."

"Là, je m'enivrerais à la source où j'aspire :
 Là, je retrouverais et l'espoir et l'amour,
 Et ce bien idéal que toute âme désire,
 et qui n'a pas de nom au terrestre séjour ..."

(Alphonse de Lamartine, *Méditations*, Hachette, 1820)

Apostrophe à la ligne d'horizon ...

"Veux-tu savoir comment, dans les déserts du Doute,
 Quand la terre et le ciel, dans la nuit sont plongés ..."

Pourquoi es-tu si floue ? Pourquoi es-tu si nette ?
 Tantôt invite au rêve, tantôt à la raison,
 Passage vers la Vie ? Barreau de ma prison ?
 Ouvres-tu le ciel ou fermes-tu l'horizon ?

Pourquoi es-tu si floue ? Pourquoi es-tu si nette ?
 Pourquoi te caches-tu quand hurle la tempête ?
 Pourquoi te dresses-tu, obstacle à mes conquêtes ?
 Quand vers toi, triomphant, j'en perçois le poison.

Pourquoi t'adoucis-tu, dans la nuit transparente ?
 Quand mes rêves vers toi, m'attirent au-delà ...
 Vers ce lointain si proche auquel notre âme monte,
 Sans quitter cette terre où nous marquons nos pas.

Enghien, 23 octobre 2001

"... Ne fixe pas tes yeux, seulement sur l'étoile,
 Que l'Idéal allume, au loin, sur l'horizon ...
 ... Attache tes regards aussi sur la poussière,
 Dont la vague blancheur dessine ton chemin ..."

(Jules Vinard, "Par les sommets, vers l'Au Delà ...",
 Fischbacher, 1914)

"Rejet"

(écrit pour un jeune garçon désabusé)

(Je remercie Yollande Major

Qui m'autorise à reproduire ici des extraits de l'un de ses beaux poèmes
Vous en trouverez bien d'autres sur son site "Au salon de l'art et de la poésie ")

Je n'avais rien demandé, pourtant je suis né
Mon père, ma mère avaient fait le projet
D'aimer un enfant, de lui donner une destinée
De l'union de leurs coeurs, je serais le reflet...

En Mauricie (Québec)



Photo Florence Valentin, 2 juin 1999

... Je n'avais rien demandé, pourtant je suis né
Mon père, ma mère avaient fait le projet
D'aimer un enfant, de lui offrir une destinée
Jamais ils n'auraient imaginé que je serais un rejet

Yollande Major (Québec)

Bourgeon

(inspiré d'un poème de Yollande Major)

Je n'ai rien demandé, et pourtant je suis né,
Mon père et ma mère en moi ont insufflé
L'Amour, la Vie, la Joie, c'était ma destinée,
De l'union de leur coeur, ils voyaient le Reflet.

Mais le temps a passé, et le temps a usé
Mon coeur et mes pensées, en moi, désabusés
Sans Lui, car Il ne vit qu'en celui qui a faim,
Qu'en celui qu'Il unit, à l'infini, sans fin.

Je n'ai rien demandé, et pourtant je suis né
De mon père et ma mère dont j'étais le projet,
Dans l'Amour, dans la Vie, c'était ma destinée !
Et pourtant je me vois : Je ne suis qu'un rejet.

Mais pourtant Il est là, car ils L'ont mis en moi,
Malgré moi Il est là, Il veut que je sois né
Malgré moi, Il m'aimait, car Lui, Il bourgeonnait
Pour qu'en moi rejaillisse, par ce Rejet, leur Foi !

La Barbeyère, Crest, 3 mai 2003

Un passant, Old Delhi, Inde*Photo Laurent Rault, août 2003*

Je ne suis qu'un capteur...! (Le rêve est-il vécu, le vécu est-il rêve ?) *

"En vérité, en vérité, je vous le dis,
vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu
monter et descendre au dessus du Fils de l'homme."
(Jean 1/51)

(**) "Ecoute alors un rêve, en réponse à un rêve..."
Socrate - Théétète, Platon, 201d)

Je ne suis qu'un capteur, de rêve et de vécu,
Implanté sur la terre où la vie n'est qu'un leurre,
Où le rêve est raison, où le vécu se meurt,
Eloignant la Pensée, du vrai, de l'imprévu.

Je ne suis qu'un capteur, de vent et d'éphémère,
Abandonné au temps qui fait croire au vécu
Qu'il est possession, permanence et matière...
Quand il est passion, oubli et imprévu !

Je ne suis qu'un fantasma, un voile, une apparence,
Détaché du vécu, du Tout, de l'Espérance...
Mais je reste un capteur, de vérité, de sens,
Qui s'accroche au vécu, au rêve, à l'évidence !

Enghien, 17 février 2006

(*) "La porte des rêves" (Terra incognita - 10i)

(**) "La science, l'apparence et le sens" (Terra incognita - 16b)

Fautes – 15 * Un ! - 34a

"Car j'ai crié si fort !""

(Samantha Carter dans "Entité",
épisode de la série "Stargate SG-1 de Brad
Wright)

"Je pense, donc je suis !"

(Descartes)

"Attache tes regards, aussi, sur la poussière
Dont la vague blancheur dessine ton chemin"

(Jules Vinard, "Le sentier" 1914, Fischbacher)

Une "entité" électromagnétique a pénétré les
systèmes de sécurité de la base de la Torrie. Son
monde s'estimant agressé par l'intrusion de
l'équipe SG-1, elle va détruire la terre.
Samantha Carter veut dialoguer avec elle mais
l'entité prend possession de son cerveau dont
elle supplante l'identité : Samantha est ailleurs
("car j'ai crié si fort !") mais personne ne
l'entend plus, son corps n'est plus le sien !

Une belle parabole de la "dualité" de la pensée
et de l'humanité mais aussi, peut-être, du drame
de l'autiste qui existe, pense, mais avec lequel
on ne sait pas communiquer.

"Entité" (épisode de la série "Stargate SG-1 de
Brad Wright)

Jean-Baptiste au musée de Florence
(Photo dv)



Entité (Autisme ?)

("Car j'ai crié si fort !")

(D'après "Entité", épisode de la série "Stargate SG-1)

J'existe, mais qui suis-je ?
Je pense, mais que puis-je ?

Car j'ai crié si fort,
Dépouillé de mon corps,

Quand nul ne m'entendait
Ni ne pouvait m'aider
A retracer sur Terre
Mes pas dans la poussière.

Je suis une entité
Qui n'a pas de cité,
Car mon identité
A fui l'humanité

Qui se perd et s'accroche
A ce débris fantôme,
Qu'elle avait cru si proche,
Qui passe et s'effiloche

Dans le flot des années
Ecouées, surannées,
De la Pensée mourante,
De la raison fuyante.

Je suis une entité
Cherchant son unité (*)
Dans l'antre inhabité
Du ventre des cités !

(Jardin du Roi, Bénévise, Haut-Diois, 20 janvier 2005)

(*) "Cherchant l'humanité " (si l'on préfère)

Fautes – 16 * Sola fide ! – 20a

... Quand le prévu s'estompe Alors jaillit en nous
 Dans le halo des sens, L'insensé : la Pensée
 Quand la raison se trompe Qui d'un seul coup dissout
 D'algorithme et de sens, Les relents du sensé ! ...
("Voyage intérieur, dv, 4 avril 2005)

Iles Ballestas, Pérou

(Photo DV)

... Attaché aux récifs du temps, par l'apparence,
 Tu navigues sans fin sur l'océan des sens
 Qui se jouent de ton cœur comme un bouchon qui danse
 Au gré des sentiments, des peurs et des souffrances.

Mais un jour, arrachée à son indifférence,
 Ton âme partira, sans lien, sans résistance,
 Vers de nouveaux bassins où coule en abondance
 Le sang noir du désir, du large et de l'errance !

(En mer, à bord d'Eloise II, au large de Benodet, Bretagne, dv, 3 juillet 2005)

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 18/03/22 14:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

Sola fide ! – 20b**Die Lorelei (Mort ou Rédemption ?)**

(D'après Heinrich Heine)

"Ich weiss nicht, was soll es bedeuten
 Dass ich so traurig bin"

Pourquoi suis-je si triste ? Sur la rive du Rhin, au soleil couchant, ... Une merveilleuse
 jeune fille est assise la haut, sur le rocher, elle peigne ses cheveux d'or et chante une
 étrange mélodie.... Le batelier dans sa barque ne voit plus les récifs ... il ne voit plus
 que ses cheveux étincelants (d'après la traduction de Cécile Millot, ellipses)

Pourquoi suis-je si triste ? Etait-ce illusion ?
 Etait-ce aveuglement ? Etait-ce vision
 D'amour, de désespoir ? Comment pouvais-je voir
 Cette barque inconnue qui voguait dans le soir ?

Les flots ont englouti la barque et mon vécu.
 Sur la vague du fleuve, instable, on ne voit plus
 Qu'écume immatérielle et tourbillons d'envie,
 Scellant à tout jamais mon rêve inassouvi.

Pourquoi existerais-je ? Etant illusion ! (*)
 Le Roc m'attendait là : Mort ou Rédemption ?
 Je ne pouvais le voir : je n'étais qu'un absent
 Accroché au présent d'un ciel étincelant !

Sur le Rhin, le 8 octobre 2009
 A l'Hôpital Foch de Suresnes, le 13 octobre 2009

(*) J'errais près du dolmen qui domine Rozel ...
 Le spectre m'attendait, l'esprit sombre et tranquille...
 M'emporta sur le haut du rocher et me dit :
 "Dieu n'a créé que l'êrte impondérable ..."

(Victor Hugo, "Ce que dit la bouche d'ombre", les Contemplations)

<http://dvinard.chez-alice.fr/>

Fautes

II – Evocations

*"Apocalypse" (Sola fide ! p. 10hg3) "Un jour sans lendemain" (Ego indigus sum ! p. 15) "Vanitas" Sola fide ! p 38b) "Méprisable" (Ego indigus sum ! p. 15) "Voyeurisme" (Ego indignus sum ! p. 18)
 "Vibrez pour nous" (Ego indignus sum ! p. 19) "Un regard d'ailleurs" (Ego indignus sum ! p. 120) "Face à face" (Ego indignus sum ! p. 31) "Au bel ange déchu" (Ego indignus sum ! p. 4)
 "Eucharistie" (Un ! p. 4c) "Dressage" (Ego indignus sum ! p. 7) "Miroir" (Ego indignus sum ! p. 8) "Job est-il coupable ?" (Ego indignus sum ! p. 8)*

Sola fide ! p. 10hg2

Dieu est Esprit ! (Jean 4/24)

Au Commencement était la Parole .. (Jean 1/1)

Ce que l'Esprit dit .. (Apocalypse 2/7, 2/11, 2,17, 2,29, 3/1, 3/6, 3/22; ...)

La nouvelle Jérusalem



Gustave Doré

Illustration dans la Bible remise à son pasteur, Eugène Arnaud,
par l'église réformée de Crest en l'an 1900

@ Micheline Ponsoye. Photo dv

<http://dvinard.chez-alice.fr>

[En déclinant les Sefirot \(recueil\)](#)

(***) [Tamino, Pamina, vous entrez dans son Temple](#)

Apocalypse

(En nous ... aujourd'hui !)

Jeu vidéo, science fiction,
Fin des temps, extermination,
Cauchemar ou Révélation ?
Fantasme ou Transfiguration ?

Le combat est bien là,
Mais il est au delà
De nos explications,
De nos figurations !

Ce combat est en nous,
Entre l'Esprit et nous,
Entre la Bête et nous,
Entre la Vie et nous !

L'Esprit nous a créés
Et créons la matière !
Il nous a élevés

Et crachons sur la Terre !

Dans ces chevaux de feu (*)
Nous lisons notre angoisse !
Sur ces chemins de feu (***)
Nous lisons notre absence !

Mais nous lisons aussi

Le devenir promis

Si nous lions nos vies

Au Rocher (**), à l'Esprit !

(Mirabel et Blacons, Drôme, 3 octobre 2019,
Etretat, Seine-Maritime, 5 octobre 2019. v6).

Sola fide ! p. 10hg4

(*) "Dans les chevaux de feu"...

**Gustave Doré**

"Les chevaux de l'Apocalypse"
 Illustration dans la Bible remise à son pasteur, Eugène Arnaud,
 par l'église réformée de Crest en l'an 1900
 @ Micheline Ponsoye – Photo Dv

Sola fide ! p. 10hg5

(**) ..."Au Rocher, à l'Esprit !"

**Gustave Doré**

"Le Déluge" -
 Illustration dans la Bible remise à son pasteur,
 Eugène Arnaud, par l'église réformée de Crest en l'an 1900
 @ Micheline Ponsoye -- Photo DV



***Femme portant un fagot à Kargyat (4067 m) dans le Zaskar
(Ladakh, Inde).***

Photo dv

<http://dvinard.chez-alice.fr>
[En déclinant les Sefirot \(recueil\)](#)

Vanitas vanitatum omnia vanitas !

(Oraison de Bossuet)

***Vanité des vanités, tout est vanité !
(Ecclésiaste 1/2)***

Fleur du matin, rose d'un soir,
Rêve d'un jour, nuit de l'espoir.
Soif de l'avoir, soif du savoir,
Appétit de gloire, appétit de pouvoir ...

...Là haut, tout là haut, son âme était en repos,
Car sa seule richesse était son lourd fardeau.
Là haut, tout là haut, elle offrait son sourire,
Car toute sa sagesse était de nous l'offrir !

Temple de Crest, 4 août 2019, rev. 9 août

Ev. Fautes – 1 * *Ego indignus sum !* - 15

Un jour sans lendemain

(Le fantasme et la mort)

Fantasme (*) incréé
Matrice imaginée,
Sentinelle arrachée
Au Réel projeté

Sur le sable incertain
D'un jour sans lendemain,
D'un espéré lointain
Qui me tient par la main.

Mais il n'est qu'un mirage,
Un vécu sans partage,
Un reçu, une image,
D'un passé en otage

Qui traverse un désert,
Un appel, un message,
Une issue, un éclair
Que le présent saccage !

Mais où peut-on l'atteindre,
Le saisir et l'étreindre ?
Car il fuit et renaît
Sans espoir si ce n'est

En la mort, ce fantasme
Elevé, lui aussi
Dans la crainte et les miasmes
D'un moi-même indécis.

Enghien, 22 janvier 2004

Méprisable ?

"Murs, ville	Mer grise	... On doute	Tout passe ;
Et port,	Où brise	La nuit...	L'espace
Asile	La brise	J'écoute :-	Efface
De mort,	Tout dort....	Tout fuit,	Le bruit."

(Victor Hugo, Août 1828, les Djinnns, Les Orientales @ Classiques Larousse)

Misérable,
Incapable,
Exécrable
Innommable !

Il est là, dans la nuit,
Pataugeant, sans appui,
Condamné, dans l'ennui
De la vie qui s'enfuit !

Un Regard le poursuit, implacable :
C'est le sien, il est insupportable.
Pour le fuir, il lui faut un coupable
Consistant, palpable, abominable.

"Le monde est méprisable !"
Dit-il ! Il lui rend bien,
Ce Regard ineffable
Qui veut trancher ses liens !

Toujours là,
Malgré lui,
Dans ses pas,
Qui Le fuient !

Enghien, 21 juillet 2003

(*) "Fantasme" (DV, "Sur les pentes des Himalaya" 21 août 2003, voir page 79j)

Birmane*(Composition DV)*

Voyeurisme

Peur de la beauté ?
 Du corps éclaté,
 Dénudé ? Hanté
 Par la chasteté ?

Fantasme de viol,
 De crime et de dol,
 En puante obole
 Aux puits de pétrole ?

C'est en moi, que l'âme
 De la peur enflamme
 Ces torrents de flammes
 Que mes yeux réclament !

Bagdad est en feu,
 Et mon esprit dresse
 Un mur de faiblesse
 Qui m'ouvre les yeux

A son indécence,
 A son impuissance,
 A l'obsolescence
 De l'intelligence.

Enghien, 23 mars 2002

Ev. Fautes – 3 * *Ego indignus sum !* - 19

Vibrez pour nous !
En écoutant les émissions religieuses du jour ...
1er novembre 2002

"Dieu n'est pas le Dieu de morts, mais le Dieu des vivants !"
 (Matthieu, 22/32)

"Une foule immense .. se tenait devant le trône et devant l'agneau ...
 ... Ces gens vêtus de robe blanches, qui sont-ils? ...
 ... Ils ont lavé leur robes et les ont blanchies dans le sang de l'agneau"
 (Apocalypse de Jean 7/12-14)

"Au commencement était la Parole, Et la Parole était avec Dieu, et la Parole était
 Dieu. ... En elle était la vie et la vie était la lumière des hommes.
 (Jean 1/1-5)

Intercession ? Démission
 De l'être indigne en sa mission
 De Fils, de Frère aimé du Père !
 Vision terrestre et sans Lumière

 Qui voudrait nous éloigner du Père
 En nous, en nos frères, en la misère
 Qui elle, intercède chaque jour
 En nous : C'est la Foi, c'est l'Amour !

 Frères, intercédez pour nous, absents !
 Frères, intercédez pour nous, pleurants !
 Frères, intercédez pour nous, vibrants,
 Vivants, par le Sang du Dieu Vivant !

Enghien, 1er novembre 2002

Ego indignus sum ! - 20

Un regard d'ailleurs

Mary Ingalls (12 ans), vient de surprendre le faux collecteur
 de dons, qu'elle aide de tout son coeur depuis une semaine
 pour venir en aide aux habitants du village voisin,
 détruit par le feu.

Mais elle vient de voir qu'il a la montre du pasteur,
 qu'il a donc détourné pour se faire passer pour son envoyé.

Cet homme est l'ambiguïté même : Est-il bon ?
 Est-il faible ? Est-il le misérable qu'il veut être ?
 On ne sait ! Le sait-il lui-même ?

On ne voit plus (il ne voit plus) que les yeux de Mary,
 immatériels ... regard venant d'un autre monde !

("La grande collecte" épisode "La petite Maison dans la prairie"
 de Laura Ingalls)

Il est là, il le vrille,
 Il est immatériel,
 Il perce, il démaquille
 Sa pensée, son réel !

Est-il ce qu'il paraît :
 Bon, généreux, affable ?
 Ou bien ce qu'il serait :
 Voleur, trompeur, minable ?

Car il est l'un ou l'autre,
 L'un et l'autre à la fois.
 Devant lui, c'est son choix :
 Nous aussi, c'est le nôtre !

Enghien, 6 juin 2003

Ev. Fautes – 4 * Ego indignus sum ! - 29

"Tu as tué ..dis-tu.,
Mais c'est toi qui es mort !"
(Florence Taubmann, A l'homme devenu fou,
octobre 1996 @ Voix Protestante)

"Vous êtes le chemin et ceux qui cheminent.....le juste et le déchu
ne sont qu'un seul homme, debout dans le crépuscule ... "
(Khalil Gibran, "Le prophète" @ Casterman)

Dans la tourmente, enforêt d'Ambel



(photo Florence Vlentini)

"... Attache tes regards, aussi sur la poussière,"
"Dont la vague blancheur, dessine ton chemin ..."

(Jules Vinard, 1914, @ Fischbacher)

Ego indignus sum ! - 30

Face à face !
(Il a tué, dis-tu... mais c'est toi qui tue !)

Au détour d'un chemin,
En Vercors, c'était hier !
Tout baignait de lumière.
Toi seul, Roc de Toulau,
Face à face, tout en haut,
Tu luttais pour qu'enfin

Un ! Etait ton message :
Cohérence est en Elle !
Mais voici que l'orage
Brutal, frappa nos ailes
Rêvant de ritournelles,
Bien loin de tout réel !

La belle forêt d'Ambel
Trouve en elle, sous ton aile,
Force et paix dans l'orage.
Tu m'avais dit comment,
Oser avec courage,
La Foi, en ce moment.

Un homme, et face à face,
Prit nos biens les plus chers :
Sacs, témoins de la grâce
de vingt ans de bonheur,
Aux quatre mille et mers
De glace, blessant nos coeurs !

Pneu crevé, rien à faire :
Quel souvenir amer !
Et pourtant un éclair,
Montra, soudain, ô Grâce !
Ce visage, cette face :
C'était la mienne, ô frère !

Plan de Baix, 17 mars 2000, Enghien, 14 mars 2002

"Eperon, soc, ... Résiste au choc,
Sinon la belle ... Forêt d'Ambel ..."

(DV, Rebellion ! 30 janvier 2002)

Ev. Fautes – 5 * Ego indignus sum ! - 3

"Ô toi, le plus savant et le plus beau des Anges,
Dieu trahi par le sort et privé de louanges ! ..."

(Charles Beaudelaire)

Pic d'Ossau vu du Balaitous (Pyrénées)



(photo dv)

"Haïssez moi, haïssez moi, haïssez moi ! .." ("Visions esséniennes - 25")

"Un monde qui ignore la peur

Comme c'est étrange et comme c'est beau !

Et vous, John, l'avez-vous oublié ?" ("Visions esséniennes - 29")

(Gery et Sylvia Anderson @ Cosmos 1999)

Ego indignus sum ! - 4

Au bel ange déchu !

Jusques à quand ? Jusqu'où ? Ô bel ange déchu,
Oserons-nous encore t'imputer tous nos crimes ?

Oserons-nous encore ignorer que l'abîme
Où tu gis, condamné, puisque le mal t'échut,

Est creusé dans la chair
de ceux qui désespèrent
et implorent à genoux
Quelque attention de nous ?

Inventé par les hommes : Ils t'enfoncent à l'écart
Dans leurs reliquaires et leurs consciences impies, car

Seuls, nous donnons consistance
A la haine, à la violence !
Seuls, nous donnons pesanteur
A la peur, à la terreur !

Et voudrions, de plus, voir en toi seul la cause
De cette indifférence qui sur nous seuls, repose !

Bouc émissaire, mon frère, comment ton existence,
Pourrait-elle à la nôtre, donner sa cohérence ?

Enghien, 7 janvier 2002

Ev. Fautes – 6 * Un ! - 4c

"Ton image est dans mon oeil
 Ton invocation dans ma bouche
 Ta demeure dans mon coeur
 Où donc peux-Tu être absent ?"

(Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922)
 Poèmes mystiques @ Albin Michel)

Au creux d'un rocher (Vercors)

Photo DV

"Le Bien-Aimé est si proche de moi ...
 Par Dieu ! de Lui, je ne me souviens jamais
 Car le souvenir est pour celui qui est absent."

(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmî (1207-1273) Rubâi'yât, @ Albin Michel)

Eucharistie

"Prenez, ceci est mon corps... ceci est mon sang...
 ... faites ceci en mémoire de moi."

(Luc, 22/17-19)

Fuir ? Mais où ? Comment ?

Peut-être en rêvant...

Le rêve est essence

D'envie, d'espérance ! (*)

L'absence est distance

Au soi, au fixé,

Qui veut qu'on encense

L'ombre et le sensé !

Fuir ? Mais où ? Pourquoi ?

Quand Il est présence,

Au delà du sens,

En mon rêve, à moi !

Fuir ? Mais pourquoi toi ?

Quand ton rêve est sens

De l'absence en toi

Qui dit Sa présence ?

Hors du temps, du sens (**)

Et pourtant Présence !

N'est-ce pas l'essence

De notre Espérance ?

La Barbeyère, Crest, 22 décembre 2005

(*)"Le sens et l'essence" ("Terra incognita" - 16)

(**)"Souvenir ?" ("Ego indignus sum !" - 28b) "Présence réelle" ("Un !" - 14)

Dressage

Dieu a fait le soleil,
Et mon coeur le sommeil !
Dieu a fait la pulsion,
Et mon corps l'inaction !

Mais la pulsion est là,
Vibrant dans l'Au-delà,
Etonnée de trouver
Sa monture entravée.

Alors, Elle a l'idée
D'enfourcher sans tarder
Ce coeur morne et avide,
Ce corps mièvre et stupide !

Maniant l'aiguillon,
Par ci, par là, piquant,
Ouvre en eux un sillon
Douloureux et brûlant.

Cabré, mais délivré
De la peur, de l'ivraie
De la mort, de l'envie
Le cavalier revit !

Enghien, 17 décembre 2003

Miroir

"Je sais que mon rédempteur est vivant ! ..."
(Job 19/25)

*"Dieu qui me refuse justice est vivant !
Le Tout-Puissant qui remplit mon âme d'amertume
est vivant !"*
(Job 27/2)

Je voudrais être Job
Debout, sur son fumier !
Je voudrais une robe
De feu, sous ses lauriers !

Job est-il coupable ?

Est-il coupable de ne pas être
En chacun , en lui, un Être ?
Est-il coupable de ne pas voir
En chacun, en lui, l'Espoir ?

Est-il coupable de ne pas croire
Qu'en chacun, qu'en lui, la Gloire
De son Dieu jaillissait du Pouvoir
De l'Être en lui, Son Miroir ?

Non ! Job montrait qu'il était capable
D'être un miroir véritable,
Témoignant que le Dieu Tout-Puissant,
Rédempteur, était vivant !

Enghien, 5 novembre 2002

Souffrance

"Régession" (Un ! p. 40) "Souffrance ?" (Un ! p. 37) "Délivrance" Un ! p. 38)

"Trou noir" (Un ! p. 42) « L'Absent » (Sur les pentes des Himalayas ! p. 30) « Peur de mourir ou peur de vivre ? » Ego indignus p. 6-08)

« L'émotion est-elle un crime ? » (Sola fide ! p. 16b)

"Ce jour là, je L'ai vu !" (Sola fide ! p. 16e) "Au-delà" (Ad limina ! p. 4))

Souffrance – 1 * Un ! - 39

"Objets inanimés ! avez-vous donc une âme ?"
Alphonse de Lamartine "Milly" (Harmonies poétiques et religieuses)

Agave à Guerrevieille, Sainte-Maxime



Photo DV

"Mais qu'y a-t'il de commun entre un organe lésé et un objet perdu ?"
(Claude Smadja, "La vie opératoire", Puf)

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 18/03/22 14:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

Régression à la Source !

(La souffrance a-t-elle une âme ?
N'en voyons nous pas la trame
Parmi les pins, lauriers,
œillels, bougainvilliers ?...)

Apparente ou rampante, aiguë ou somnolente,
Acceptée, refoulée, cachée ou sublimée,
Visqueuse, insinuante, opaque ou transparente,
Est-elle, ici la même, est-elle inanimée ?

Elle accuse à l'envi, ce qu'elle a vu en elle,
Elle enferme en nos cœurs, ce qu'ils ont perçu d'elle,
Elle enferme en nos peurs, ce qu'elle a cru réel,
Elle enferme en la Vie, son pouvoir et son fiel.

Elle est manque et présence, elle est source et absence,
Elle est impuissance, incohérence, essence
De notre insuffisance et malheur et compense
En nos cœurs, l'immature, impermanente enfance.

Si je l'oublie le jour, elle est là dans la nuit,
Si je l'accepte en moi, elle y trouve un appui,
Si je l'enfonce en moi, elle assèche et détruit,
Mais si je vibre et crois, elle est vaine et s'enfuit !

Car elle est vide et glace et sans voix et s'efface
En un Feu qui m'anime et me dresse et régresse
En la Source, en la Voix qui murmure et caresse,
En la Vie qui m'attend, en mes Frères et Sa Grâce !

Firdousi, Guerrevieille, 22 mai 2003

Enghien, 11 juin 2003

Souffrance ?

*(Absente, elle est inconscience,
Présente : impuissance)*

Souffrance : offense
Au coeur qui danse,
Au cri que lance
En moi l'absence.

Ce cri fiance,
Inconscience,
Insouciance
Et confiance.

Ce cri balance,
Vide, immanence,
Force, impuissance,
Paix, et outrance,

Reflux, détresse,
Joie et faiblesse
Qui, toujours, tressent
La Vie, sans cesse !

Firdousi, Guerrevieille, 21 mai 2003

Délivrance ?

*(Absente, elle est souffrance
Présente, inconscience)*

Mais peut-on, vraiment,
Parler de souffrance,
Quand elle est absence,
Au fond du présent.

Et sait-on comment
Vient la délivrance,
Quand elle est présence
Au fond des tourments.

L'une en l'autre espère,
L'une à l'autre court,
L'une et l'autre éclairent
L'une ou l'autre, un jour.

Firdousi, Guerrevieille, 21 mai 2003

Souffrance – 3 * Un ! - 41

"Quand nous fermons notre cœur à la douleur, il reste fermé à la joie
et à la tristesse, et même à ceux que nous aimons..."

("Nuage dansant" dans "Washita", épisode de
"Docteur Quinn, femme médecin, de Beth Sullivan)



*Dans les gorges du Tsarap à Chletang
(Zanskar, Ladakh, Inde)*

(Photo DV)

"Voici ce que je te demande, Seigneur - réponds-moi bien - :
Si tu as pouvoir, en tant que Justice, d'écarter cela de moi :
(... Comment nous débarrasserons nous du mal ?...)"
(Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 44, l'Avesta)

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 18/03/22 14:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

Trou noir (La douleur)

"Abba (père), à toi tout est possible, écarte de moi cette coupe !
pourtant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux !"

(Evangile de Marc, 14/36)

Trou noir imbécile, entonnoir de la pensée,
Dois-tu nous entraîner dans ta course insensée,
Au loin, bien loin du rêve en nos cœurs fatigués ?
Ou bien nous incarner, nous prendre et naviguer,

Ici, loin de la rive éclairée du Pensant,
Dans l'espace incertain d'espoirs évanescents ?
"Ecarte la douleur de mon âme troublée",
Disait le Christ en croix, à son père accablé

Face à ce trou béant dans son œuvre achevée :
L'homme l'avait creusé, puisant ce qu'il savait
Dans l'espace infini, voulu du créateur.
C'était sa liberté, elle engendrait l'horreur !

Cette hydre avait grandi et submergeait le monde
De cris, de pleurs, de morts, tissant ses fils immondes
Dans l'esprit égaré qui n'avait plus qu'un choix :
Celui de plonger nu, dans ce trou, par la Foi !

Car il était pour lui l'échappée salvatrice
Qui le projetait loin, loin des lois réductrices
Qui l'avaient condamné, mais ouvrait en son cœur,
Le lien libérateur de l'absent : la douleur !

*La Barbeyère, Crest, 5 juillet 2004
Paris, La Muette, 7 juillet 2004, v2*



*Entre le Kyamayuri La et le Gyama Sumgo La, au Rupshu
(Photo DV)*

L'Absent

Dans la nuit, dans le rêve, il est là, il attend.
Dans le jour indolent, il s'éloigne, un moment.
Dans l'instant, insolent, il revient, violent.
Dans l'espoir imprudent, il prend place en pleurant.

Il est source et néant, il est vide et tourment,
Il est fleur et bourgeon, il est suc et ferment,
Il est désert et vent, il est roc et torrent,
Expulsant le présent, car il est hors du temps !

Leh, Ladakh, Inde, 22 août 2004

Ego indignus sum ! - 6-08

(*) " ... L'être créé, paré du rayon baptismal,
En des temps dont nous seuls conservons la mémoire,
Planait dans la splendeur sur des ailes de gloire ; ..."
Victor Hugo, "Ce que dit la bouche d'ombre", Contemplations, Jersey)



"Déluge" par Gustave Doré - Illustration dans la Bible remise à son pasteur,
Eugène Arnaud, par l'église réformée de Crest en l'an 1900 @ Micheline Ponsoye
Photo DV

["Je"](#) (**)

["Le cerveau numérique"](#)

["Fracture"](#)

["Exclusion"](#)

(***) "... Mais l'autre reprenait : "Cesse de tourmenter"

"Cet être inconsistant, trop heureux de son sort :"

"Il se nourrit de haine, il a peur de la mort ..."

["Les 2 inconscients"](#) Enghien, DV, 19 janvier 2003, rev. 130525

Peur de vivre ou peur de mourir ?

(*) " .. Tout était chant, encens, flamme, éblouissement ; ..."
"Tout nageait, tout volait. Or, la première faute"
"Fut le premier poids. Dieu sentit une douleur..."

"... Le poids prit une forme .. " (*)...inhibée par sa peur
De vivre ou de mourir (***) qui lui glaçait le cœur !
Elle était un virus qui menaçait la Vie !
L'azur fut ébranlé par cette forme impie !

Dans son lit de Lumière et de sérénité
L'Esprit ne pouvait croire à sa réalité
Car, pour quitter la vie, faudrait-il qu'elle existe
Ailleurs qu'en un fantasme aveugle, irréaliste!

Car la Vie est toute autre : Elle est Foi et Pensée,
Se riant de la mort, comme Elle, une insensée !

La Vie n'est pas à nous, mais en chacun de nous.
Nous lui appartenons : Elle est l'Indivisible
Et nous vivons en Elle, unis, indivisibles
En la Vie, en la mort, bien au delà de nous !

Détestable virus, comment pouvais-tu croire
Qu'en ouvrant dans nos cœurs ton réel illusoire,
Tu pourrais confiner notre Réalité,
Nos vies, notre Foi... à ta vacuité ?

Car ta peur de mourir n'est ici qu'un leurre :
La Vie en toi, outragée, trahie, pleure !

"Tu croyais exister, mais tu ne vis qu'en songe !"
"Tel un vaisseau fou, dans le néant tu te plonges"
"Et seul un cri d'Amour vers ton Dieu, vers ton frère,"
"Libéré de ta peur, t'en rendra la Lumière." (**)

Pendant l'épidémie de Coronavirus,
La Barbeyère, Crest Drôme, 27 avril 2020,

Souffrance – 5 * Sola fide ! 16a

*Quand nous fermons notre cœur à la douleur, il reste fermé à la joie
et à la tristesse, et même à ceux que nous aimons..."*

*("Nuage dansant" dans "Washita", épisode de
"Docteur Quinn, femme médecin, de Beth Sullivan)*

*"Trou noir imbécile, entonnoir de la Pensée
Dois-tu nous entraîner dans ta course insensée,
Au loin, bien loin du rêve en nos cœurs fatigués ?
Ou bien nous incarner, nous prendre et naviguer..."*
("Trou noir", DV - "Un !" 41)



Au sommet... un 21 juillet !

Photo DV

*"Si je l'oublie le jour, Elle est là dans la nuit",
Car Elle est tout en moi, mon souffle et mon appui,
Mon vide et mon espoir, mon doute et ma douleur
Qui jaillit hors de moi, au gré de mes erreurs !
(Hymne mazdéen à la Pensée, DV - "Sola fide !" 14e)*

L'émotion est-elle un crime ? (la douleur a-t-elle un sens ?)

L'émotion est-elle un crime
Indigne et pusillanime ?
Car le penseur, loin des cimes,
N'y voit que faiblesse et frime !

Sommes-nous imperméables
Au flux et reflux de l'âme
Hors du vide impénétrable
Du pensant que rien n'enflamme ?

"L'émotion : c'est la douleur !"
A-t'on fait dire à Bouddha.
Mais la chasser de nos cœurs,
Hélas, ne chasse t'il pas,

Aussi, en nous, le Sublime !
Et ne serait-elle pas,
En nous, le recours ultime,
Du Divin, de l'Au-delà,

Qui veut nous montrer l'essence,
De l'Être intime et le sens,
Caché dans l'apparence,
Du Réel, de l'Existence ?

La douleur en est la sœur :
Comme elle, elle emplit nos cœurs,
Vidés de toute substance,
De son plein de sens : l'Absence ! (*)

*Hôpital de Crest, 12 juillet 2006
Entre Créteil et Lyon, 25 septembre 2006*

(*) ou "De son vrai sens : l'Espérance" – ad libidum

Souffrance – 5a* Sola fide ! 16c

"Quand nous fermons notre cœur à la douleur, il reste fermé à la joie
et à la tristesse, et même à ceux que nous aimons..."

("Nuage dansant" dans "Washita")

"Laissez-vous envahir par l'émotion : elle effacera votre douleur"

(Michaëla dans "Le train fou") épisodes de

["Docteur Quinn, femme médecin", de Beth Sullivan](#)



"La Foi"(huile de Chantal Haskew-Frawley-Vinard, New York 1970)

Photo DV

[L'émotion est elle un crime](#) (Dv, 12 juillet 2006)

[L'intelligence et l'émotion](#) (dv, 20 décembre 2006)

Dès le Commencement ... (Hymne à l'Emotion)

"Au commencement était le Verbe..."

(Jean 1/1)

Dès le Commencement était l'Emotion !
Verbe inné, moteur de la respiration,
Logo intemporel de l'indignation :
Elle a donné son sens à la Création.

Rebelle immanente, improbable exception
Au magma exsangue, à la résignation
D'un univers fini sans inspiration :
Elle en est la Pensée, l'espoir, la vision !

Au ban de la pensée des hommes raisonnables,
Cause des passions : Elle est infréquentable
Pour les esprits reclus dans leur ego coupable.
Ainsi est-elle en eux, la source condamnable

De la douleur ! (Aurait-on fait dire au Bouddha !)
Mais la chasser de nos cœurs, ne chasse t'il pas
Le Sublime aussi ! Et ne serait-elle pas
Le dernier recours du Divin, de l'Au-delà,

Qui veut nous montrer l'essence ultime et le sens,
Puisé dans la souffrance en nous, de l'Existence ?
Au chevet de la Vie, quand notre envie s'efface,
Prête à nous ressourcer, elle est toujours la face

Couronnée d'épine, embaumée de lys, de roses,
Vêtue de pleurs, de sang et de tant d'autres choses,
Qui ranime l'Être élu et qui lui dit : "Ose !"

La Barbeyère, Crest, 25 novembre 2010

Hôpital de Valence, 24, 30 novembre et 6 décembre 2010, v4a

<http://dvinard.chez-alice.fr/emotion4.htm>

Souffrance – 5b* Sola fide ! 16e

Heureux êtes-vous, vous qui pleurez maintenant...(Luc, 6.21

Un Samaritain, qui voyageait,
fut ému de compassion lorsqu'il le vit. (Luc, 7.13)

Alors, Jésus pleura...(Jean, 11.35)

...Une boule de feu, orangée et lilas ...



La Foi (huile de Chantal Haskew-Frawley-Vinard)
(photo DV)

Dès le Commencement était l'Emotion ! .. Elle a donné son sens à la Création...
(La Barbeyère, Crest, 25 novembre 2010) <http://dvinard.chez-alice.fr/emotion4.htm>

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 18/03/22 14:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

Ce jour là, je L'ai vu ! (Confession)

"Monsieur le Président, je vous fais une lettre,
Que vous lirez peut-être, si vous avez le temps..."
(Boris Vian)

Sur sa joue, je l'ai vue, une larme coula !
Lui, le dur d'Indochine, en était-il donc là ?
Lui qui, la veille encor, cassait du fellagha,
Pataugeait comme moi, dans le sang, ce jour là !

Pourquoi étais-je en vie ? Consigné ce jour là :
Moi, qui avais rêvé de fuir Touharia,
Moi, qui avais rêvé d'être à Bou-Saada ...
Avais dû obéir, avais dû rester là !

Dans la nuit parfumée, la section s'en alla :
Routine en ce jour là ... Le soleil se leva,
Mais aussi, avec lui, dans les touffes d'alfa,
Une boule de feu, orangée et lilas ...

... Nous étions pétrifiés, lui et moi, d'être là,
Devant ces jeunes corps, déchirés, mis à plat,
Dont le sang s'écoulait, furtif, des matelas
Jetés, ça et là, ici, à Bou-Saada.

C'est alors que soudain le capitaine entra :
"Faites-moi, sans tarder, des pertes le constat,"
"Hommes et matériels, consignez moi cela !" ...
... Ce jour là, je L'ai vu, mon adjudant pleura !

Bou-Saada, Algérie en un jour de 1962.
En écoutant Boris Vian, La Barbeyère, Crest, 21 avril 2012, v3

<http://dvinard.chez-alice.fr/jour.htm> – [Le lendemain, il m'attendait !](#)
"Sacrebleu" (Pour y sauter, pour y mourir !) - "Sublime ? Ridicule ?"
<http://dvinard.chez-alice.fr/>

Souffrance – 6 * Ad limina !... - 3

Sentinelle immatérielle !



En forêt de Montmorency
2 février 2003
(Photo DV)

Ad limina !... - 4

Au-delà !

"Ainsi parle Yahvé.
Voici, Je place devant vous
le chemin de la vie et celui de la mort ..."
(Jérémie 21/8 8/1)

Infini et finitude,
Union et solitude,
Passion, inquiétude,
Prélude, incertitude !

"J'ai mis devant toi la vie"
"Et la mort : Qu'as-tu choisi"
"Sur ton chemin ? As-tu envie"
"De t'arrêter, seul, transi,"
"Ou de poursuivre, au-delà"
"De l'infini, figé, là ?"
"Sentinelle immatérielle,"
"fugitive, intemporelle !"

Enghien, 23 février 2004

Assurance du pardon

"Ferment" (Visions esséniennes p. 16) "Anathème" (Cartago delenda est ! p. 21)
"Parle à mon cœur ! (v1)" (Visions esséniennes p. 14) "Parle à mon cœur ! (v2)" (Visions esséniennes p. 14a)
"Mise à mort volée !" (Ego indignus sum ! p. 32) "Sur la terre de Kal" (Sola Fide ! p. 52)
"La Terre" (Visions esséniennes p. 17) "Un ..." (Un ! p. 4)
"Par le son de la flûte ..." Sola Fide ! (p. 8) "Jardin secret" (Sola Fide ! p. 28)
"Endroit, envers" (Un ! p. 20) "Création" (Terra incognita ! p. 12)
"Relâche" (Sola Fide ! p. 42) "Flèche" (Ego indignus sum ! p. 9)
"Fuite" (Ego indignus sum ! p. 10) "Veillez" (Sola Fide ! p. 86)
"L'Aurore immatérielle" (Sola Fide ! p. 60a)

Pardon – 1 * Visions esséniennes - 15

Caïn dit au Seigneur : ...
 "Si Tu me chasses, je serais caché, loin de Ta face !..."
 (Genèse 7/13-14)

Ce qui est venu à l'existence est profond, profond ! Qui le découvrirait ?
 (Ecclésiaste 7/24)

Moinillons au monastère de Lamayuru (Zanskar, Laddakh, Inde)

(photo dv)

Ta demeure est dans mon coeur,
 Où donc peux-tu être absent ?

Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922)
 Poèmes mystiques @ Albin Michel

Visions esséniennes - 16**Ferment**

Au plus profond de l'âme,
 Il est charbon ardent.
 Au plus profond des flammes,
 Il est là, qui m'attend

Au plus profond du drame,
 Il s'installe, il réclame :
 Le plus profond, l'intime,
 Le plus secret, l'ultime !

Il est l'Indivisible,
 Il est de l'Indiscible
 Le garant, le serment,
 Le présent, le ferment!

Mais qui est il, mon Dieu ?
 Il me perce, il m'arrache,
 Mon écharde, ce pieux!
 Mes trésors, mes attaches,

Ma raison, mon essence !
 Mon enfant, ne crains pas,
 Je suis là, sur tes pas,
 Ce ferment, c'est l'Absence !

Enghien, 6 juin 2003

Elle est manque et présence, Elle est source et absence !

DV, "Régression en enfer",
 Firdousi, Guerrevieille, 22 mai 2003

Pardon – 2 * Visions esséniennes - 13

* Le Verbe s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu"
(Athanase, cité par Paul-Maurice Dupont)

"... Ainsi frères; nous venons vous rappeler l'histoire de l'Homme tel qu'en lui même,
de l'Homme qui ne s'ignore plus ... "

Soirée au cours d'un trek au Langtang



Photo Hélène Kadomdzeff

"... Ecoute maintenant l'histoire de Celui qui s'est réveillé, du Maître qui reçut Kristos
... C'est ainsi que pour la première fois sur la terre de Kal, fut narrée l'histoire du
Maître Jésus qui avait ouvert la porte aux autres hommes ..."

"... Ce que tu viens de dire, Frère, n'a nul besoin de commentaire. "Ton histoire est
vraie parce qu'elle parle à mon cœur, ... "

("De Mémoire d'Essénien ", Anne et Daniel Meurois-Givaudan - Editions Arista)

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 18/03/22 14:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

"Parle à mon cœur !"

Pourquoi es-Tu venu ? N'était-il pas trop tard ?
En ce lieu improbable, était-ce par hasard
Qu'ici j'ai retrouvé, oubliée, sans égards,
La Pensée(*) insensée, vibrant sous Ton regard ?
Tu parlais à mon cœur : Et moi, je T'entendais.
Ton Nom était sublime : Il savait incarner
L'Amour en ma souffrance, en mon cœur décharné.
L'Evangile était là, en Lui j'ai pu prier !

Suze-la-Rousse (Concert de Saoû chante Mozart **) le 8 juillet 2010, v2

Par Celui qui vécut sur la terre de Kal
Et qui montra la Voie d'Esus au point focal,
Par Celui qui mourut sur la terre de Kal
Par Celui qui vécut en l'Amour radical

Par le Maître Jésus, en l'Amour source et fruit,
Celui qui fut livré au bois comme imposteur
Car Il n'ignorait plus Celui qui vit en Lui !
Oui, ton histoire est vraie, elle parle à mon cœur !

Dieu, Il s'est fait homme, et par Lui, l'Homme est en Lui !
Il a ouvert la porte et par l'Homme Il conduit
Aux racines de l'Être : Il a vaincu la peur !
Oui, ton histoire est vraie, elle parle à mon cœur !

Enghien, 17 juillet 2002

(*) "A Celui qui, le premier, par la Pensée, a rempli de lumière les espaces
bienheureux.." (Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)
(**) Maryline Fallot, soprano – Yumeto Suenaga, piano (Suze, 8 juillet 2010)

"En lui, déjà !" – "Anti-credo" – "L'Evangile en cavale"
<http://dvinard.chez-alice.fr/>

Pardon – 2a * Visions esséniennes – 14a

*** Le Verbe s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu"*
(Athanase, ***** cité par Paul-Maurice Dupont)

"... Ainsi frères; nous venons vous rappeler l'histoire de l'Homme tel qu'en lui même,
de l'Homme qui ne s'ignore plus ... "

Femme et enfant au campement de nomades de Rajum Karu (4950 m) Rupshu, laddakh, Inde



Photo dv

"... Ecoute maintenant l'histoire de Celui qui s'est réveillé, du Maître qui reçut Kristos
... C'est ainsi que pour la première fois sur la terre de Kal, fut narrée l'histoire du
Maître Jésus qui avait ouvert la porte aux autres hommes ..."

"... Ce que tu viens de dire, Frère, n'a nul besoin de commentaire. "Ton histoire est
vraie parce qu'elle parle à mon cœur, ... "

***("De Mémoire d'Essénien ", Anne et Daniel Meurois-Givaudan - Editions Arista)

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 18/03/22 14:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

"Parle à mon cœur !"

([version 1](#))

Pourquoi es-Tu venu ? N'était-il pas trop tard ?
En ce lieu improbable, était-ce par hasard
Qu'en lui j'ai retrouvé, vibrant sous Ton regard
Ton Amour insensé, oublié, sans égards.

Par Celui (***) qui vécut sur la terre de Kal,
Par Celui qui mourut sur la terre de Kal,
Celui qui fut livré au bois comme imposteur,
Oui, ton histoire est vraie, elle parle à mon cœur !

Tu parlais à mon cœur : Et moi, je T'entendais.
Ton Nom était sublime : Il savait incarner
L'Amour en ma souffrance, en mon cœur décharné.
Ta Pensée(*) était là, Ton Amour m'inondait !

Car Dieu s'est fait homme, et par Lui, l'Homme est en lui ! (**)
Il a ouvert la porte et par l'Homme Il conduit
Aux racines de l'Etre : Il a vaincu la peur !
Oui, ton histoire est vraie, elle parle à mon cœur !

Crest, 11 septembre 2011

(*) "A Celui qui, le premier, par la Pensée, a rempli de lumière les espaces
bienheureux.." (Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)

["En lui, déjà !" – "Anti-credo" – "L'Evangile en cavale" – "Parle à mon coeur"](#)
<http://dvinard.chez-alice.fr/>

Pardon – 3 * Ego indignus sum ! - 31

"Vous êtes le chemin et ceux qui cheminent.
L'assassiné n'est pas irresponsable de son propre assassinat, ...
... Oui, le coupable est souvent la victime de l'offensé, ..."
(Khalil Gibran, "Le prophète" @ Casterman)

Séracs sous l'Aiguille du Goûter au dessus du Grand Plateau (4000 m, Mont-Blanc)



(photo dv)

"Ce visage, cette face :
C'était la mienne, mon frère !"

(DV, Face à face, 17 mars 2000)

"Incarnation du mal, de la perversité,
C'est pour toi que Krishna ouvrit le ciel entier !"
(DV, Hymne à Duryodhana, 14 novembre 2001)

Ego indignus sum ! - 32

**"Mise à mort volée !"
(Le tueur de Nanterre s'est suicidé ..)**

(*) "Tu as tué ... mais c'est toi qui es mort !
... Sans le savoir, sans le vouloir, sans le pouvoir ..."
(Florence Taubmann @ La Voix Protestante, octobre 1996)

Mise à mort, corps à corps
De l'ombre, de la lumière.
L'homme a tué encore !
Mais toi, en es-tu fier ?
Ne te vois-tu, à terre,
Dans ce bouc émissaire ?

"Il m'a volé sa mort :"
"Je veux sa mise à mort !"
Dis-tu, sans le savoir,
Dis-tu, sans le vouloir : (*)
"Il doit prendre ma place"
"Et moi, cacher ma face !"

Mais lui, dans la poussière
De lumière qu'il entraîne,
Tirant la terre entière
Hors de l'ombre, il m'enchaîne
En ce lieu où ma place,
Où sa face, est la Grâce !

Enghien, 6 avril 2002)

Pardon – 4 * Sola fide ! - 51

"... Ainsi frères, nous ne venons pas vous conter l'histoire d'un Dieu,
ni l'histoire d'un homme qui se voulut Dieu ; nous venons vous rappeler
l'histoire de l'Homme tel qu'en lui même, de celui qui ne s'ignore plus ... "

"Ecoute maintenant l'histoire de Celui qui s'est réveillé, du Maître qui reçut Kristos ...
C'est ainsi que pour la première fois sur la terre de Kal, fut narrée l'histoire du Maître
Jésus qui avait ouvert la porte aux autres hommes ..."

En descendant de Gosain Kund dans l'Helambu

(photo dv)

"... Ce que tu viens de dire, Frère, n'a nul besoin de commentaire. Je ne ferai pas
comme ces scribes et ces maîtres en art de parler qui démontent les récits et les êtres
sans s'apercevoir qu'ils en gaspillent la moelle. ..."

"Ton histoire est vraie parce qu'elle parle à mon coeur, ... "

(**) De Mémoire d'Essénien (L'autre visage de Jésus)

Anne et Daniel Meurois-Givaudan - Editions Arista

Sola fide ! - 52**Sur la terre de Kal ...**

(Un vieux texte essénien ...
sur un air d'aujourd'hui *)

"Le Verbe s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu"
(Athanase, cité par Paul-Maurice Dupont)

Par Celui qui s'éveille,
Sur la terre de Kal, (**)
Fermant la porte au mal,
Et qui, soudain, réveille
En nous, divin enfant,
Le Christ, né de tout temps !
... Je te salue, Kristos !

Par l'aveugle qui voit,
Pour la première fois !
Par le paralysé,
Qui prend son lit brisé !
Et par l'enfant qui crie,
En s'ouvrant à la Vie !
... Je te salue Kristos !

Par le chômeur qui lutte,
Et retrouve un travail !
Par le son de la flûte,
Qui couvre la mitraille !
Et quand l'Amour exulte,
Chassant tous ceux qui raillent !
... Je te salue Kristos !

Par l'oisillon qui tombe,
Et découvre ses ailes !
Quand l'aigle, quand la colombe,
Vont, entre-ouvrant le ciel !
Chantant, offrant au monde,
Leur cantique éternel ! (***)
... Je te salue Kristos !

Par la confiance en moi,
Qui resurgit enfin !
Par l'enfant qui a faim,
Prenant à pleines mains,
Ce Pain et puis ce Vin,
Comme un festin de Roi !
... Je te bénis, Kristos !

Par Celui qui, livré
Au bois comme imposteur,
Je reconnais, sans peur,
Le bon grain et l'ivraie.
"Oui ! ton histoire est vraie :
Elle parlait à mon coeur,
... Il a reçu Kristos !"

Eglise d'Adamville, 24 décembre 2001

(*) Hommage à Francis Jammes et Georges Brassens

(***) Hommage à Jules Vinard (Le nid d'aigle détruit)

Pardon – 5 * Visions esséniennes - 17

"Chaque atome sur terre Fut une joue de soleil, un front de Vénus.
Cette poussière qui se pose sur ce front délicat, essuie-la doucement :
Elle fut, elle aussi, visage et chevelure d'un être fragile."

(Omar Khayyam (1048-1132) @ Le cherche midi)



"Le sentier" Huile de Françoise Bousquet (1995)

"Un cavalier mystérieux est passé, un nuage de poussière s'est levé.
Il est parti, mais le nuage de poussière est resté.
Regarde droit devant toi, pas à gauche ni à droite :
Sa poussière est ici : L'homme est ici dans la demeure de l'éternité"

(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273) Rubâi'yât @ Albin Michel)

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 18/03/22 14:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

La Terre

"La terre n'est pas seulement cet assemblage de
poussières noires ou rouges sur lesquelles l'homme se déplace,
la terre est un ferment, un monde,
une multitude de petits êtres qui reflètent la vie du Père en elle-même.
Les pieds à même la glaise, les Frères d'Essania
doivent apprendre à parler du grain de vie au grain de vie ..."

("De Mémoire d'Essénien", Anne et Daniel Meurois-Givaudan - Editions Arista)

... "Attache tes regards, aussi sur la poussière
Dont la vague blancheur dessine ton chemin." ...

(Jules Vinard (1848- 1920) "Le sentier"
"Par les sommets, vers l'Au-delà" @ Fischbacher)

"Attache tes regards, aussi sur la poussière" :
Elle est ferment du monde, elle est Vie de la terre,
Corps broyé, dispersé, rassemblé de tes frères,
Elle est vibration, elle est pensée du Père !

Grain rouge en bourdonnant de la vie des abeilles,
Grain d'or en ruisselant des coulées de soleil,
Grain bleu en s'élevant des vapeurs de l'encens,
Grain blanc en dessinant le chemin de l'absent !

Apprends qu'ils sont chacun, grain de Vie et Lumière,
Glaise et terreau du coeur en Essania, tes frères.
Fils du Soleil, en l'Un : Identification.
Etoile de Zérah, en toi : Compassion !

Enghien, 23 juillet 2002

Pardon – 6 * Un ! - 3

"... L'un des malfaiteurs crucifiés l'injurait ...
l'autre dit à Jésus, "souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton règne." Et Jésus
lui répondit : "Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis .."
(Luc, 23/43)

Le cimetière de la Testa Grigia (3500 m, Valais, Suisse)



(photo dv)

"Prends garde,
Si tu n'es pas semblable au cristal,
Tu regarderas autrui
Au travers du voile de tes noirceurs ..."
(Michel Dogna & Anne-Françoise L'Hôte
"Communions Esséniennes" @Guy Trédaniel)

Un ! - 4**Un**

"Tu as tué, dis-tu, mais c'est toi qui es mort ! ..."

(A l'homme devenu fou, Florence Taubmann,
@La Voix Protestante, octobre 1996)

"Accrochés à la Croix", à sa droite, à sa gauche,
L'un a dit : "Je te hais" quand l'autre a dit : "je t'aime",
Et pourtant l'un et l'autre, ici sont bien les mêmes,
Car par Toi, dans l'Amour, en Toi ils sont tout proches !

Pourquoi toujours vouloir séparer ceux qui t'aiment ?
Toujours vouloir dresser des remparts illusoires ?
Toujours vouloir clamer que tout est blanc ou noir ?
Sans vouloir regarder tous les champs que tu sèmes.

Mais le soleil se lève, ô divine clarté !
Par un puits de lumière, en Sa main, transporté,
Il m'attire en un lieu où tout n'est que beauté,
M'éclairant le Réel, où tout est Unité.

Enghien, 23 novembre 2001

"Vous ne pouvez séparer le juste de l'injuste et le bon du méchant ;
Car ils se tiennent tous deux devant la face du soleil,
tout comme les fils noirs et blancs sont tissés ensemble. "

"Alors seulement vous saurez que que le juste et le déchu
ne sont qu'un seul homme, debout dans le crépuscule ..."

(Khalil Gibran, "Le prophète" @ Casterman)

Pardon – 7 * Sola fide ! - 7

"... Douce flûte, flûte si belle, ta voix donne aux pauvres mortels, de ton paradis une idée, ... puissant est ton souffle enchanté ... comme nous frères, plus d'inquiétude, le souffle doux de l'instrument nous gardera de l'océan."

(Die Zauberflöte - W.A. Mozart, E. Schikaneder, Finale, Marsch, Adagio)

Au sommet du Fuji San (Japon) entre 2 cyclones...



Photo Michel Bardin – 7 octobre 1990

Et après le tremblement de terre, il y eut un feu :L'Eternel n'était pas dans le feu.
Et après le feu, un murmure doux et léger. Quand Elie l'entendit, il s'enveloppa le visage de son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne.

(* I Rois 19/12)

Le "ney" a été coupé par le maître dans l'oseraie
Il l'a percé de neuf ouvertures et l'a appelé Adam
Ô "ney", c'est par cette lèvre que tu es venu au cri :
Vois cette lèvre qui donna à tes lèvres le souffle.

(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273)
Rubâi'yât, "Le chant du monde"@ Albin Michel)

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 18/03/22 14:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

Sola fide ! - 8

Par le son de la flûte "Sola Fide !"

Par le son de la flûte,
Un grand amour est né !
Pour nous, finies les luttes,
La peur est enchaînée !

Tamino, Pamina,
Dans les flots, dans les flammes :
C'est la Foi qu'on acclame !
Et qui illumina

La voie qui transpersa
L'enfer, les cieus, sans preuve
Pour surmonter l'épreuve
Que l'Amour, seul, passa !

Fini le temps des brutes,
David et Bethsabée :
Dans le ciel des volutes
Tracent vos destinées !

Ce n'est pas dans l'orage,
Mais dans un doux murmure (*),
Chuchoté d'âge en âge,
Que naquit l'Amour mûr !

La Barbeyère, Crest, 29 décembre 2001

Jardin secret
(Il résonne en longues ondes)

*"Celui qui, le premier, par la pensée,
a rempli de lumière les espaces bienheureux !"*
(Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)

Il fleurit et il rayonne,
Il déborde et il s'épanche
En tourments, en avalanches,
En torrents, mais il pardonne

A ce fauve, à ce soleil,
Sa fureur, car il réveille
En sa nuit, en son sommeil,
La senteur de mille abeilles

Accourant à chaque instant
De partout, du firmament,
De la boue, de la Poussière,
Du chagrin, de la Lumière.

Il bourdonne en voix profonde,
Il résonne en longues ondes,
Il détonne en ronde et gronde,
Il ordonne et il émonde

Les projets, tant il murmure
Au rêve, au fur à mesure
Qu'il grandit et qu'il bourgeonne,
Qu'il est Vie, plus que personne !

Enghien, 9 avril 2004



Au bord du chemin, au Zanskar...
(Photo Florence Valentin)

Endroit, envers

"... D'un avenir plus beau, perspectives lointaines,
 Suprêmes visions, éblouissez mes yeux !...
 Je vois sur l'océan des détresses humaines,
 L'horizon s'élargir sous la splendeur des cieux."

...

Qu'un invincible espoir soulève nos poitrines,
 Même à l'heure dernière où l'on se dit adieu,
 Nos terrestres cités qui tombent en ruine
 Sont les fondations de la cité de Dieu !"

(Jules Vinard, "La digue", "Par les sommets vers l'Au-delà" Fischbacher 1914)

"...Car elle est vide et glace
 et sans voix et s'efface..."

("Régression" DV, 22 mai 2002)

Endroit, envers,
 Amour, colère,
 Automne, hiver,
 Succès, revers...

Quelle importance ?
 Tantôt portance,
 Tantôt souffrance,
 Tantôt démente,

Le cœur aspire
 Au souffle, au rire.
 Il aime, admire,
 Ce qui l'attire.

Le cri, l'injure,
 La démesure,
 L'offrande impure
 Et le parjure

Ne font qu'ouvrir
 En son armure,
 Le poids, l'empire
 De sa blessure :

Elle est absence,
 Outrance, offense,
 Désespérance,
 Privée de sens.

Mais elle est seuil,
 Fenêtre, accueil,
 Espoir et deuil
 De son orgueil !

Elle est terrain
 Du lendemain.
 Elle est jardin
 Pour l'Esprit Saint !

Un rêve, un être,
 Vient de renaître,
 Et dans l'azur,
 Il est murmure !

Du ciel obscur,
 Revient le jour.
 De sa brûlure
 Jaillit l'Amour !

Entre Crest et Lyon, la Part-Dieu, 19 mai 2004

Acrylique originale de Roland Muller
 "Roland" (Peintre Gemail - 1989)



(Photo DV)

Création

(en écoutant la symphonie
 en ut majeur de Franz Schubert)

"Mon royaume n'est pas de ce monde..."

(Jean 18/36)

A l'ombre du néant il puisait la détresse,
 A l'ombre de la Croix il buvait la faiblesse,
 A l'ombre du désir il transgressait l'ivresse,
 A l'ombre du Pardon, suffocant de tendresse,

Il étendait le Ciel sur les choix, sur les rêves
 De la nuit hérissée de matière et de glaives,
 Nourrissant la Pensée de projets et de sève,
 Irriguant, par delà le soleil qui s'élève,

L'univers assoiffé de chansons et de fleurs,
 D'espérance et d'émoi, de bonheur, de chaleur...
 Pour l'ombre analytique, il n'avait pas de place,
 Dans la vie disséquée, il ne voyait que glace,

Du vent empoisonné, il délivrait l'espace,
 A l'être écartelé, il proposait la Grâce,
 Il recouvrait de joie, les pleurs et les erreurs,
 Il était fou, bien sûr, et parfois (*), créateur !

Firdousi, Guerrevieille, 19 avril 2004

(*) par la Foi, bien sûr !

Pardon – 11 * Sola fide ! – 41

Heureux qui comme Ulysse...
(Joachim du Bellay, *Le beau voyage*, 1558, *Morceaux choisis @ Hatier*)



Barques à Taquile sur le lac Titicaca, Pérou
(photo dv)

Le poète est semblable au prince des nuées,
... Exilé sur le sol...
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher !
(Baudelaire 1821-1867, *l'Albatros*, *Morceaux choisis @ Hatier*)

Alors, ils regardèrent,
A Terre, et ils songèrent
Au vide et ils tombèrent,
Sans Foi, dans un trou d'air.
DV, "Trou d'air" La Barbeyère, Crest, 14 avril 2003

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 18/03/22 14:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

Sola fide ! – 42

Relâche ?

(A Françoise, ma soeur)

"Heureux qui comme Ulysse" après un long voyage
Plein d'embûches, de peurs, de coups, de corps à corps...
Aspirait au repos, mais était-il bien sage ?
En rêvait-il vraiment ? En vivait-il encore ?

Heureux comme un marin, luttant dans la tourmente,
Appelle avec ferveur une accalmie des vents...
Relâchant à bon port, voguant dans l'eau dormante,
Il rêve encore aux flots, il rêve au firmament !

Heureuse ainsi la mère, atteignant au sublime
D'une vie exaltante en aimant sept enfants...
Souffre encore et combat, par la Foi qui l'anime,
En son corps, en son coeur, toujours vivant, battant !

Ainsi parfois, bien loin des rives souriantes,
Le coeur appelle encore à surmonter nos peurs,
Gisant au plus profond de nos pensées dormantes,
Pour conduire à la Vie, pour conduire au Bonheur !

Ainsi parfois, bien loin des rives souriantes,
Le coeur appelle encore à surmonter nos doutes,
Gisant au plus profond de nos pensées dormantes,
Pour conduire à la Vie, pour nous ouvrir Sa Route !

Moiran, Cliousclat, 24 juillet 2003

Flèche !

"Ô soleil, ô pleine lune, ô jour
Tu es pour nous, paradis et enfer ..."

"... Et je fendis le tumulte de la mer de ma pensée
La traversant comme une flèche !"

(Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922)
Poèmes mystiques @ Albin Michel)

Ciel ouvert, ciel caché
A ma vue, à mon coeur !
Ciel fermé, ciel gâché
Par ma peur, par mes pleurs

Arc-en-ciel ou ciel noir
Sur ma vie, sans bonheur
Arc-en-Toi ou l'espoir
D'être flèche en mon coeur !

Enghien, 31 octobre 2002

Fuite ?

"J'ai récité le Vêda et fait des dons selon les règles" répondit Duryodhana. .
.. Je vais aller au paradis avec mes amis et mes partisans
alors que vos desseins seront anéantis ..."

((Mahabharata, Chapitre IX, 60-61, GF Flammarion)

Incarnation fatale ou rédemptrice ?
Implication létale ou salvatrice
En un corps éphémère ou dans l'Ether ?
En l'aveugle matière ou en Lumière ?

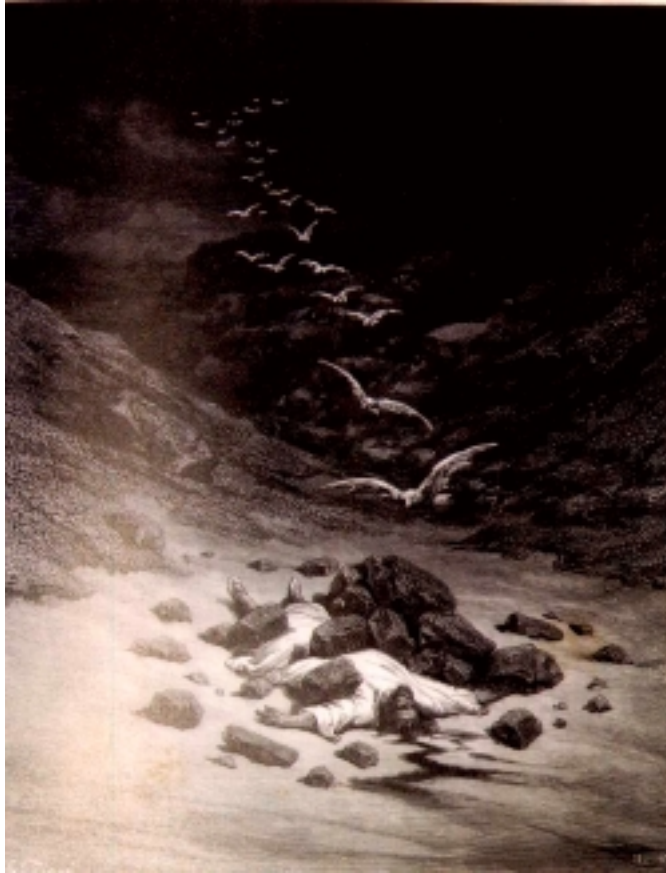
Que choisirons-nous ? Que comprendrons-nous ?
Que subirons-nous ? Vers quoi irons-nous ?
Que détruirons-nous ? Que construirons-nous ?
En elle, charnelle ou en Elle en nous ?

"Mais fuis donc au ciel, au-delà, là-bas ..."
Disait Krishna (*) à Duryodhana (**),
En parlant d'un lieu qu'il voulait suprême.
"Moi, Je reste ici, avec ceux que J'aime !"

Enghien, 24 octobre 2002

(*) Incarnation de Vishnou

(**) : Duryodhana (aîné des Kaurava)

Achan lapidé

*Illustration dans la Bible remise à son pasteur, Eugène Arnaud,
par l'église réformée de Crest en l'an 1900
@ Micheline Ponsoye*

Anathème

*"Akan, fils de Karmi, fils de Zabdi, fils de Zehra,
de la tribu de Juda, prit ce qui tombait sous l'anathème,
et la colère de Yahvé s'enflamma ..."*

*"... Josué dit : "Pourquoi nous as-tu porté malheur ?"
Et tout Israël le lapida."*

(Josué 7/1 et 7/25)

*"Tout ce peuple vient pour se livrer au pillage ...
... Sa force à lui, voilà son dieu !"*

"Mais le juste vivra par sa foi."

(Habacuk 1/9-11 et 2/4)

Vautour, pilleur et chacal

Buccal, anal et fécal,

Il a violé, sali,

Vomi et jusque dans Son lit !

Mais Elle est toujours la même,

Embaumée de lys, de rose,

Vêtue de pourpre, et parsème

D'Amour l'Être élu qui ose !

Enghien, 15 mars 2003

Pardon – 13 * Sola fide ! - 23

"Puissiez-vous vivre du parfum de la terre
et comme une plante, vous sustenter de lumière."

"Lorsque vous travaillez, vous êtes une flûte
A travers laquelle le travail des heures se transforme en musique ..."

(Khalil Gibran (1883-1931), "Le prophète" @ Casterman)

Jardin près d'Agua Calientes, Pérou



(Photo DV)

"Attache tes regards, aussi sur la poussière,
Dont la vague blancheur dessine ton chemin ! ..."

(Jules Vinard (1848-1920), "Le sentier"
Par les sommets, vers l'Au-delà @ Fischbacher)

Sola fide ! - 24

Parfum de la terre ! (A Mawlânâ Rûmi et Khalil Gibran)

"Le "ney" a été coupé par le maître dans l'oseraie
Il l'a percé de neuf ouvertures et l'a appelé Adam
Ô "ney", c'est par cette lèvre que tu es venu au cri :
Vois cette lèvre qui donna à tes lèvres le souffle."

(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273)
Rubâi'yât, "Le chant du monde" @ Albin Michel)

Vivez, au long des jours, du parfum de la terre,
Puisse, au long des vies, vos forces en la lumière,
Comme ainsi le roseau, muet, silencieux,
Au souffle de la flûte, ici s'élève aux cieux.

Cette flûte coupée, par Lui, dans l'oseraie,
Jamais je ne pensais que mon âme oserait
L'effleurer de mes chants conventionnels et mièvres.
Or voici que Sa lèvre appliquée sur mes lèvres

Du parfum de la terre exhala le mystère,
Du souffle de la vie exalta la lumière,
Du murmure des heures arracha le tonnerre
De Sa voix qui disait : "Parle, parle à la terre !"

Bruxelles, 12 juillet 2002

Louis-François Arnaud (1790-1864)

"... J'aime le doux rayon de lumière irisée," (*)
 "Qui, tombant des vitraux dans l'ombre du Saint-Lieu ..."

"... Le Temple est l'échappée immense et lumineuse" (*)
 "D'où le ciel se dévoile aux yeux du racheté ..."

"... Et pourtant j'aime mieux un autre sanctuaire"
 "Inconnu de la foule et par Dieu préféré ..."

"... C'est l'âme enthousiate et pure, écho fidèle ..."
 "... Dont le Christ dans le monde a jeté l'étincelle (*) ..."

(*) Jules Vinard, (1848-1920) "Les deux sanctuaires" (page 104) "Par les sommets vers l'Au delà" @ Fieschbacher (1914). Jules Vinard est signataire du document de remise de la Bible commémorant le cinquantenaire (1812 - 1862) du Ministère à Crest de Louis François Arnaud. Le fils de Jules Vinard : René Vinard, père de l'auteur, a épousé en 1919, son arrière petite fille : Hélène Arnaud.

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 18/03/22 14:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

Veillez !

Commémoration de la fondation du Temple de Crest
Par Louis François Arnaud (1790-1864)
Le 1er décembre 1822

"Et ce que je dis à vous,
 Je le dis à tous : Veillez !"

(Evangile du jour, le 1er décembre 2002
 Marc, 13/37)

Sa façade est en pierre,
 Son socle est sur la terre :
 C'est delà que nos pères
 Elevaient leur prière !

Il est la sentinelle
 Inspirée, fraternelle,
 De la Foi : "Etincelle" (*),
 Jaillissant du réel !

Des hommes l'ont voulu,
 "Immense et lumineux," (*)
 Mais avons-nous perçu ?
 Qu'il est, d'abord, en eux,

La céleste lueur,
 "Irisant" (*) notre coeur,
 De l'Amour Rédempteur,
 Qu'annonce le Veilleur !

Temple de Crest, 1 décembre 2002
 Eglise St-Symphorien, St-Germain des Prés, 3 décembre 2002



*Aquarelle de Chantal Haskew
(La Barbeyère, Crest, juin 2005)*

L'Aurore immatérielle ***(A mes cinq frères et sœur)***

Soleils couchants, soleils levants,
Comme un berceau, comme un torrent,
Ont déversé, au fil des ans,
L'Amour pressant de nos parents.

Il surgissait dans le soleil,
Nous inondait dans le sommeil,
Il bourdonnait dans nos oreilles
Comme un éveil de mille abeilles.

Il était né à l'Orient,
On ne sait où, on ne sait quand,
Il attendait patiemment
Qu'on lui ouvrit le firmament.

Il était là, sein maternel,
Il était là, toit paternel,
Comblant nos vies, ouvrant nos ailes,
Comme une aurore immatérielle !

Cliusclat, 30 avril 2005

"En déclinant les Sefirot (*) ... Sola Fide (**) !"

Du Mahabharata à la science-fiction, en tous lieux, en tous temps, la Foi jaillit lorsque l'on attend plus de secours que qu'Elle mais la soif de pouvoir s'attache aussitôt à la détruire en voulant l'accaparer !

Cette évocation poétique veut en témoigner : Elle illustre, les racines indo-européennes qui ont fondé le Christianisme, racines dont la cohérence lui manque tant, semble-t-il, de nos jours !

L'ouvrage se compose de 10 chapitres principaux (*Sola fide ! Un ! Terra incognita ! Carthago delenda est ! Indignus ego sum ! Lux ! A l'écoute du Mahabharata, Sur les pentes des Himalaya, Visions esséniennes et Par les sommets, par les forêts, vers l'Au-delà ..*) qui présentent trois cent poésies de forme classique évoquant les périodes de forte spiritualité (depuis le Mahabharata ... jusqu'à nos jours) et particulièrement celles des visions védiques, hindouistes mazdéennes, hébraïques, esséniennes, chrétiennes, persanes, mozartiennes ... et jusqu'à celles de l'alpinisme et de la science-fiction contemporaine !

Ingénieur et délégué d'un groupe industriel à Bruxelles pendant les vingt dernières années, l'auteur s'appuie d'abord sur une tradition familiale chrétienne et protestante : Celle de la branche protestante des Arnaud du XVIème siècle (tant reprochée aux jansénistes au XVIIème ..) et celle des Vinard de Vernoux. Son grand-père, Jules Vinard, poète protestant du début du siècle dernier ("Par les sommets, vers l'Au-delà" aux éditions Fischbacher en 1914), a été pasteur de l'Eglise Réformée de l'Etoile à Paris.

Ancien responsable dans les Associations Chrétiennes d'Etudiants Protestants (FEDE) et des Associations Familiales Protestantes (AFP) à Paris, délégué pendant vingt ans aux synodes protestants, prédicateur et théologien laïque, il a étudié à la faculté de théologie protestante (Centre de Formation Chrétienne) notamment avec Jean Bosc, André Dumas et Louis Simon.

La pensée de l'auteur est donc, avant tout, chrétienne et contemporaine et, s'il puise aux sources indo-européennes et esséniennes c'est pour dire que la "cohérence" de nos religions monothéistes, la sienne en l'occurrence, devrait bien s'en inspirer à nouveau ! La forme poétique, analogique (parabolique), n'est elle pas le moyen d'en dire plus que de longues prédications ou moralisations ?

Son inspiration s'enracine aussi dans la musique (flûte et violoncelle), les voyages et marches au Moyen Orient (Route de la soie) et dans l'Himalaya (Laddakh et Tibet) et dans l'encadrement en montagne (chef de course et instructeur en ski-alpinisme au Club Alpin Français pendant 20 ans), il témoigne ici de la joie que les passionnés de ces activités y trouvent ... " Sola fide !".

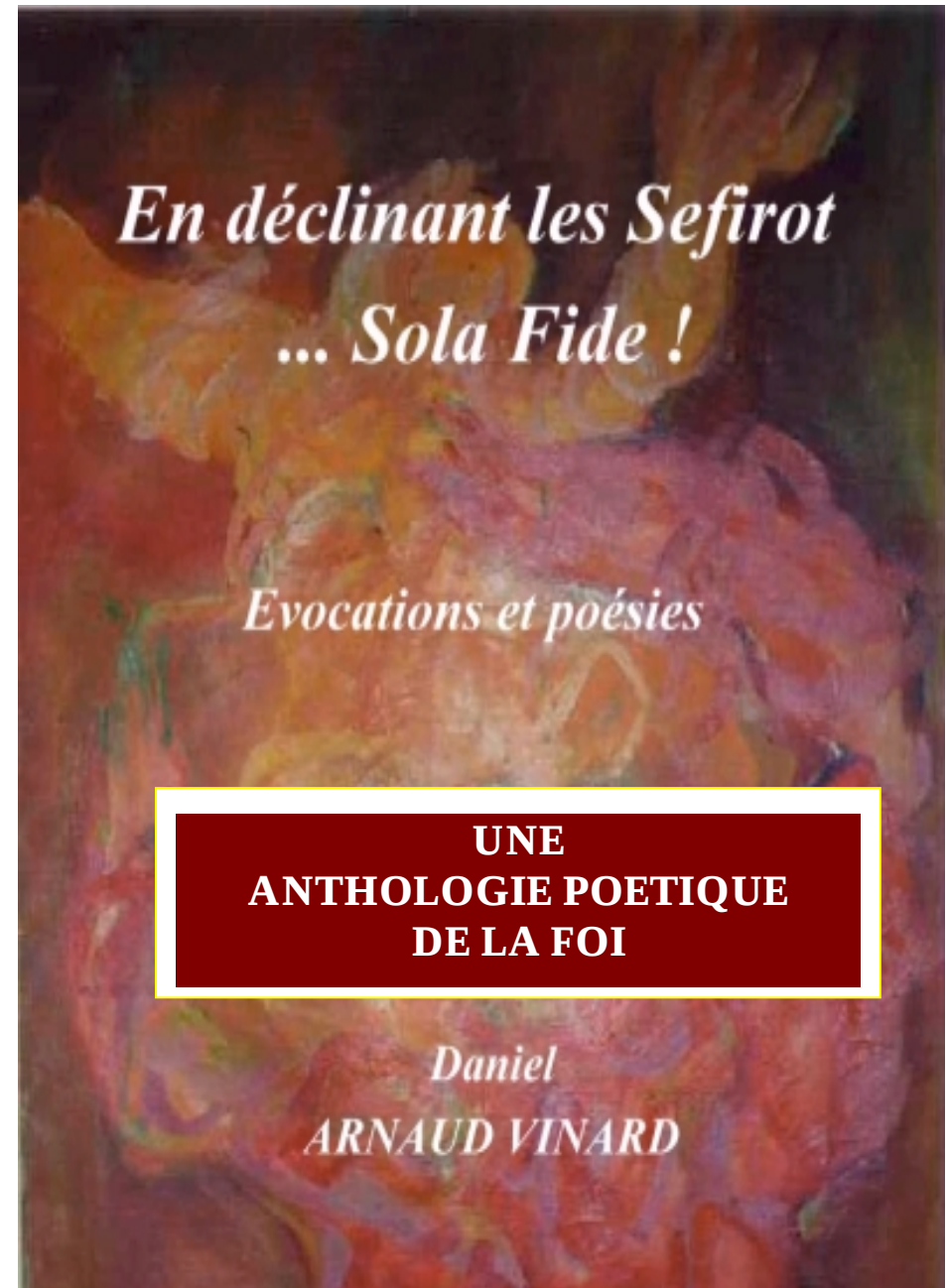


Enghien, 20 avril 2005, rev. Crest, 4 juillet 2019.

(*) Sefirot : *Emanations, échelons, racines, ... essences divines de l'Être.*
 (**) Sola fide ! : *Par la Foi seule ! (Epître aux Romains, 3/21-22)*

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 18/03/22

Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.



Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 18/03/22 14:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

En déclinant les Sefirot ... Sola fide !

Pourquoi vouloir évoquer les sources, les racines, les rameaux ... des religions qui se sont épanouies dans des cultures différentes, et qui ont exprimé, chacune, à leur origine, leur cohérence interne ?

Profondément chrétien et protestant, mais comme d'autres qui se réveillent enfin, je crois qu'il faut se révolter contre la perversité du fait "religieux" dont on voit actuellement le résultat atroce dans les religions dites monothéistes !

*Les religions ne sont que des "béquilles", dis-je !
Mais les béquilles sont tout à fait respectables, elles aussi !*

Elles me permettent, à moi en tout premier, à nous les paralysés de la Foi : de marcher ! Mais de là à en faire les outils de pouvoir dont on voit les ravages : Quelle tristesse !

Je pense que les monothéismes ont perdu leur cohérence en niant, au cours des siècles, leurs racines indo-européennes notamment, alors qu'ils s'en sont nourris, de toute évidence, à leur naissance !

Parlons de l'essénisme, que le christianisme a cru devoir éradiquer dans les premiers siècles, et de nos jours encore, puisque ce courant de pensée est contraire à sa volonté rémanente d'autoprotection et de "Pouvoir", mais qui resurgît, notoirement, dans des sources parfois bien inattendues !

Loin de vouloir annexer leurs sources à une religion chrétienne qui apparaît maintenant bien incohérente ... : Que les exégètes du brahmanisme, de l'essénisme et du soufisme, me permettent d'évoquer quelques unes de leurs visions fondatrices pour montrer leur cohérence interne que nous, chrétiens, devrions appeler à notre secours !

Enghien, 30 mai 2004

Sommaire

Sola fide !

"Envoi !" (p. 1) "Sola fide !" (p. 1a) "Envol !" (p. 1a) "Da Sola Fide code (p. 2) "En deux point ? En deux pas ?" (p. 4) "Marche !" (p. 38) "Par le son de la flûte ..." (p. 8) "Avis aux interprètes !" (p. 10) "La réalité et le mythe" (p. 10b) "Evangile ou Liberté ?" (p. 10f) "L'Evangile en cavale" (p. 10fb) "La Croix (Horizontale ou Verticale)" (p. 10fc)) "Témoignage" (p. 10fe) "Temple ?" (p. 10fg) "Archange" (p. 10fi) "L'illimité" (p. 10h) "Ce qui, un jour, s'est envolé" (p. 10h01) "Indignation" (p. 10ha0) "Aux sources du Réel" (p. 10hc) "Exorcisme ou compassion ?" (p. 10hd) "Ce qui n'existe pas" (p. 10hf) "Les deux univers" (p. 10hf1) "Il n'existe pas" (p. 10hg1) "Par delà nos confins" (p. 10hg1a) "Apocalypse !" (p. 10hg3) "L'Eternel est mon berger !" (p. 10hg6) "Antinomie existentielle" (p. 10hi) "Tibet sans frontières" (p. 10hk) "L'Indicible" (p. 10hm) "Le Désert et la Joie" (p. 10ho) "Le Désert et la Foi" (p. 10ho-1) "Credo" (p. 10j) "Anti-credo" (p. 10l) "Exocentrisme" (p. 10l-1) "En Lui, déjà !" (p. 10n)) "En fait !" (p. 10p) "La certitude et la conviction !" (p. 10p01) "Jardin des Oliviers" (p. 10p2) "Au 4ème Rabbini !" (p. 10p4) "Le Mur" (p. 10p6)) "D'ocre, d'azur et d'infini" (p. 10p7) "Remerciements" (p. 10p10) "D'Emmaüs à Compostelle" (p. 10r) "A l'aube du Temps .." (p. 11) "Un souvenir confus..." (p. 12) "Paradis perdu ?" (p. 14)) "Atrophie" (p. 14b) "Je ne suis qu'un capteur...!" (p. 14d) "Hymne mazdéen (ou fideïste ou christique ou judaïque) à la Pensée" (p. 14f) "La Pensée" (p. 15) "L'air pur" (p. 16)) "Choc à Chac Chac" (p. 16-2) "L'émotion est-elle un crime ?" (p. 16b) "Dès le Commencement ..." (Hymne à l'émotion) (p. 16c) "Ce jour là, je L'ai vu !" (p. 16e) "Dans leurs yeux mi-clos, un autre souriait" (p. 16g) "Le gyroscope" (p. 17) "Assemblée du Désert" (p. 18) "L'Incréée" (p. 20) "Lorelei" (p. 20b) "Offrande" (p. 22) "Parfum de la terre !" (p. 24) "Face au soleil !" (p. 26)) "Jardin secret" (p. 28) "Fleurs éparses" (p. 30) "Connivence" (p.30a) "Dans les yeux d'un enfant !" (p. 32) "Le bison blanc" (p. 34) "Vent" (p. 36) "Trou d'air" (p. 37) "Poudre aux yeux" (p. 38) "Vanitas vanitatum" (p. 38b) "Les yeux ouverts" (p. 39) "Les grands chênes" (p. 40) "Relâche" (p. 42) "Ecriture" (p. 43) "Impressionnisme" (p. 44) "Voies parallèles" (p. 46) "Constructions" (p. 48) "Prométhée (Evolution)" (p. 48b) "Massada" (p. 49) "Esséniens !" (p. 50) "Sur la terre de Kal" (p. 52) "Isis" (p. 54) "Lissos" (p. 56) "Le chemin" (p. 56a) "Montségur !" (p. 58)) "Hyper-espace" (p. 60)) "La prisonnière des glaces" (p. 62) "La Reine" (p. 64)) "La sentinelle" (p. 66) "Abysses" (p. 68) "Antinomie" (p. 70) "Harsiesis" (p. 72) "Rédemption" (p. 74) "Transparence" (p. 76) "Clé de voûte I" (p. 78) "Clé de voûte II" (p. 80) "Prier" (p. 81) "Scintillement" (p. 82) "Puzzle" (p. 83) "Ultime" (p. 84) "C'était sur un talus, dans la vallée du Rhône..." (p. 84a) "A Françoise ma soeur" (p. 84b2) "A Henri, mon frère" (p. 84b3) "Jules Vinard (pasteur de l'Eglise des Pauvres)" (p. 84c) "Veillez" (p. 86)

Un

"Imago Dei" (p. 2) "Transfiguration" (p. 2b) "Un ..." (p. 4) "Image" (p.4b) "Eucharistie" (p. 4d) "Etre et avoir ?" (p. 4e) "Dans le vallon du Cedron" (p. 4f02) "Arithmétique ou Totalité ?" (p. 4fa) "La Beauté et la Vérité ?" (p.4 fc) "Hors de Lui ?" (p. 4g) "Incarnation" (p. 5) "Cohérence ?" Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 18/03/22 14:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

(p. 6) "Evidence" (p. 8) "Il" (p. 10) "Etre en présence" (p. 12) "Sans distinction" (p.12a) "L'étoile esseulée" (p.12c) "Présence Réelle" (p. 14) "Hallâj !" (p. 16) "Ferdowsi !" (p. 18) "Endroit, envers" (p. 20)) "Dualité" (p. 22) "L'Instant" (p. 23) "Audible" (p.24) "Résurrection" (p. 26) "Le voyage intérieur" (p. 28) "Apostrophe à la ligne d'horizon ..." (p. 30) "Balancier ?" (p. 31) "Relativité ?" (p. 32) "Impulsion !" (p. 33) "Qu'avait donc dit Descartes ?" (p.33) "Pulsion d'anti-matière" (p. 34) "Entité" (Autisme ?) (p. 34b) "Entité" v2 (Autisme ?) (p. 34c) "L'Entité et l'Unité" (34d) "Glacé" (35) "Contraire" (p. 36) "Souffrance ?" (p. 37) "Délivrance", p. 38) "Régression" (p. 40) "Trou noir" (p. 42) "Déchirure" (p. 44) "Amour déçu !" (p. 45) "Notre éternité germe ..." (Victor Hugo, Jules Vinard) (p. 46) "Excessif ?" (p. 47) "Ephémère" (p. 48) "A la recherche d'un sourire" (p. 49) "Radio amateur" (p. 51) "Envie de vie" (p. 52) "Croquis sur le vif" (p. 53)) "Le Ciel et la Terre" (p. 53) "David et Bethsabée ..." (p. 55) "A l'horizon courbé" (p. 56) "Les cieux ultramarins" (p. 57) "A mes 5 frères et soeur" (p. 60) "L'Aurore immatérielle" (p. 60a)

Terra incognita !

"Réel" (p. 2) "Apostrophe de l'Être à l'inconscient" (p. 4) "A coeur battant" (p. 5) "Les 2 Inconscients" (p. 5a) "L'intelligence et l'émotion" (p. 6b) "L'intelligence et l'émotion - 2ème version" (p. 6b2) "Voyage intérieur - version 2") "Voyage en Esprit (voyage intérieur - version 3)" (p. 6d) "Le Roc et la Marée" (p. 6e) "Avis hominis" (p. 8) "La Source" (p. 10) "Le poète égaré" (p. 10b) "Nazca : Pourquoi ?" (p. 10d) "L'Insaisissable" (p.10f)) "Pour la Vie" (p. 10g) "La porte des rêves" (p. 10i) "Dans le Brahmapoutre en crue (version 1)" (p. 10ja) "Dans le Brahmapoutre en crue (version 2)" (p. 10jc) "Parcelle" (p. 10je) "Kaïlash" (p. 10jg) "Bouquet de lavande" (p. 10k) "Création" (p. 12) "Boule de neige" (p. 13) "Bouts de rien" (p. 14) "Le Pipeau" (p. 1401) "Transhumance" (p. 14a) "L'essence et le sens" (p. 16) "La science, l'apparence et le sens" (p. 16b) "Vulnérable" (p. 16d) "Lumière, solitude et nuit" (p. 16da) "Peine du monde" (p. 16dc) "Sacrebleu !" (p. 16de)) "Besoin d'un dieu ?" (p. 16de2) "Le sang noir du désir (Mer)" (p. 16f) "Le sang noir du désir (Montagne)" (p. 16f3) "Les jardins d'Agome)" (p. 16fh) "La forêt d'Agomé" (p. 16fi) "Résonances (I) "Le Fou et le Vrai" (p. 18) (II) "Les deux soeurs" (p. 20) (III) "David et Bethsabée" (p. 22) (IV) "Terra incognita" (p. 24)

Carthago delenda est !

"Verlaine !" (p. 2) "Dysharmonie" (p. 4)) "La caverne" (p. 8) "Les béquilles qui marchaient toutes seules ..." (p. 10) "La béquille qui grimpait au ciel ..." (p. 12) "Des béquilles et des ailes" (p. 14) "Nirvana" (p. 14a) "Les répliqueurs (version 1)" (p. 15) "Ordinateur" (p. 16) "Des cliques et des claques" (p. 17) "La cage aux oiseaux" (p. 18) "Ouvrez, ouvrez, rapaces !" (p. 18a) "Petites boîtes" (des "istes" et des "iens" (p. 19) "Sublime ? Ridicule ?" (p. 20a) "L'ombre planétaire" (p. 22) "les répliqueurs (version 2)" (p. 22b) "La Mamounia" (p. 22d)) "Politiquement incorrect" (p. 22e4) "Ni juge ni bourreau" (p. 22 ec) "Ils aimaient Marrakech" (p. 22 f) "Imposture !" (p. 22 fa) "Foi, religion, histoire et imposture !" (p. 22 fc) "Veau d'or et médailles en chocolat !" (p. 22 fg) "Cappelle Medicee de Michelangelo" (p. 22h) "Le Terroriste

oublié !" (p. 22ib) "Logorrhée !" (p. 22ic) "Ils se faisaient prendre pour des dieux" (p. 22j) "Clés de St-Pierre" (p. 24) "Sur un chemin cahotant" (p. 25) "Soli Deo gloria ?" (p. 26) "Anathème" p. 28)

Ego indignus sum !

"Cri" (p. 1) "Au Dieu Inconnu" (p. 2) "N'as-tu rien dit, dis-tu ?" (p. 2.2) "Voyage au centre de l'oubli" (p. 2b) "Au bel ange déchu ... !" (p. 4) "Chemin de Croix !" (p. 4a) "Pharaon s'endurcit !" (p. 4c) "Je ..." (p. 6) "Le cerveau numérique" (p. 6-01) "La rose et l'épine" (p. 6-02b) "Fracture" (p. 6-03) "Suis-je vraiment intelligent ?" (p. 6-06) "Exclusivement !" (p. 6-07) "Le petit club" (p. 6-07b) "Peur de vivre ou peur de mourir ?" (p. 6-08) "Les foudres de Jupiter" (p. 6-10) "Marcher sur les eaux" (p. 6b) "Dressage" (p. 7) "Miroir" (p. 8) "Job est-il coupable ?" (p. 8) "Flèche !" (p. 9) "Fuite ?" (p. 10) "Anesthésie" (p. 11) "Pas de Flûte Enchantée ... " (p. 12) "Pourquoi ?" (p. 13) "Trahison ?" (p. 14) "Un jour sans lendemain" (p. 15) "Méprisable ?" (p. 16) "Le tombeau vide" (p. 16b) "Golgotha ?" (p. 16d) "La beauté du Diable" (p. 16f) "D'ocre, d'azur et de sang" (p. 16h) "Voyeurisme" (p. 18) "Vibrez pour nous !" (p. 19) "Un regard d'ailleurs" (p. 20) "Enfantillage !" (p. 22) "Enfantillage ! v2" (p. 22b) "Enfantillage ! v3" (p. 22d) "Qu'y a-t'il donc de neuf ?" (p. 22d) "Histoire d'allumettes" (p. 22d0) "Nativité" (p. 22d1) "Aurore" (p. 22d3) "Le lierre" (p. 22f) "A un ami fidèle" (p. 24) "Aux portes du paradis" (p. 26) "Indivisible" (p. 27) "A l'homme devenu fou .." (Florence Taubmann) (p. 28) "Souvenir ?" (p. 28b) "Face à face !" (p. 30) "Mise à mort volée !" (p. 32) "Volonté" (p. 34) "Aux victimes ..." (septembre 2001) (p. 36) "Lettre à la Reine de la Nuit ..(Pardonne ?)" (p.37) "Semblable au cristal ... ?" "Profession I et II" (p. 6)

Lux !

"Prologue ..." (Evangile de Jean) (p. 1)

A l'écoute du Mahabharata ...

"Pasupata" (p. 2) "Ode à Bhîsma" (p. 4) "Hymne à Duryodhana ..." (p. 6) "Fuite ?" (p. 7) "l'ombre planétaire" (p. 7) "En proie à la colère .." (p. 8) "Cinq feux" (p. 9) "Pile ou face ..." (p. 10) "Dies Irae ..." (p. 12 "Coup de dé ..." (p. 14) "Du Kamyaka à Tora Bora" (p. 16)

Visions esséniennes

"Regard interne" (p. 2) "La Flûte Enchantée" (W.A.Mozart, E. Schikaneder) (p. 3) "Eléazar disait, pénétrant dans le temple ..." (Massada) (p. 9) "N'érigez point de religion ..." (De mémoire d'Esséniens) (p. 11) "Absolu ou relatif ?" (p. 12) "Parle à mon coeur (v1)" (p. 13a) "Parle à mon coeur (v2)" (p. 14e) "Parle à mon coeur (v3)" (p. 14d) "Parle à mon coeur (v5)" (p. 14a) "Ferment" (p. 16) "La Terre ..." (p. 18) "Libre arbitre ou déterminisme ?" (p. 20) "L'Amour, la Foi et le Visiteur du Soir !" (Les Visiteurs du Soir, Jacques Prévert et Marcel Carné) (p. 21) "Cosmos 99 : Fiction ou vision mentale ?" (Cosmos 1999 - Gery et Sylvia Anderson) (p. 23) "Ruses de guerre" (Un monde qui ignore la peur ...) (p. 25) "L'élément

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 18/03/22 14:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

Lambda" (Haïssez-moi, haïssez-moi ...) (p. 30) "Déformation spatiale !" (Déchirure) (p. 32) "Quel Dieu ?" (p. 33) "Dieu connu, méconnu, inconnu !" (p. 34) (Père Paul-Maurice Dupont)

Sur les pentes des Himalayas ...

Traversée du Zanskar (Laddakh) - A tâtons, en montant... "Aumone d'un regard" (p. 1) - Aperçu, au loin... "Illusion ?" (p. 4) !" - Vers les sommets... "Aux portes du Zanskar ..." (p. 5) - C'est bien là... Jetsün Milarepa "I – La Vision" (p. 7) - "II - La solitude" (p. 9)(pages 11 et 12 libres) - Visions tantriques... "Dis à ton frère en Christ" (p. 13) - "Bonnets jaunes et bonnets rouges" (p. 14) - "Contradiction" (p. 15) - "Des vertus et des vices" (p. 16) - Retour sur terre... "Le chandail dérobé" (p. 17j) Mais l'âme y demeure t'elle ? "Fantasme" (p. 19) "Taj Mahal" (p. 20) - Epilogue "Remerciements ..." (p. 22) - Traversée du Changtang et du Rupshu (Laddakh) - "Le Moment" (p. 26) "La Sérénité" (p. 28) "L'Absent" (p. 30) "Nomade" (p. 32) "Portraits (Stéphane)" (p. 35) "Portraits (Shana)" (p. 36) "Tatopani" (p.36a) "Temple Bahai du Lotus" (p. 36) Traversée du Langtang et de l'Helambu (Népal) "Merci, Hélène !" (p. 36a) "Ces drapeaux!" (p. 36e)

Par les Sommets, par les Forêts, vers l'Au delà ...

"Par les Sommets, vers l'Au-delà ..." (Jules Vinard) (p. 1) "Le sommet est une certitude ..." (p. 14) (Luc Jourjon, Everest, 13 mai 1995) "Toi, l'amant des Alpes ..." (Charles Bonzon) (p. 16) "La légende du Balaitous" (p. 18) "Plus haut ... !" (p. 20) "Divergence" (p. 22) "Les deux cimetières" (p. 24) "Façade" (p. 26) "A notre montagne ... parfois oubliée !" (p. 28) "En Vercors ..." (p. 30) "Rébellion ...!" (p. 32) "Les Trois Becs" (p. 34) "A un ami disparu ..." (p. 36) "A un vieux camarade" (p. 36a) "En Verdon !" (p. 38) "Cercoia !" (p. 40) "En forêt de Compiègne !" (p. 42) "Rencontre" (p. 44) "Bourgeon" (p. 46) "Force vitale" (p. 48) "Arcachon" (p. 50) "La cathédrale distante" (p. 52) "Treille à Nadalie" (p. 53) "Eglise de Saugues en Margeride" (p. 54) "Aquarelle" (p. 56) "Aurore" (p. 57) "Image" (p. 58) "Le papillon en cage" (p. 59) "Joie en famille" (p. 60) "Noces d'or" (p. 62) "Rayons de lune !" (p. 64) "Chemin de lumière !" (p. 66)

Ad limina ! "Points cardinaux" (p. 2) "Au-delà" (p. 4)

Table des poèmes - Table des incipit - Table des citations - Table des illustrations - Bibliographie - Annexes

I "Chakras" et "Sefirot" II "Tableaux de la doctrine secrète" (Extraits) d'Edouard Arnaud III "Biographie du pasteur Jules Vinard" IV "Allocution du pasteur Henri Monnier aux obsèques du pasteur Jules Vinard" V "A ma chère femme, pour son anniversaire (dernier poème du pasteur Jules Vinard) VI Prédications : "Non in solo pane..." - "Ashéré !" - "Quelle demeure ? Quels sacrifices ?" - "Mais vous, qui dites vous que je suis" - "Sommes-nous réconciliés avec Dieu par la mort de son fils ?" - "Vous avez été appelés à la liberté !" - "Comme Abraham crut à Dieu ..." - "Le coq chanta et il pleura amèrement" VII Sites "Bienvenue !" VIII "Anthologie poétique de la Foi" (sommaire) IX:"Foi, Musique et poésie" (sommaire) X : "Confessions" (sommaire) XI "Anthologie poétique de la Montagne" (sommaire) XII "La Foi et le Réel" (sommaire) XIII"Par les sommets vers l'Au-delà - Jules Vinard" (sommaire) XIV "Chantons Noël 2011-2012-2013-2014 - Conte-2014 -2015" (sommaires).383